

Königreich Preussen.

Schwarzer Adler-Orden.

(Siehe Hauptwerk Seite 784 seq.)

Bekanntlich ist bei Gelegenheit der Krönung am 18. October 1861 Ihrer Majestät der Königin und Ihrer Majestät der Königin-Wittve der Schwarze Adler-Orden verliehen worden, ein Vorgang, der in den Annalen des Ordens insofern ohne Beispiel dasteht, als noch keine dem Königlichen Hause angehörige Dame die fragliche Decoration besessen hat. Allerdings hat schon einmal eine Dame den Schwarzen Adler-Orden erhalten, nämlich die Kaiserin Katharina II. von Russland, welcher Friedrich der Grosse jenen höchsten preussischen Orden in ihrer Eigenschaft als Selbstherrscherin der russischen Monarchie verehrte. Die Decoration der Königin und der Königin-Wittve scheint der von der Kaiserin Katharina innegehabten nachgebildet zu sein; sie besteht in dem auf der linken Brust getragenen Stern, geformt wie der aller übrigen Ordens-Ritter, und in dem orangefarbenen Ordensbande en écharpe über die Schulter, an welcher das blaue Ordenskreuz hängt.

Rother Adler-Orden.

Im § 5 der Erweiterungs-Urkunde für die Königlich preussischen Orden vom 18. Januar 1810 — abgedruckt im Hauptwerk Seite 799 — behielt sich Seine Majestät der König *Friedrich Wilhelm III.* die Bestimmung vor, wie die Klassen dieses Ordens zusammen getragen werden sollten, worauf folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre erging:

Ich finde Mich gegenwärtig bewogen, die in der Erweiterungs-Urkunde für die Orden und Ehrenzeichen vom 18. Januar v. J. noch vorbehaltene Bestimmung, wie die eine Klasse des Rothen Adler-Ordens mit der andern zusammen getragen werden soll, hierdurch zu geben und der General-Ordens-Commission zu eröffnen.

Alle zu ernennenden Ritter der zweiten Klasse des Rothen Adler-Ordens, welche zuerst Ritter der dritten Klasse gewesen sind, tragen zur Bezeichnung dessen noch ausser dem in der Urkunde vorgeschriebenen Kreuz und Band um den Hals, drei goldene Eichenblätter an dem, zur Befestigung des Bandes dienenden Ringe.

Die zu ernennenden Ritter erster Klasse, welche zuvor in der dritten und zweiten Klasse gewesen sind, erhalten eben diese drei Eichenblätter am Ringe, der das grosse Ordensband befestigt.

Bei allen Rittern der ersten Klasse, die nicht zuvor

Royaume de Prusse.

L'ordre de l'aigle noir.

(Voir page 784 de l'ouvrage principal.)

A l'occasion du couronnement le 18 Octobre 1861, l'ordre de l'aigle noir a été conféré à Sa Majesté la Reine et à Sa Majesté la Reine-veuve, un événement qui est sans exemple dans les annales de l'ordre, car aucune dame, appartenant à la maison royale, n'a encore possédé cet ordre. Une dame a sans doute reçu une fois l'ordre de l'aigle noir, c'était l'impératrice Catherine II de Russie, à laquelle Frédéric le grand fit l'hommage de cet ordre suprême de Prusse, comme à la souveraine de la monarchie russe. La décoration de la reine et de la reine-veuve paraît imitée de celle qui fut offerte à l'impératrice Catherine. Elle consiste en une plaque, portée à gauche de la poitrine, formée comme celle des autres chevaliers, et dans le ruban d'orange de l'ordre, en écharpe, sur l'épaule droite à qui pend la croix bleue de l'ordre.

Ordre de l'aigle rouge.

Dans le § 5 de l'acte d'extension des ordres de la monarchie prussienne, du 18 Janvier 1810, — imprimé dans l'oeuvre principale page 799 — Sa Majesté le roi *Frédéric Guillaume III* se réserva le droit d'établir ultérieurement la manière dont les classes de cet ordre devaient être fixées, et à ce propos donna l'ordre de cabinet suivant:

J'ai trouvé bon de préciser en ce jour la manière dont une classe de l'ordre de l'aigle rouge doit être portée vis-à-vis d'une autre classe du même ordre, selon l'acte d'extension pour les ordres et les signes d'honneur du 18 Janvier de l'année passée, qui n'avait pas encore été déterminé et j'en donne avis à la commission générale des ordres.

Tous les chevaliers futurs de la seconde classe de l'ordre de l'aigle rouge, qui ont été chevaliers de troisième classe, porteront, comme signe distinctif, à part la croix et le ruban autour du cou prescrite par l'acte de fondation, trois feuilles de chêne en or à l'anneau servant à passer le ruban.

Les chevaliers futurs de première classe, qui ont été d'abord dans la troisième et deuxième classe, reçoivent de même ces trois feuilles de chêne à l'anneau qui soutient le grand ruban de l'ordre.

Pour tous les chevaliers de première classe, qui n'ont

in der dritten und zweiten Klasse gewesen sind, und bei denen der zweiten Klasse, welche nicht zuerst in der dritten Klasse gewesen sind, hat der Ring diese Eichenblätter nicht.

Berlin, den 18. Januar 1811.

Friedrich Wilhelm.

An die General-Ordens-Commission.

und zur Ergänzung derselben nachstehender Befehl:

Ich bestimme, dass, wenn Ritter der zweiten Klasse des Rothen Adler-Ordens mit Eichenlaub, welche nicht mehr im Dienste stehen, die erste Klasse dieses Ordens erhalten, dieselben das Eichenlaub zwar an dem Ringe, woran das Ordenskreuz an dem breiten Bande befestigt ist, nicht aber auf dem Ordensstern tragen sollen.

Hiernach hat die General-Ordens-Commission von heute an die Ordenszeichen in solchen Fällen zu verabreichen.

Berlin, den 18. Juni 1825.

Friedrich Wilhelm.

An die General-Ordens-Commission.

dann aber zu der Königlichen Cabinets-Ordre vom 22. Januar 1832 (Seite 802-3 *ibid.*), als Erläuterung, der hier abgedruckte Befehl erschien:

Ich will von den Rittern des Rothen Adler-Ordens dritter Klasse, insbesondere solchen, welche seit 10 Jahren und darüber im Besitze dieses Ordens sich befinden, denjenigen die Schleife verleihen, welche nach ihrem Range und sonstigen Verhältnissen zum Aufrücken in die zweite Klasse geeignet sind, und mit den in der ersten Woche des künftigen Monats eingehenden Vorschlägen zu Ordens-Verleihungen, eine Liste dieser Ritter, welche das Staats-Ministerium nach der obigen Bestimmung zur Verleihung der Schleife für geeignet hält, erwarten; auch will Ich, wie sich von selbst versteht, auf jüngere Ordens-Ritter diese Begünstigung ausdehnen, wenn dazu Veranlassung vorhanden ist.

Die gedruckte Ordensliste von diesem Jahre ist hierbei zum Grunde zu legen.

Berlin, den 19. Dezember 1832.

Friedrich Wilhelm.

An das Staats-Ministerium.

Ueber die Form des Rothen Adler-Ordens vierter Klasse erging unterm 17. Januar 1846 der Allerhöchste Befehl an die General-Ordens-Commission:

Ich bestimme, dass die Decoration des Rothen Adler-Ordens vierter Klasse von nun an nach der beikommenen Probe ausgegeben werden soll. Demnach bleibt das Kreuz selbst ungeändert (nur von mattem Silber) und dass Mittelfeld der Vorderseite wird von Emaille ganz wie bei den übrigen Klassen des Ordens. Auch

pas été auparavant dans la troisième ou deuxième classe, comme pour les chevaliers de deuxième classe, qui n'ont pas été d'abord dans la troisième classe, l'anneau ne portera pas ces feuilles de chêne.

Berlin, le 18 Janvier 1811.

Frédéric Guillaume.

A la commission générale des ordres.

et comme complément, l'ordre suivant:

Je décide que les chevaliers de deuxième classe de l'ordre de l'aigle rouge avec feuillage de chêne, qui ne sont plus au service, et qui reçoivent la première classe de cet ordre, porteront le feuillage de chêne à l'anneau où la croix de l'ordre est fixée par le large ruban, et non sur l'étoile de l'ordre.

La commission générale des ordres, à partir d'aujourd'hui, délivrera les signes de l'ordre d'après les prescriptions.

Berlin, le 18 Juin 1825.

Frédéric Guillaume.

A la commission générale des ordres.

Comme explication de l'ordre royal de cabinet du 22 Janvier 1832 (page 802-3 *ibid.*) parut l'ordre que nous imprimons ici:

Je veux accorder à ceux des chevaliers de la troisième classe de l'ordre de l'aigle rouge, et particulièrement à ceux qui possèdent cet ordre depuis dix ans et plus, et qui d'après leur rang et leurs autres relations, sont aptes à devenir de la deuxième classe, le noeud de l'ordre. J'attends dans la première semaine du mois prochain une liste de ces chevaliers que le ministère d'état jugera aptes à recevoir le noeud, d'après les indications précédentes et qui sera jointe aux propositions à faire pour les ordres à octroyer. Je veux, comme cela se comprend, étendre cette faveur sur les jeunes chevaliers de l'ordre, s'il y a raison.

La liste imprimée, de cette année, servira de base.

Berlin, le 19 Décembre 1832.

Frédéric Guillaume.

Au ministère d'état.

À propos de la forme de l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, il fut pris en très-haut lieu la décision suivante, et communiquée à la commission générale des ordres:

J'arrête que la décoration de l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, à partir de ce moment, soit délivrée d'après le modèle que vous recevez. La croix n'a rien de changé (seulement d'argent mat) le champ central de la face en émail absolument comme pour les autres classes de cet ordre. Aussi J'approuve que les décorés jusqu'ici

genehmige Ich, dass die bisherigen Inhaber der vierten Klasse sich anstatt deren die Decoration anschaffen und dieselbe tragen.

Berlin, den 17. Januar 1846.

(gez.) Friedrich Wilhelm.

Berlin, im Schlosse, 18. Januar 1849, Abends.

Meine Herren!

Sie haben Mich gebeten, Sie bei dem heutigen Ordensfeste mit keiner höheren Klasse der inhabenden Orden zu bedenken, und so schwer es mir geworden ist, habe ich, wie Sie es wissen, Ihren Wunsch erfüllt. Dennoch drängt Mich die Dankbarkeit, die Ich Ihnen schulde, dahin, Ihnen ein Andenken an die wichtigen Tage der Unruhe von der Revolution zum Recht und zur Ordnung, zur Wiederaufrichtung der Obrigkeit in Preussen, die es Ihnen verdankt, zu stiften. Ich habe dazu die Ordenszeichen, welche Sie tragen, erwählt. Preussen verdankt Ihnen, liebe Herren und treue Freunde! die Erhaltung seiner Krone, die Aufrichtung seines Scepters, darum gebe Ich Ihnen Krone und Scepter in Ihre Ordenszeichen und bestimme zugleich, dass diese Zierde jeder höheren Klasse desselben Ordens, die Ihnen später etwa zu Theil werden wird, verbleiben soll. Sie werden das Ordenszeichen anlegen, wenn Sie es für gut halten; nach Meinem Wunsche je eher je lieber. Nachdem Ich diesen Zoll der Dankbarkeit entrichtet habe, ist Mir der Tag der Krönung und der Orden erst zum Festtage geworden. Und dass Ich ihn begehen konnte, verdanke Ich auch, nächst Gott, Ihrer mit Erfolg gekrönten Hingebung und Treue.

Friedrich Wilhelm.

An die Minister Graf v. Brandenburg,
v. Ladenberg, v. Manteuffel, v. Strotha.

Bellevue, den 11. Februar 1850.

Um dem Minister-Präsidenten, General Grafen von Brandenburg und den Staats-Ministern von Ladenberg, Freiherrn von Manteuffel und von Strotha, welche in Tagen höchster Gefahr Mir mit Rath und That kräftig zur Seite standen und deren hingebenden Muth das Vaterland die Erhaltung seines Königshauses und seine Rettung von dem sicheren Untergange dankt, ein dauerndes Andenken an diese ihnen zum bleibenden Ruhme gereichenden Tage zu stiften, habe Ich bestimmt, dass der Decoration des Rothen Adler-Ordens, welche sie bereits tragen, eine Krone und zwei übereinander liegende Scepter in Golde hinzugefügt werden und eine hiernach veränderte Decoration ihnen zustellen lassen.

Bei einem Hinaufrücken in eine höhere Ordensklasse nehmen sie diese Verzierung mit hinüber.

Indem Ich die General-Ordens-Commission hiervon in Kenntniss setze, bedarf es einer weiteren Bekanntmachung dieser Bestimmung nicht.

Friedrich Wilhelm.

(gegengez.) Graf v. Brandenburg.

An die General-Ordens-Commission.

de la quatrième classe se procurent et portent la décoration ainsi modifiée.

Berlin, le 17. Janvier 1846.

(signé) Frédéric Guillaume.

Berlin, au palais royal, 18 Janvier 1849, au soir.

Messieurs!

Vous M'avez prié, de ne Vous décerner aucune classe supérieure des ordres que Vous possédez, dans la fête des ordres que Nous célébrons aujourd'hui, et quelque pénible que cela Me fût, J'ai, comme Vous le savez, rempli Votre désir. Cependant la reconnaissance que Je Vous dois, M'oblige à fonder un souvenir de ce que la Prusse Vous est redevable pour avoir rétabli, dans les jours orageux de la révolution le droit et l'ordre, et avoir relévé l'autorité dans la monarchie. J'ai choisi dans ce sens, les insignes des ordres que Vous portez. La Prusse Vous doit, chers messieurs et fidèles amis! la conservation de la couronne et l'érection de son sceptre; c'est pourquoi Je Vous donne la couronne et le sceptre dans les insignes de Vos ordres, et décide en même temps que cet ornement restera à toutes les classes supérieures de l'ordre qui pourraient Vous être décernées plus tard. Vous appliquerez cet insigne, quand Vous le jugerez à propos; d'après Mon désir, le plus-tôt sera le mieux. Après avoir payé ce tribut à la reconnaissance, le jour du couronnement et des ordres est devenu pour Moi un jour de fête. C'est à Votre dévouement et à Votre fidélité, couronnés de succès, que Je doit après Dieu de pouvoir en jouir.

Frédéric Guillaume.

Aux ministres comte de Brandenburg,
de Ladenberg, de Manteuffel, de Strotha.

Bellevue, 11 Février 1850.

Voulant accorder au ministre-président comte de Brandenburg et aux ministres d'état de Ladenberg, le baron de Manteuffel et de Strotha, qui dans les jours de suprême danger M'ont soutenu par leurs conseils et actions et dont la bravoure et le dévouement ont conservé à la patrie sa maison royale et l'ont sauvée d'une ruine certaine, un souvenir durable de ces jours, qui sont pour eux des jours de gloire constante, J'ai arrêté, qu'ils recevront à la décoration, qu'ils possèdent déjà, une couronne et deux sceptres en or, couchés au-dessus, et de leur faire délivrer une décoration modifiée en ce sens.

Cet ornement sera ajouté aux décorations des classes supérieures qui pourront leur être accordées.

En portant ceci à la connaissance de la commission générale des ordres, une promulgation plus étendue de cette décision est inutile.

Frédéric Guillaume.

(contresigné) Comte de Brandenburg.

A la commission générale des ordres.

Im Februar 1861 fand die ausnahmsweise Verleihung einer Decoration des Rothen Adler-Ordens statt, wie diese weder früher, noch seitdem wieder vorgekommen ist. Der Königliche Gesandte am Hofe von Neapel, Kammerherr Graf Perponcher, hatte nämlich beim Ausbruche der Revolution in Neapel die Königliche Familie nach der Festung Gaëta begleitet und dort während der ganzen Belagerung dieses Platzes durch piemontesische Truppen ausgehalten. In Anerkennung dieses rühmlichen Verhaltens erliess Seine Majestät König *Wilhelm I.* die folgende Ordre an die General-Ordens-Commission:

Ich habe Meinem Gesandten beim Könige von Neapel, Kammerherrn Grafen Perponcher, als Beweis der Anerkennung seiner, während der Belagerung von Gaëta geleisteten Dienste — die einen kriegerischen Character trugen, ohne dass er zum Waffendienst verpflichtet war — die Schwerter am Ringe zur dritten Klasse des Rothen Adler-Ordens mit der Schleife verliehen und bei dieser Verleihung — die an sich eine ausnahmsweise ist — bestimmt, dass der Graf Perponcher beim Aufsteigen zu höheren Klassen des Rothen Adler-Ordens dieselben ohne Schwerter erhalten soll, dagegen aber die ihm so eben verliehene Auszeichnung nie wieder abzulegen hat.

Berlin, den 23. Februar 1861.

Wilhelm.

Folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre:

Es ist Mein Wille, dass diejenigen Inländer, welche vor dem Feinde den Rothen Adler-Orden mit Schwertern erworben haben, wenn sie später für Auszeichnung im Frieden eine höhere Klasse bisher erhalten haben oder in Zukunft erhalten werden, auf den Ordenssternen über dem Mittelschilde Eichenlaub und zu den Schwertern am Ringe des Kreuzes bei der dritten Klasse die Schleife und bei höheren Klassen Eichenlaub anlegen sollen. Die General-Ordens-Commission hat hiernach für die angegebenen Verleihungsfälle das Erforderliche zu veranlassen.

Schloss Babelsberg, den 12. October 1861.

(gez.) Wilhelm.

gegengez. v. Auerswald.

An die General-Ordens-Commission.

war aus der Ansicht hervorgegangen, dass durch das Wegfallen des Eichenlaubes und der Schleife bei der Verleihung der Schwerter am Ringe, resp. am oberen Rande des Sterns der Unterschied für In- und Ausländer fortgefallen war, indem Eichenlaub und Schleife nur für Inländer bestimmt sind.

König *Friedrich Wilhelm IV.* sah im Jahre 1854 in dem für Ihre Majestät die Kaiserin von Russland, Alexandra Feodorowna, geb. Prinzessin Charlotte von Preussen, bestimmten „Album der weissen Rose“ — einer Erinnerung an das vor 25 Jahren im Neuen Palais zu Sanssouci gefeierte Fest: „Der Zauber der weissen Rose“ — ein be-

Tafel **XIII** sonders schönes Scharlachroth für das Bild des heraldischen Rothen brandenburgischen Adlers und befahl, künftig

No. 1.

En Février 1861 eut lieu la distribution exceptionnelle d'une décoration de l'ordre de l'aigle rouge, comme elle n'avait jamais eu lieu et comme elle n'eût plus lieu depuis. L'ambassadeur royal près la cour de Naples, chambellan comte Perponcher, avait, à l'éclat de la révolution à Naples, accompagné la famille royale à la forteresse de Gaëte, et partagé son séjour dans cette forteresse pendant tout le siège des troupes piémontaises. En reconnaissance de cette conduite glorieuse Sa Majesté le roi *Guillaume I* envoya à la commission générale des ordres, le décret suivant:

J'ai accordé à Mon ambassadeur près le roi de Naples, chambellan comte Perponcher, en reconnaissance de ses services pendant le siège de Gaëte, — qui portent un caractère militaire, sans qu'il ait été astreint au service des armes — les glaives à l'anneau de la troisième classe de l'ordre de l'aigle rouge avec le noeud, et à l'occasion de cette décernation — qui est en soi exceptionnelle — j'ai décrété que le comte Perponcher ne recevrait pas les glaives quand il lui serait décerné des classes supérieures de l'ordre de l'aigle rouge, mais qu'en échange il n'aurait jamais à déposer la distinction qui vient de lui être accordée.

Berlin, le 23 Février 1861.

Guillaume.

L'ordre royal de cabinet suivant:

C'est Ma volonté que les indigènes qui ont conquis devant l'ennemi l'ordre royal de l'aigle rouge avec les glaives, s'ils doivent plus tard, en temps de paix être promus dans une classe supérieure, ou qu'ils l'aient déjà reçue, portent sur les étoiles de l'ordre au-dessus de l'écusson la feuille de chêne, et le noeud sur les glaives à l'anneau de la croix de la troisième classe, et la feuille de chêne pour les classes supérieures. La commission générale des ordres a à prendre les dispositions nécessaires dans les cas indiqués.

Château de Babelsberg, le 12 Octobre 1861.

(signé) Guillaume.

contresigné de Auerswald.

A la commission générale des ordres.

prit naissance dans l'idée que, par l'abandon de la feuille de chêne et du noeud, dans la donation des glaives à l'anneau ou à la marge supérieure de l'étoile, la différence entre les indigènes et les étrangers n'existerait plus, attendu que la feuille de chêne et le noeud sont exclusivement destinés aux indigènes.

Le roi *Frédéric Guillaume IV*, en 1854 vit dans un album „de la rose blanche“, destiné à Sa Majesté l'impératrice de Russie Alexandra Feodorowna, née princesse Charlotte de Prusse — un souvenir de la fête donnée, il y a 25 ans dans le nouveau palais de Sanssouci, „l'enchantement de la rose blanche“ — un écarlate particulièrement beau, pour le dessin de l'aigle héraldique rouge de Brandebourg et donna l'ordre d'employer à l'avenir

dem Adlerbilde in den Ordens-Insignien diese Farbe zu geben, da im Verlaufe der Zeit das frühere Scharlach zu einem Purpurroth geworden war.

Der Ober-Ceremonienmeister, Kammerherr Freiherr von Stillfried-Rattonitz, Graf von Alcantara, theilte diesen Königlichen Befehl in einem Schreiben vom 31. Juli 1854 der Königlichen General-Ordens-Commission mit und fügte zugleich hinzu, dass Ermittlungen bei Malern und Technikern die Anwendbarkeit der bezeichneten Scharlachfarbe auf Emaille oder wo sonst nöthig, ergeben hätten.

Demzufolge ist seit dieser Zeit bei Anfertigung neuer Ordenszeichen die glänzendere und ursprüngliche Scharlachfarbe für das Bild des Adlers angewendet worden.

Am 25. September 1857 bestimmte König *Friedrich Wilhelm IV.*, dass vom 1. Januar 1858 ab bei Ordensverleihungen die zum Schwarzen Adler-Orden und zu den hohen Klassen des Rothen Adler-Ordens gehörigen Sterne nicht, wie bis dahin, in gestickter, sondern in massiver Form ausgegeben werden sollten und befahl dem Minister-Präsidenten v. Manteuffel und dem Finanz-Minister v. Bodelschwingh, das Weitere deswegen zu veranlassen.

Um dem Tage, an welchem Ich die feierliche Krönung mit der Mir durch Gottes Gnade zugefallenen Krone Preussens vollzogen habe, ein bleibendes Gedächtniss zu stiften und an diesem Tage die Weihe besonderer Königlicher Huld und Gnade zu verleihen, habe Ich beschlossen:

I. Dem Rothen Adler-Orden eine neue Klasse unter dem Namen des Grosskreuzes des Rothen Adler-Ordens und mit dem Range vor der ersten Klasse dieses Ordens beizufügen und dem Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern nach Maassgabe Meiner Ordre vom heutigen Tage eine Erweiterung zu geben, auch als ein besonderes Zeichen der Erinnerung an diese Feier einen Orden unter dem Namen: „Königliche Krone“ zu stiften.

II. bis XIII. etc.

Endlich habe Ich diejenigen Ordens-Verleihungen beschlossen, welche in dem anliegenden, von Mir Allerhöchst vollzogenen Verzeichnisse aufgeführt sind.

Königsberg, den 18. October 1861.

Wilhelm.

**Fürst zu Hohenzollern-Sigmaringen.
v. Auerswald. v. d. Heydt. Freiherr v. Patow.
Graf v. Pückler. v. Bethmann-Hollweg.
Graf v. Schwerin. v. Roon. v. Bernuth.
Graf v. Bernstorff.**

Urkunde,

betreffend die Erweiterung der ersten Klasse des Rothen Adler-Ordens. Vom 18. October 1861.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, die erste Klasse Unseres Rothen Adler-Ordens künftig in zwei besonderen Abtheilungen zu verleihen, deren ersterer Wir, als einer höheren Auszeichnung, den Namen

„Grosskreuz“

beilegen, während Wir die bisherige erste Klasse als

cette couleur pour la figure de l'aigle dans les insignes de l'ordre, attendu que, sous la main du temps, l'écarlate primitif s'était changé en rouge pourpre.

Le grand-maître des cérémonies, chambellan baron de Stillfried-Rattonitz, comte d'Alcantara, communiqua cet ordre royal à la commission générale des ordres par une missive, datée du 31 Juillet 1854 et ajouta: que les expériences faites par les peintres et les hommes techniques avaient prouvé la possibilité de l'application de la couleur écarlate décrite sur l'émail et partout où il serait nécessaire.

En suite de quoi, on a employé dans la préparation d'insignes nouveaux cette couleur écarlate plus brillante pour la figure de l'aigle.

Le 25 Septembre 1857, le roi *Frédéric Guillaume IV* décida, qu'à partir du 1 Janvier 1858, les étoiles de l'ordre de l'aigle noir et des hautes classes de l'ordre de l'aigle rouge, ne seraient plus brodées, mais massives, et donna l'ordre au président des ministres de Manteuffel et au ministre des finances de Bodelschwingh de mettre à exécution cette décision.

Afin de fonder, par un acte solennel, le souvenir du jour, où la grâce de Dieu M'a octroyé la couronne de Prusse, et afin de consacrer ce jour par une preuve spéciale de faveur et de clémence royale, j'ai arrêté:

I. D'adjoindre à l'ordre de l'aigle rouge une nouvelle classe sous le nom de grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge et avec le rang avant la première classe de cet ordre, et de donner à l'ordre royal de la maison de Hohenzollern dans la mesure de Mon ordre de ce jour, une extension, aussi de fonder, comme souvenir spécial de ces solennités, un ordre sous le nom de: „La couronne royale“.

II à XIII etc.

De plus, j'ai accordé les ordres énoncés dans l'état suivant établi selon Mes ordres.

Koenigsberg, le 18 Octobre 1861.

Guillaume.

**Prince de Hohenzollern-Sigmaringen.
d'Auerswald. de Heydt. Baron de Patow.
Comte de Pückler. de Bethmann-Hollweg.
Comte de Schwerin. de Roon. de Bernuth.
Comte de Bernstorff.**

Document

concernant l'extension de la première classe de l'ordre de l'aigle rouge. Du 18 Octobre 1861.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons décidé d'accorder à l'avenir la première classe de Notre ordre de l'aigle rouge en deux catégories particulières. Nous ajoutons à la première de ces catégories, comme distinction supérieure, le nom de

„Grand'croix“

tout en n'apportant aucun changement à la première

solche unverändert beibehalten. Die Insignien des Grosskreuzes bestehen:

Tafel XLII

No. 2.

1) in einem weiss emaillirten, goldeingefassten, achtspeitzigen Kreuze, welches mit einem kreisrunden Medaillon belegt ist und in dessen Ecken vier goldene, roth emaillirte, goldbewehrte, mit einem Kurhute bedeckte Adler erscheinen, deren ausgebreitete Flügel mit goldenen Kleestängeln besteckt sind. Die Vorderseite des Medaillons zeigt auf Goldgrund in erhabener Arbeit Unsern Königlichen Namenszug (ein verschlungenes W und R), eingefasst von einem blau emaillirten, goldumsäumten Schriftringe, worauf in Goldschrift die Devise steht:

„sincere et constanter.“

No. 3.

Die Rückseite dieses Medaillons ist golden und enthält innerhalb eines, zur Hälfte von einem Lorbeer-, zur Hälfte von einem Eichenzweige gebildeten, goldenen Kranzes, in goldener Schrift das Datum der Stiftung:

„den 18. October 1861“;

No. 4.

2) in einem goldenen achtspeitzigen Sterne, in dessen Mitte auf weiss emaillirtem Grunde der mit dem Kurhute bedeckte, mit Kleestängeln besteckte brandenburgische Rothe Adler erscheint, welcher in der rechten Klaue ein goldenes Scepter, in der linken ein blankes Schwert mit goldenem Griffe hält, und dessen Brust in einem blauen Schilde das aufrecht stehende goldene Scepter zeigt. Der Adler ist von einem blau emaillirten, goldumsäumten Schriftringe umgeben, worauf in Goldschrift die Ordens-Devise steht;

No. 5.

3) in einer theils von kreisrunden Medaillons, theils von Kränzen gebildeten, im Ganzen aus 25 Gliedern zusammengesetzten goldenen Kette. Die Medaillons, welche mit der Königlichen Krone bedeckt sind, bestehen aus einem blau emaillirten goldumsäumten flachen Ringe, auf welchem in Goldschrift die Devise

„sincere et constanter“

steht. Abwechselnd erscheint innerhalb dieses Ringes entweder Unser Königlicher Namenszug à jour in Gold, oder der schon oben beschriebene brandenburgische Rothe Adler ebenfalls à jour, jedoch ohne Scepter und Schwert. Die Kränze sind golden und zur Hälfte von einem Lorbeer-, zur Hälfte von einem Eichenzweige gebildet. Ueber denselben liegt in Form eines Andreas-Kreuzes ein goldenes Scepter und ein goldenes Schwert. An dem mittelsten Gliede der Kette, einem der mit Unserem Königlichen Namenszuge versehenen Medaillons, ist das unter 1. beschriebene Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens befestigt.

Die Kette des Ordens behalten Wir Uns vor, in besonderen Fällen zu verleihen, dieselbe wird nur bei feierlichen Veranlassungen angelegt. Sonst aber wird das Ordenskreuz von allen Rittern an einem $\frac{4}{8}$ Zoll breiten gewässerten, orangefarbenen, an jeder Seite mit einem weissen Streifen versehenen weissgeränderten Bande über der linken Schulter nach der rechten Hüfte getragen.

classe, telle qu'elle a existé jusqu'ici. Les insignes des grand'croix consistent:

1) en une croix, montée en or, à huit pointes, émaillée de blanc, où s'enchâsse un médaillon de forme ronde. Aux quatre coins, quatre aigles en or émaillés de rouge, armés, couverts du chapeau électoral, ouvrent leurs ailes garnies de tiges de trèfle. La face du médaillon porte sur fond d'or Notre chiffre royal, en relief, (un W et un R entrelacés) enchâssé dans un anneau bordé d'or, émaillé de bleu, où se lit en lettres d'or, la devise:

„sincere et constanter.“

Le revers du médaillon est en or, et contient dans une guirlande d'or, formée à moitié d'une branche de laurier et à moitié d'une branche de chêne, en lettres d'or la date de la fondation:

„18 Octobre 1861“;

2) en une étoile à huit pointes, en or, où apparait, au milieu, sur un fond émaillé de blanc, l'aigle rouge de Brandebourg, avec le chapeau électoral et garni des tiges de trèfle. Il tient dans la serre droite un sceptre d'or, dans la gauche un glaive nu à poignée d'or. Sa poitrine présente dans un écu bleu le sceptre d'or debout. L'aigle est entouré d'un anneau émaillé de bleu et bordé d'or, où se trouve la devise de l'ordre en lettres d'or;

3) en une chaîne d'or formée en tout de 25 chaînons en médaillons circulaires alternant avec des guirlandes. Les médaillons, recouverts de la couronne royale, consistent en un anneau plat, bordé d'or, émaillé de bleu, où se trouve, en lettres d'or, la devise:

„sincere et constanter.“

Cet anneau contient alternativement ou Notre chiffre royal en or, à jour, ou l'aigle rouge de Brandebourg de même à jour, mais sans sceptre et sans glaive. Les guirlandes sont en or, à moitié d'une branche de laurier, à moitié d'une branche de chêne. Au-dessus, un sceptre et un glaive, en or, forment une croix de Saint-André. Au chaînon du milieu de la chaîne est fixée, à un médaillon portant Notre chiffre royal, la croix des grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge, décrite au no. 1.

Nous Nous réservons d'accorder la chaîne de l'ordre en des cas spéciaux. Elle ne sera portée que dans les occasions solennelles. Ailleurs la croix de l'ordre sera portée par tous les chevaliers à un ruban large de $\frac{4}{8}$ pouces, moiré, de couleur orange, bordé de blanc, ayant de chaque côté une ligne blanche, de l'épaule gauche à la hanche droite.

Der Ordensstern wird, gleich dem der ersten Klasse des Ordens, auf der linken Brust getragen.

Da nach dem Zusatz zu § 25 der Statuten des Schwarzen Adler-Ordens vom Jahre 1848, unter Bezugnahme auf die Bestätigungs-Urkunde des Brandenburgischen Rothen Adler-Ordens vom 12. Juni 1792, jeder Ritter des Schwarzen Adler-Ordens, wenn er nicht schon zuvor den Rothen Adler-Orden erhalten hat, mit dem Schwarzen Adler-Orden zugleich Ritter des Rothen Adler-Ordens wird, so soll auch in Zukunft jeder Ritter des ersteren Ordens berechtigt sein, das hierdurch gestiftete Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens am Bande desselben statt des Rothen Adler-Ordens erster Klasse um den Hals zu tragen.

Die Abzeichen des Rothen Adler-Ordens, als Eichenlaub und Schwerter, gehen in den vorgeschriebenen Fällen auch auf das Grosskreuz desselben über. Wer den Rothen Adler-Orden erster Klasse in Brillanten besitzt trägt nur das Kreuz desselben bei Verleihung des Grosskreuzes am Halse.

Urkundlich unter Unserer Allerhöchsteigehändigen Unterschrift und begedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Königsberg, den 18. October 1861.

(L. S.) **Wilhelm.**

v. Auerswald. v. d. Heydt. v. Patow. Graf Pückler. v. Bethmann-Hollweg. Graf v. Schwerin. v. Bernuth.

Seine Majestät der König haben Allernädigst geruht, am 5. November 1864 an Beamte der Postverwaltung, welche bei den preussischen Feld-Post-Relais in Holstein, Schleswig und Jütland beschäftigt gewesen sind, den Rothen Adler-Orden vierter Klasse am Bande des Hohenzollernschen Haus-Ordens zu verleihen.

Besondere Cabinets-Ordres sind hierüber nicht ergangen.

Urkunde,

betreffend das Tragen der Insignien des Rothen Adler-Ordens erster Klasse und des Kronen-Ordens erster Klasse bei gleichzeitigem Besitz beider Orden.

Vom 18. Januar 1865.

Wir **Wilhelm**, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben durch die Stiftung des Grosskreuzes zu dem Rothen Adler-Orden diesem die Stellung als zweitem Ritter-Orden des Königlichen Hauses, welche ihm die Urkunde vom Jahre 1792 zuspricht, für immer gesichert, ungeachtet des gleichen Ranges, welchen der Königliche Kronen-Orden in allen seinen Klassen mit ihm hat. Unter Aufrechthaltung dieser Gleichstellung bestimmen Wir mit Bezugnahme auf die Urkunden wegen Erweiterung der ersten Klasse des Rothen Adler-Ordens und wegen Stiftung des Königlichen Kronen-Ordens vom 18. October 1861 (Ges.-Samml. für 1861, S. 797, und für 1862, S. 9), was folgt:

1. Die Sterne des Rothen Adler- und des Kronen-Ordens erster Klasse werden nicht mehr gleichzeitig getragen. Der Stern des Rothen Adler-Ordens erster Klasse

L'étoile de l'ordre, sera, comme celle de la première classe de l'ordre, portée sur le côté gauche de la poitrine.

Comme d'après l'appendice au § 25 des statuts de l'ordre de l'aigle noir de l'année 1848, en rapport avec l'acte définitif de l'ordre de l'aigle rouge de Brandebourg du 12 Juin 1792, chaque chevalier de l'ordre de l'aigle noir, s'il n'a pas déjà reçu l'ordre de l'aigle rouge, devient par le fait chevalier de l'ordre de l'aigle rouge; chaque chevalier de l'ordre de l'aigle noir aura à l'avenir le droit de porter au cou la grande croix de l'ordre de l'aigle rouge au lieu de celle de l'ordre de l'aigle rouge de première classe.

Les signes de l'ordre de l'aigle rouge, tels que branche de chêne et glaives, passent au grand-croix de même, dans les cas indiqués. Celui qui possède l'ordre de l'aigle rouge de première classe en brillants, n'en porte que la croix au cou, dès qu'il recoit la grand-croix.

Donné par acte authentique, signé de Notre main, sous Notre sceau royal privé.

Donné à Königsberg 18. October 1861.

(L. S.) **Guillaume.**

d'Auerswald. de Heydt. de Patow. Pückler. de Bethmann-Hollweg. Comte de Schwerin. de Bernuth.

Sa Majesté le roi a daigné le 5 Novembre 1864 accorder aux employés d'administration des postes, qui furent en activité dans les relais militaires prussiens dans le Holstein, le Schleswig et Jutland, l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe au ruban de l'ordre de la maison de Hohenzollern.

Des ordres de cabinet n'ont point été publiés à cet égard.

Document

concernant le port des insignes de l'ordre de l'aigle rouge de première classe et de l'ordre de la couronne de première classe, dans le cas où les décorés ont les deux ordres.

Du 18 Janvier 1865.

Nous **Guillaume**, par la grâce de Dieu Roi de Prusse etc. avons par la fondation de la grand-croix de l'ordre de l'aigle rouge donné pour toujours à cet ordre un rang pareil à celui d'un deuxième ordre de chevalerie de la maison royale, rang concédé par l'acte de 1792, nonobstant le rang pareil que possède avec lui, dans toutes les classes, l'ordre royal de la couronne. En confirmant cette égalité de position, Nous arrêtons en rapport avec les actes d'extension de première classe de l'ordre de l'aigle rouge et de fondation de l'ordre royal de la couronne du 18 October 1861 (coll. génér. de 1861, p. 797 et pour 1862, p. 9), ce qui suit:

1. Les étoiles de l'ordre de l'aigle rouge et de l'ordre de la couronne de première classe, ne seront plus portées simultanément. L'étoile de l'ordre de l'aigle rouge

wird bei Verleihung des Kronen-Ordens erster Klasse abgelegt, wogegen in diesem Falle, als ein Zeichen, dass der rothe Adler-Orden erster Klasse bereits vorher erworben war, die Insignien des Kronen-Ordens erster Klasse in der Art ausgezeichnet werden, dass das Band des Rothen Adler-Ordens in Emaille bei dem Stern um die Spitzen desselben und bei dem Kreuze um die Balken desselben geschlungen ist; das Kreuz des Rothen Adler-Ordens erster Klasse wird hierbei um den Hals getragen. Wird dagegen der Rothe Adler-Orden erster Klasse nach dem Kronen-Orden erster Klasse verliehen, so wird der Stern des letzteren abgelegt, und werden als ein Zeichen, dass der Kronen-Orden bereits vorher erworben worden war, die Insignien des Rothen Adler-Ordens erster Klasse in der Art ausgezeichnet, dass das Band des Kronen-Ordens in Emaille bei dem Stern um die Spitzen desselben und bei dem Kreuze um die Balken desselben geschlungen ist; das Kreuz des Kronen-Ordens erster Klasse wird hierbei um den Hals getragen.

2. Das Eichenlaub des Rothen Adler-Ordens geht in diesem Falle, wenn die erste Klasse desselben mit Eichenlaub verliehen gewesen war, auf den Kronen-Orden erster Klasse über, wie dies auch vice versa stattfindet, wenn der Rothe Adler-Orden erster Klasse oder der Kronen-Orden erster Klasse mit Schwertern am Ringe verliehen gewesen war, bevor der Beliehene die erste Klasse des anderen Ordens erhält.

3. War der Rothe Adler-Orden oder Kronen-Orden erster Klasse mit Schwertern erworben worden, so wird bei der Verleihung der höheren Orden nur das Kreuz dieser Klasse, aber an einem schwarzweissen Bande, um den Hals getragen.

4. Bei Inländern wird in der Regel die erste Klasse des Kronen-Ordens nur verliehen, wenn der Rothe Adler-Orden erster Klasse erworben worden war.

5. Bei Verleihung des Grosskreuzes des Rothen Adler-Ordens, sowie bei der des Schwarzen Adler-Ordens wird der Stern des Kronen-Ordens abgelegt, das Kreuz desselben eventualiter mit dem Bande des Rothen Adler-Ordens in Emaille, resp. das Kreuz des Rothen Adler-Ordens erster Klasse mit dem Bande des Kronen-Ordens in Emaille, jedoch um den Hals fortgetragen.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Berlin, den 18. Januar 1865.

(L. S.)

Wilhelm.

v. Bismarck-Schönhausen. v. Bodelschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

Ich mache der General-Ordens-Commission hierdurch bekannt, dass Ich für den Fall der Verleihung an Nicht-Christen, für welche die stiftungsmässige Kreuzesform der Decoration nicht angemessen erscheint, folgende aus den beifolgenden Abbildungen sich ergebende Abänderungen der letzteren beschlossen habe.

Bei der ersten Klasse, bei welcher der Stern die

de première classe cède la place à l'étoile de l'ordre de la couronne de première classe; mais en ce cas, comme un signe que l'ordre de l'aigle rouge première classe, a été conféré le premier les insignes de l'ordre de la couronne, première classe, se distingueront ainsi, que le ruban de l'ordre de l'aigle rouge en émail, sera noué, pour l'étoile, autour de ses pointes, et pour la croix, autour de ses fascés. La croix de l'ordre de l'aigle rouge première classe sera portée de plus au cou. Si l'ordre de l'aigle rouge première classe a été conféré après l'ordre de la couronne première classe, l'étoile de ce dernier ordre sera quittée, et en signe que l'ordre de la couronne avait été acquis le premier, les insignes de l'ordre de l'aigle rouge de première classé seront distingués de cette manière, que le ruban de l'ordre de la couronne en émail, se nouera, pour l'étoile, autour de ses pointes, et pour la croix autour de ses fascés; la croix de l'ordre de la couronne, première classe, sera portée de plus au cou.

2. La feuille de chêne de l'ordre de l'aigle rouge passe, au cas, où la première classe de cet ordre avec feuillage de chêne a été décernée, à l'ordre de la couronne de première classe, comme cela a lieu vice versa, lorsque l'ordre de l'aigle rouge première classe, ou l'ordre de la couronne première classe avec glaives à l'anneau a été accordé avant que le décoré reçoit la première classe de l'autre ordre.

3. Si le décoré possède l'ordre de l'aigle rouge ou l'ordre de la couronne première classe avec glaives, il ne portera dans le cas où il recevra d'autres ordres supérieurs, que la croix de cette classe, suspendue au cou, à un ruban noir et blanc.

4. Pour les indigènes, la règle est que la première classe de l'ordre de la couronne ne sera accordée qu'à celui qui possèdera déjà l'ordre de l'aigle rouge de première classe.

5. À l'occasion de la concession de la grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge de même que pour l'ordre de l'aigle noir l'étoile de l'ordre de la couronne leur cèdera le rang, la croix de cet ordre sera portée au cou, éventuel, avec le ruban de l'ordre de l'aigle rouge en émail, ou la croix de l'ordre de l'aigle rouge première classe avec le ruban de l'ordre de la couronne en émail.

Par acte authentique, signé de Notre main et scellé de Notre sceau royal privé.

Donné à Berlin, le 18 Janvier 1865.

(L. S.)

Guillaume.

de Bismarck-Schönhausen. de Bodelschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.

Je fait savoir à la commission générale des ordres que J'ai décidé, dans le cas où des ordres seraient octroyés à de non-chrétiens, pour lesquels la forme en croix des décoration ne paraît pas convenable, les changements présentés par les dessins suivants:

Dans la première classe, où l'étoile conserve la forme



stiftungsmässige Form behält, tritt an Stelle des Kreuzes am Bande die Wiederholung des Sterns.

Bei der zweiten Klasse wird statt des Kreuzes um den Hals der durch die Erweiterungs-Urkunde vom 18. Januar 1830 gestiftete Stern, und wenn dieser als höhere Auszeichnung besonders verliehen ist, auch auf der Brust getragen.

Bei der dritten Klasse wird das Kreuz durch einen am goldenen Ringe zu befestigenden Stern von der Form des Sterns zweiter Klasse, jedoch nur von der Grösse des bisherigen Kreuzes der dritten Klasse, um den Hals getragen.

Bei der vierten Klasse wird dasselbe durch einen Stern in Medaillenform an silbernem Ringe um das Mittelschild des Kreuzes vierter Klasse und von der Grösse des letztern ersetzt.

Berlin, den 26. Februar 1851.

Friedrich Wilhelm.

(gegengez.) **v. Manteuffel.**

An die General-Ordens-Commission.

Die Verleihung eines, nach vorstehender Ordre gestifteten besonderen Ordenszeichens für hervorragendes Verdienst bei Nicht-Christen hatte, nachdem einige Juden mit dem Rothen Adler-Orden begnadigt waren, zu vielfachen Vorstellungen, Bitten und Remonstrationen Veranlassung gegeben, weil dieselben in der besonders für sie bestimmten Form eine Zurücksetzung gegen die übrigen Ritter und Inhaber des Rothen Adler-Ordens fanden, welches Gefühl bei ihnen vorzugsweise aus den Erkundigungen hervorging, welche das bis dahin unbekannte und nie öffentlich bekannt gemachte Ordenszeichen ohne Kreuzesform veranlasste.

König *Friedrich Wilhelm IV.* wies zwar die, deshalb einlaufenden Bitten und Vorstellungen einfach mit Hinweis auf den obigen Befehl vom 26. Februar 1851 und auf die religiöse Bedeutung der Kreuzesform für Christen zurück; als aber der Prinz von Preussen vom 23. October 1857 an die Stellvertretung in der oberen Leitung der Staatsgeschäfte für seinen schwer erkrankten königlichen Bruder übernommen hatte, liefen gleiche Gesuche von jüdischen Unterthanen ein, worin unter andern darauf berufen wurde, dass nicht allein das „Eiserne Kreuz“ während der Feldzüge von 1813—15 für Tapferkeit und kriegerische Auszeichnung an Juden verliehen worden sei, sondern auch König *Friedrich Wilhelm III.* dem Major von der Artillerie Burg den Rothen Adler-Orden vierter Klasse in Kreuzesform verliehen habe, obgleich derselbe Jude und Mitvorstand der Berliner Synagoge gewesen, auch sämtlichen religiösen Handlungen in derselben, stets mit dem Rothen Adler-Orden geschmückt, beigewohnt habe.

Gleichzeitig wies der betreffende Bittsteller darauf hin, dass auch für künftige militärische Auszeichnung die Verleihung einer besonderen Form des Rothen Adler-Ordens innerhalb der Armee, welcher durch die allgemeine Dienstpflicht und das Landwehrverhältniss doch auch eine grosse Anzahl Juden angehöre, auf mancherlei Unzukömmlichkeiten mit Bezug auf die Kameradschaft

prescrite, la croix au ruban sera remplacée par une seconde étoile.

Dans la deuxième classe, la croix sera remplacée par l'étoile fondée en suite du décret d'extension du 18 Janvier 1830 et quand l'étoile aura été accordée par une distinction spéciale, elle se portera aussi sur la poitrine.

Dans la troisième classe, la croix sera remplacée par une étoile à adapter à l'anneau d'or, de la forme de l'étoile de deuxième classe, cependant seulement de la grosseur de la croix de troisième classe et sera portée au cou.

Dans la quatrième classe, la croix sera remplacée par une étoile en forme de médaillon à l'anneau d'argent de l'écusson de la croix de quatrième classe et de même grandeur.

Berlin, le 26 Février 1851.

Frédéric Guillaume.

(contresigné) **de Manteuffel.**

A la commission générale des ordres.

L'octroi d'un ordre, ayant d'après les prescriptions formulées, un signe particulier et devant récompenser des services extraordinaires rendus par de non-chrétiens, avait donné lieu, après que quelques juifs eurent reçu la faveur de l'ordre de l'aigle rouge, à de nombreuses réclamations, prières et remontrances, parce que ceux-ci voyaient dans la forme fixée pour eux une cause d'infériorité vis-à-vis des autres chevaliers et décorés de l'ordre de l'aigle rouge, sentiment qui prit naissance dans les recherches qu'occasionna cet insigne sans la forme de croix, complètement inconnu jusqu'alors et jamais rendu public.

Le roi *Frédéric Guillaume IV* répondit à ces demandes et à ces observations en renvoyant les intéressés à l'ordre du 26 Février 1851, et à la signification religieuse de la croix pour les chrétiens; mais lorsque le prince de Prusse, le 23 Octobre 1857, remplaça son royal frère malade, dans la haute direction des affaires de l'état, de nouvelles demandes furent déposées, en ce sens, par des sujets juifs, aux pieds du trône; ces prières et ces réclamations n'avaient pas uniquement pour objet la „croix de fer“ donnée à des juifs, pendant les campagnes de 1813 à 1815, comme récompense de leur bravoure et comme distinction militaire, mais aussi l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, avec la croix, octroyée par le roi *Frédéric Guillaume III* au major d'artillerie Burg, quoiqu'il fût juif, et qu'il eût des fonctions élevées dans la synagogue de Berlin où il assistait à toutes les cérémonies de son culte paré de l'ordre en question.

L'auteur de la supplique fit ressortir en même temps qu'une forme particulière de l'ordre de l'aigle rouge pour les décorations à distribuer dans l'armée, qui par l'obligation générale du service militaire et par la landwehr amène dans son sein un grand nombre de juifs, occasionnerait des différends nombreux au point de vue de la camaraderie et du principe d'égalité sous les armes.

und das Bewusstsein der Gleichheit unter den Waffen stossen würde.

Weder in seiner Eigenschaft als Stellvertreter des Königs wollte der Prinz von Preussen auf dies Gesuch entscheiden, noch während der, mit dem 7. October 1858 eingetretenen Regentschaft eine Aenderung der Bestimmungen seines Bruders in Bezug auf die Orden und Ehrenzeichen eintreten lassen.

Als indessen nach der Thronbesteigung des Königs *Wilhelm I.* Majestät einer in der kaufmännischen Welt hochangesehenen Persönlichkeit der Rothe Adler-Orden für Nicht-Christen verliehen war, erneuerten sich nicht nur die Gesuche, das Ordenszeichen in Kreuzesform tragen zu dürfen, sondern die Königliche General-Ordens-Commission führte die vielseitigen Wahrnehmungen bezüglich der Abneigung jüdischer Ritter und Inhaber des Rothen Adler-Ordens, die Form für Nicht-Christen anzulegen, in einem Berichte an und bat des Königs Majestät um Entscheidung: wie es in Zukunft damit gehalten werden sollte.

Hierauf erging unterm 16. Februar 1861 folgendes Schreiben des Geheimen Cabinets-Rathes Illaire Excellenz:

Die Königliche General-Ordens-Commission benachrichtige ich in Erwiderung ihres geehrten Schreibens vom 14. d. Mts. ganz ergebenst, dass Seine Majestät der König gestatten wollen, dass dem etc. der durch Allerhöchste Cabinets-Ordre verliehene Rothe Adler-Orden vierter Klasse in der allgemein vorgeschriebenen Form übersandt und von der Bestimmung der Allerhöchsten Cabinets-Ordre vom 26. Februar 1851 für diesen Fall abgesehen werde.

Den Beschluss über eine allgemeine Modification der letzteren haben Seine Majestät noch vorbehalten.

Berlin, den 16. Februar 1861.

Illaire.

Diese Modification erfolgte schon am 5. Juli 1861 gelegentlich der Verleihung desselben Ordens an einen Geheimen Commerzien-Rath in der Provinz Schlesien, indem Seine Majestät dabei die Möglichkeit berücksichtigte, dass ein strenggläubiger Jude oder Muhamedaner die Kreuzesform auch einmal zurückweisen könnte, da kein Orden eines nicht-christlichen Staates, wie z. B. der Türkei und Persiens, die Kreuzesform zeigt, somit die religiöse Bedeutung derselben gerade von Nicht-Christen auch staatlich anerkannt ist und erging darauf folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre:

Ich ermächtige die General-Ordens-Commission auf das begehende Gesuch des etc., die dem Bittsteller in der für Nicht-Christen bestimmten Form verliehene Decoration des Rothen Adler-Ordens vierter Klasse gegen eine solche in der allgemein vorgeschriebenen Form umzutauschen und in gleicher Weise zu verfahren, wenn andere Nicht-Christen sich mit solchem Gesuche melden. Für die Zukunft aber ist bei neuen Ordensverleihungen die Decoration in der für Nicht-Christen vorgeschriebenen

Le prince de Prusse ne voulait, ni en sa qualité de suppléant du roi, ni pendant sa régence, à partir du 7 Octobre 1858 faire entrer un changement dans les décisions prises par son royal frère, à propos des ordres et des distinctions militaires.

Lorsque Sa Majesté le roi *Guillaume Ier* fut monté sur le trône, il arriva que l'ordre de l'aigle rouge fut octroyé à une haute personnalité financière, avec la forme adoptée pour les non-chrétiens. Les demandes de pouvoir porter l'ordre de l'aigle rouge en forme de croix, non-seulement se renouvelèrent, mais même la commission générale des ordres se vit dans la nécessité d'exprimer dans un rapport l'aversion éprouvée par les chevaliers et les décorés israélites de l'ordre de l'aigle rouge, de porter cet ordre selon la forme prescrite pour les non-chrétiens. Elle pria Sa Majesté le roi de décider à cet égard, et d'établir quelle était la voie à suivre à l'avenir.

En réponse, vint le 16 Février 1861, l'écrit suivant de la main de Son Excellence le conseiller privé du cabinet Illaire:

Je fais savoir, à la commission générale des ordres, en réponse à son honorée missive de 14 cour., que Sa Majesté le roi veut bien permettre que l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, octroyé par ordre supérieur du cabinet du roi au Mr. etc., lui soit envoyé dans la forme généralement acceptée et qu'il soit fait, pour ce cas, exception au décret du 26 Février 1851.

Sa Majesté se réserve une décision ultérieure à propos d'une modification à ce décret.

Berlin, le 16 Février 1861.

Illaire.

Cette modification suivit déjà le 5 Juillet 1861 à l'occasion de l'ordre à décerner à un conseiller privé du commerce dans la province de Silésie. Sa Majesté reconnut la possibilité qu'un juif ou un mohamétan rigide pourrait refuser la forme de la croix, attendu qu'elle ne se trouve sur aucun ordre d'un état non-chrétien, comme, p. e. la Turquie, ou la Perse; et que ces pays reconnaissent ainsi pour les états la portée religieuse de ce symbole. En suite de quoi fut promulgué l'ordre de cabinet suivant:

J'autorise la commission générale des ordres à propos de la demande ci-jointe, de changer la décoration de l'ordre de l'aigle rouge, quatrième classe, accordée au solliciteur en la forme adoptée pour les non-chrétiens, contre une pareille de la forme ordinaire, et d'agir de même lorsque d'autres décorés, non-chrétiens, en feront la demande. La décoration pour les non-chrétiens ne sera, dans les cas futurs, remise dans cette forme spéciale, qu'en

Form nur dann auszugeben, wenn solches von Mir ausdrücklich bestimmt wird.

Berlin, den 5. Juli 1861.

Wilhelm.

(gez.) **v. Auerswald.**

wodurch das Verhältniss für die Zukunft geregelt und Nicht-Christen überlassen ist, bei derartigen Auszeichnungen die ihnen genehme Form der Ordens-Decoration nachzusuchen.

Für Fälle, wo Nicht-Christen einen Anstoss an der Kreuzesform nehmen sollten, bleibt dagegen die Ordre vom 26. Februar 1851 in Kraft und können nach einer Allerhöchsten Aeusserung Seiner Majestät des Königs *Wilhelm I.* in erforderlichen Fällen die Decorationen für Nicht-Christen ebenso mit Brillanten, wie mit Schwertern und mit der Zahl 50 verliehen werden.

Ich bestimme, dass, wenn Personen bei Gelegenheit des von ihnen zu begehenden Jubiläums von Mir mit einem Orden ausgezeichnet werden, die ihnen zuzustellende Decoration mit der Zahl 50 als hierauf bezüglichem Abzeichen versehen werden soll. Dieselbe ist nach Anleitung der beifolgenden Zeichnungen in Silber*), bei dem Rothen Adler-Orden erster und zweiter Klasse ohne Eichenlaub, sowie bei der dritten Klasse ohne Schleife, der vierten Klasse und bei dem allgemeinen Ehrenzeichen auf ein mit dem Ringe, an welchem die Decoration getragen wird, in Verbindung zu bringendes Schild, bei der ersten und zweiten Klasse mit Eichenlaub, sowie bei dem Sterne zu diesen Klassen ohne Eichenlaub auf den Stern oberhalb des Kreuzes und bei der dritten Klasse mit der Schleife auf den die letztere umschlingenden Ring zu setzen.

Die General-Ordens-Commission hat hiernach zu verfahren.

Charlottenburg, den 29. Dezember 1851.

Friedrich Wilhelm.

(gegengez.) **v. Manteuffel.**

Anm. Durch die nach und nach eingetretenen Veränderungen seit Erlass der Erweiterungs-Urkunde vom Jahre 1810 haben sich sehr verschiedene Kategorien, je nach dem Stande, den Unterthanenverhältnissen, der Religion und der Veranlassung zur Verleihung gebildet, in welchen der „Rothe Adler-Orden“ getragen werden kann.

Der Herr Geheime Hofrath Schneider hat in seinem, bei Hayn gedruckten, aber leider nicht veröffentlichten sehr schönen Buche „vom Rothen Adler-Orden“ 116 Verschiedenheiten, welche theils schon existirten, theils noch eintreten konnten, aufgeführt.

Durch die in Folge der Kriege von 1864 und 1866 erlassenen Königlichen Verordnungen haben sich diese Verschiedenheiten in Bezug auf die Bänder, die Verbindung mit dem Johanniter-Orden und dem Kronen-Orden um die Zahl 14 vermehrt, so dass also gegenwärtig die Möglichkeit vorhanden ist, den Orden 130 Mal verschieden zu tragen.

*) Später wurde die Anfertigung der Zahl bei der ersten, zweiten und dritten Klasse in Email und nur bei der vierten Klasse in Silber bestimmt.

suite d'une décision expresse venue de Moi.

Berlin, le 5 Juillet 1861.

Guillaume.

(contresigné) **d'Auerswald.**

Cet ordre règle le différent et donna la latitude aux non-chrétiens de recevoir l'ordre dans la forme qui leur convenait.

Dans les cas où des non-chrétiens trouveraient un inconvénient dans la forme en croix, l'ordre du 26 Février 1851 reste en vigueur, et les décorations pour non-chrétiens, peuvent, d'après une décision de Sa Majesté le roi *Guillaume Ier.*, dans les cas présentés être accordées de même avec brillants, avec les glaives, ou avec le chiffre 50.

Je décide, que, dans les cas où des personnes à l'occasion d'un jubilé, auront reçu de Moi, comme distinction, une décoration, cette décoration soit comme signe spécial garnie du chiffre 50. Il sera placé d'après les dessins ci-joints, pour l'ordre de l'aigle rouge de première et de deuxième classe sans feuille de chêne, de même que pour la troisième classe sans noeud, pour la quatrième classe, et pour la médaille d'honneur générale, en argent*) sur un écusson établi sur l'anneau où se porte la décoration, — pour la première et deuxième classe, avec feuille de chêne de même que pour l'étoile de ces classes sans feuille de chêne sur l'étoile au-dessus de la croix, et pour la troisième classe avec le noeud sur l'anneau qui entoure celui-ci.

La commission générale des ordres agira d'après ces prescriptions.

Charlottenbourg, le 29 Décembre 1851.

Frédéric Guillaume.

(contresigné) **de Manteuffel.**

Rem. Par les changements survenus peu à peu depuis que l'acte d'extension de l'année 1810 fut émané, il s'est formé, suivant l'état, les relations des sujets, la religion et le motif de concession, des catégories très-différentes, où l'ordre de l'aigle rouge peut être porté.

Monsieur Schneider, conseiller intime de la cour, dans son beau livre sur l'ordre de l'aigle rouge, imprimé chez Hayn, mais malheureusement pas publié, a mentionné 116 différences qui en partie existent déjà, en partie pouvaient encore arriver.

En conséquence des ordonnances royales émanées par suite des guerres de 1864 et 1866, ces différences se sont augmentées de quatorze relativement aux rubans à son union à l'ordre de Malte et à l'ordre de couronne, en sorte qu'aujourd'hui il est possible de pouvoir porter l'ordre de 130 différentes manières.

*) Plus tard l'enchâssement du chiffre pour la première, deuxième et troisième classe, fut fait en email et seulement pour la quatrième classe en argent.

Die Rothe Adler-Medaille.

Bei Gelegenheit der im September 1835 stattgefundenen Truppenversammlung bei Kalisch, an welcher Kaiserlich russische und Königlich preussische Truppen der Garde und Linie Theil nahmen, bestimmte weiland Kaiser *Nicolaus I.* von Russland, dass die fünfte Klasse des St. Annen-Ordens, welche an Unteroffiziere und Soldaten nach zwanzigjähriger Dienstzeit vergeben wurde und in einer silbervergoldeten Medaille besteht, auf welcher sich ein roth emaillirtes Kreuz und oben eine Krone befindet, auch an Ausländer mit kürzerer Dienstzeit und namentlich zuerst preussische Unteroffiziere und Soldaten, welche jene Truppen-Uebungen bei Kalisch mitgemacht, verliehen werden solle; sie durfte vererbt werden, so lange Mannschaften leben, welche bei Kalisch im Dienste gegenwärtig gewesen sind.

Im Jahre 1853 wurde diese Vererbung für die preussische Armee durch die im Hauptwerke auf S. 846 abgedruckte Allerhöchste Cabinets-Ordre vom 12. Mai ejd. geregelt.

Als Erwiderung von preussischer Seite befahl des Hochseligen Königs *Friedrich Wilhelm III.* Majestät die Prägung einer silbernen Medaille von der Grösse eines Viergroschenstückes, welche auf dem Avers die Inschrift: „Kriegerverdienst“ und auf der Rückseite den verschlungenen Königlichen Namenszug trägt, oben aber mit einem Ringe zum Tragen am Bande auf der linken Brust versehen ist.

Diese Medaille wurde gleich nach Beendigung jener Truppenversammlung zuerst an Kaiserlich russische Soldaten verliehen und zwar:

Tafel XLII

- No. 11. 1. am schwarz und weissen Bande an diejenigen, welche im Besitze der Kaiserlich russischen Medaille für den Einzug in Paris im Jahre 1814 waren, und
- No. 12. 2. am orange und weissen Bande an solche, die nicht im Besitze der Pariser Einzugs-Medaille waren.

Später, im Jahre 1836 und zwar im August, befahl des Königs Majestät bei einer speziellen Veranlassung, dass bei allen künftigen Verleihungen des Militär-Ehrenzeichens zweiter Klasse an Ausländer, dazu immer die oben beschriebene Krieger-Verdienst-Medaille am schwarz und weissen Bande genommen werden solle.

Vom Jahre 1841 an ist dieselbe wiederholt an Mannschaften des Kaiserlich russischen Heeres verliehen worden und zwar mit schwarz und weissem Bande an diejenigen, welche eine Campaigne und mit orange und weissem Bande an diejenigen, welche noch keine Campaigne mitgemacht hatten.

Im Jahre 1842 befahl des Hochseligen Königs *Friedrich Wilhelm IV.* Majestät die Prägung einer „Armee-Medaille in Silber“ von ungefähr 1 Zoll im

- No. 13. Durchmesser, welche im Avers das Kreuz des rothen
- No. 14. Adlers, auf dem Revers den Königlichen Namenszug und am obern Rande die Königskrone mit einem Ringe, zum Einziehen des Bandes, hat. Diese Medaille wurde zuerst an Mannschaften der Kaiserlichen russischen Palast-Grenadiere verliehen, und zwar am Bande des Eisernen Kreuzes an Unteroffiziere und Soldaten,

La médaille de l'aigle rouge.

À l'occasion du rassemblement de troupes qui eut lieu en Septembre 1835 près de Kalisch et où prirent part des troupes de la garde et de la ligne de Leurs Majestés l'empereur de Russie et le roi de Prusse, l'empereur *Nicolas Ier* décida que la cinquième classe de l'ordre de Sainte-Anne qui est décernée aux sous-officiers et aux soldats après vingt ans de service et qui consiste en une médaille d'argent doré, portant une croix émaillée de rouge avec une couronne au-dessus, pourrait être décernée aussi à des étrangers ayant moins ans de service, et nommément d'abord aux troupes prussiennes, sous-officiers et soldats, qui avaient pris part aux manœuvres près Kalisch. Elle pouvait être héritée, aussi longtemps que vivent encore des soldats ayant assisté aux rassemblement de troupes près Kalisch.

En 1853 un ordre royal du 12 Mai régla ce droit d'héritage pour l'armée de Prusse. Cet ordre se trouve imprimé dans l'oeuvre principale, pag. 846.

En échange, Sa Majesté le roi *Frédéric Guillaume III* ordonna de frapper une médaille d'argent, de la grandeur d'une pièce de cinq gros d'argent, qui porte sur l'avvers l'inscription: „Mérite militaire“ et sur le revers le chiffre royal entrelacé, et est garnie, au-dessus d'un anneau pour le ruban qui se fixe sur la poitrine gauche.

Cette médaille fut décernée immédiatement après ce rassemblement de troupes d'abord aux soldats des troupes de Sa Majesté l'empereur de Russie, comme suit:

1. avec ruban noir et blanc à tous les décorés de la médaille impériale russe pour l'entrée à Paris en 1814;
2. avec ruban orange et blanc à ceux qui n'avaient pas la médaille commémorative de l'entrée à Paris.

Plus tard en 1836, en Août, Sa Majesté le roi ordonna, dans une occasion particulière, que toutes les fois où la médaille d'honneur militaire de deuxième classe serait décernée à des étrangers, on devait se servir, en ce cas, de la médaille du mérite militaire décrite plus haut, avec le ruban noir et blanc.

A partir de 1841, cette médaille a été plusieurs fois décernée aux troupes impériales russes, avec le ruban noir et blanc aux soldats de ces troupes ayant assisté à une campagne; et avec le ruban orange et blanc à ceux qui n'avaient encore fait aucune campagne.

En 1842, Sa Majesté feu le roi *Frédéric Guillaume IV* ordonna de frapper une „médaille en argent“ d'environ un pouce de diamètre, qui porte sur l'avvers la croix de l'aigle rouge et sur le revers le chiffre royal et à la marge supérieure la couronne royale avec un anneau pour passer le ruban. Cette médaille fut décernée d'abord à des soldats des grenadiers du palais de Sa Majesté l'empereur de Russie, au ruban de la croix de fer pour les sous-officiers et soldats, ayant déjà fait une campagne, et au ruban de l'ordre de l'aigle rouge

welche bereits eine Campagne mitgemacht, und am Bande des Rothen Adler-Ordens an Unteroffiziere und Soldaten, welche noch keine Campagne mitgemacht hatten.

Nach diesen Grundsätzen ist auch später bei Verleihungen dieser Medaille, welche nach dem Emblem des Averses auch die „Rothe Adler-Medaille“ genannt wird, verfahren worden und hat Seine Majestät König Wilhelm der Deputation der Kaiserlich russischen Armee, welche zur Grundsteinlegung für das Monument König Friedrich Wilhelm's III. am 17. März 1863 vom Kaiser Alexander II. nach Berlin gesandt worden war, dieselbe theils am Bande des Eisernen Kreuzes, theils am Bande des Rothen Adler-Ordens nach obiger Unterscheidung verliehen.

Der Kronen-Orden.

Urkunde,

betreffend die Stiftung des Königlichen Kronen-Ordens.
Vom 18. October 1861.

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden König von Preussen etc. haben beschlossen, zur Erinnerung an Unseren Krönungstag einen Orden zu stiften, welcher den Namen „Königlicher Kronen-Orden“ führen soll. Derselbe besteht aus vier Klassen. Zum Abzeichen dieses

No. 1. Ordens haben Wir ein goldenes, weiss emailirtes, mit einem schmalen goldenen Rande eingefasstes Kreuz mit breiten Enden erwählt, welches mit einem Medaillon belegt ist, das auf der Vorderseite auf mattem Goldgrunde eine Königliche Krone darstellt, umgeben von einem blau emailirten Schriftringe, auf welchem in Goldschrift der

No. 2. Wahlspruch Unseres Königlichen Hauses: „Gott mit Uns“ in deutschen Lettern steht. Auf der Rückseite dieses Medaillons befindet sich auf matt gearbeitetem Goldgrunde Unser mit der Königlichen Krone gekrönter Namenszug, umgeben von einem blau emailirten Schriftringe, worin mit goldenen Lettern das Datum der Stiftung steht. Die Ritter der ersten Klasse dieses Ordens tragen das eben beschriebene Kreuz an einem dunkelblau gewässerten, vier Zoll breiten Bande von der linken Schulter zur rechten Hüfte, und ausserdem auf der linken Brust einen achtspitzigen silbernen Stern, in dessen Mitte das Medaillon der Vorderseite des Ordenskreuzes sich wiederholt.

No. 3. Die zweite Klasse zerfällt in zwei Abtheilungen, mit Stern und ohne Stern, das Ordenskreuz wird etwas kleiner als das der ersten Klasse an einem zwei Zoll breiten

No. 4. Bande um den Hals getragen. Der Stern, in dessen Mitte das Medaillon des Sternes erster Klasse sich be-

No. 5. findet, ist silbern und viereckig, und wird gleichfalls auf

No. 6. der linken Brust getragen. Die dritte Klasse besteht in

No. 7. einem noch kleineren Ordenskreuz und wird an einem

No. 8. 1½ Zoll breiten Bande im Knopfloch, die vierte Klasse

No. 9. hingegen in einem vergoldeten Kreuz, in dessen Mitte auf

No. 10. beiden Seiten das Ordens-Medaillon in Email sich befindet, und wird gleichfalls im Knopfloch getragen. Bei Ver-

pour les sous-officiers et soldats n'ayant encore fait aucune campagne.

C'est d'après ces principes qu'on a décerné plus tard cette médaille, qui porte aussi le nom de „Médaille de l'aigle rouge“ d'après l'emblème de l'avers. Sa Majesté le roi Guillaume l'a distribuée ainsi, en partie au ruban de la croix de fer, en partie au ruban de l'ordre de l'aigle rouge, aux membres de la députation de l'armée impériale russe, envoyée le 17 Mars 1863 par l'empereur Alexandre II, à Berlin, pour assister à la pose de la première pierre du monument du roi Frédéric Guillaume III.

L'ordre de la couronne.

Document

concernant la fondation de l'ordre royal de la couronne.
Du 18 Octobre 1861.

Nous Guillaume, par la grâce de Dieu Roi de Prusse etc. avons résolu, pour perpétuer le souvenir de Notre couronnement, de fonder un ordre, qui doit porter le nom de „Ordre royal de la couronne.“ Cet ordre comprend quatre classes. Comme insigne de cet ordre, Nous avons adopté une croix à larges branches, en or, émaillée de blanc, avec un bord mince en or. Cette croix porte un médaillon qui présente, de face, sur un fond d'or mat, une couronne royale, entourée d'un anneau émaillé de bleu, où se lit, en lettres d'or et en caractères allemands la devise de Notre maison royale: „Dieu avec Nous“. Sur le revers de ce médaillon se trouve sur un fond d'or mat Notre chiffre royal avec Notre couronne royale entouré d'un anneau émaillé de bleu, où se lit, en lettres d'or, la date de la fondation. Les chevaliers de première classe de cet ordre portent la croix ainsi décrite à un ruban moiré bleu sombre large de quatre pouces de l'épaule gauche à la hanche droite, et de plus, sur le côté gauche de la poitrine, une étoile d'argent à huit pointes, au centre de laquelle se retrouve le médaillon de l'ordre. La seconde classe a deux catégories: avec étoile, ou sans étoile. La croix de l'ordre se porte, autour du cou, à un ruban large de deux pouces et est un peu plus petite que celle de la première classe. L'étoile, au centre de laquelle se trouve le médaillon de l'étoile de première classe est en argent et à quatre coins; elle se porte aussi sur le côté gauche de la poitrine. La troisième classe consiste en une croix de l'ordre encore plus petite et se porte à la boutonnière à un ruban large d'un pouce et demi; la quatrième classe a une croix dorée, au centre de laquelle sur les deux côtés se trouve le médaillon de l'ordre en émail, on la porte de même à la boutonnière. L'ordre de la couronne reste aux décorés d'un autre ordre prussien.

leihung eines anderen preussischen Ordens wird der Kronen-Orden nicht abgelegt.

Da Wir beschlossen haben, den Kronen-Orden im Range dem Rothen Adler-Orden gleichzustellen, so bestimmen Wir hiermit über das Anlegen beider Orden Folgendes:

- 1) bei Ertheilung der Sterne der ersten und zweiten Klasse des Kronen- und des Rothen Adler-Ordens wird der Stern gleicher Klasse, welcher zuletzt verliehen worden, über dem früher ertheilten angelegt, das grosse Band des zuerst verliehenen aber unter dem Rock getragen;
- 2) zum Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens wird der Stern des Kronen-Ordens unter dem des Grosskreuzes, das Kreuz des Kronen-Ordens aber um den Hals getragen;
- 3) zum Schwarzen Adler-Orden wird der Stern der ersten Klasse des Kronen-Ordens unter dem des ersteren, und das Kreuz um den Hals getragen.

Urkundlich unter Unserer Höchstehändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Königsberg, den 18. October 1861.

(L. S.)

Wilhelm.

**Fürst zu Hohenzollern-Sigmaringen.
v. Auerswald. v. d. Heydt. v. Patow.
Graf v. Pückler. v. Bethmann-Hollweg.
Graf v. Schwerin. v. Roon. v. Bernuth.
Graf v. Bernstorff.**

Aus Anlass vielfacher Erörterungen und um jeglicher Ungleichheit vorzubeugen, ist Allerhöchsten Orts Anfangs März 1862 beschlosssen worden, dass in allen Fällen, wo Orden an Ausländer verliehen werden sollen, welche noch keinen preussischen Orden haben, nicht mehr der Rothe Adler-Orden, sondern der Kronen-Orden in der dem Range des zu Beliehenden angemessenen Klasse gegeben werden soll. Nur dann soll die höhere Klasse des Rothen Adler-Ordens verliehen werden, wenn der zu Decorirende bereits im Besitze einer niedrigeren Klasse dieses Ordens ist.

Der Orden pour le mérite.

Die Allerhöchste Ordre, mit welcher Seine Majestät der König Seiner Königlichen Hoheit dem Kronprinzen die besonderen Insignien des Ordens pour le mérite übersandt hat, lautet wie folgt:

Berlin, den 20. September 1866.

Beim Ausbruche des nun glorreich beendigten Krieges habe Ich Dir den grössten Beweis Königlichen und väterlichen Vertrauens gegeben, indem Ich Dir die Führung einer Armee übertrug! Du hast diesem Vertrauen in hohem Grade entsprochen, und an der Spitze der zweiten Armee Sieg auf Sieg erfochten, welche Armee sich durch Ausdauer, Hingebung und Tapferkeit eine der ersten Stellen in der Geschichte des preussischen Heeres erworben hat. Ein ehrenvoller Friede bereitet Preussen und Deutschland eine Zukunft vor, die Du be-

Comme Nous avons décidé de placer l'ordre de la couronne au même rang que l'ordre de l'aigle rouge, Nous décrétons, à propos des deux ordres, ce qui suit:

- 1) L'étoile de première et de deuxième classe de l'ordre de la couronne et de l'ordre de l'aigle rouge se porteront: l'étoile de même classe, concédée la dernière, au-dessus de la première, le grand ruban de l'ordre concédée la première, sous l'habit;
- 2) l'étoile de l'ordre de la couronne se portera sous l'étoile de la grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge, la croix de l'ordre de la couronne se portera au cou;
- 3) l'étoile de première classe de l'ordre de la couronne se portera sous l'étoile de l'ordre de l'aigle noir et la croix se portera au cou.

Par acte authentique, signé de Notre main propre et sous Notre sceau royal privé.

Donné à Koenigsberg, le 18 Octobre 1861.

(L. S.)

Guillaume.

**Prince de Hohenzollern-Sigmaringen.
d'Auerswald. de Heydt. de Patow.
Comte de Pückler. de Bethmann-Hollweg.
Comte de Schwerin. de Roon. de Bernuth.
Comte de Bernstorff.**

En suite de plusieurs résolutions, et afin de prévenir toutes inégalités, il a été décidé en très haut lieu au commencement du moi de Mars 1862, que dans tous les cas où des ordres seraient octroyés à des étrangers, qui n'ont encore aucun ordre prussien, ce serait l'ordre de la couronne qui remplacerait l'ordre de l'aigle rouge, dans la classe en rapport avec le rang de la personne qui devra être décorée. La classe supérieure de l'ordre de l'aigle rouge ne sera concédée qu'aux décorés déjà en possession d'une classe inférieure.

L'ordre pour le mérite.

L'ordre royal par lequel Sa Majesté le roi a envoyé à Son Altesse le prince royal les insignes particuliers de l'ordre pour le mérite a la teneur suivante:

À l'éclat de la guerre maintenant finie glorieusement, Je vous ai donné la plus grande preuve de confiance royale et paternelle en vous chargeant de la conduite d'une armée! Vous avez répondu au haut degré à cette confiance et remporté victoire sur victoire à la tête de la deuxième armée, qui par persévérance, dévouement et bravoure, a acquis une des premières places dans l'histoire de l'armée prussienne. Une paix honorable prépare à la Prusse et à l'Allemagne un avenir que vous serez appelé à achever un jour sous l'assistance propice de Dieu.

rufen sein wirst, unter Gottes gnädigem Beistande dereinst auszubauen.

Als Anerkennniss Deiner ruhmreichen Kriegführung habe Ich, nach Beispiel Meines in Gott ruhenden Vaters und Königs im Jahre 1815, eine besondere Auszeichnung für Dich und den Prinzen Friedrich Karl bestimmt, bestehend in einem goldenen Stern mit dem Medaillon Unseres grossen Ahnherrn Friedrich des Grossen, mit der Umschrift: „Pour le mérite“, und dem dazu gehörigen Kreuze um den Hals zu tragen, welche Ich Dir hierbei übersende. Die von Dir geführte Armee wird in dieser Dir verliehenen Auszeichnung ein neues Anerkennniss auch ihrer Thaten finden, die hoch im Danke ihres Königs und des Vaterlandes stehen!

Dein dankbarer König und Vater
(gez.) **Wilhelm.**

An Meinen Sohn den Kronprinzen.

Haus-Orden von Hohenzollern.

Urkunde,

betreffend die Erweiterung des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern. Vom 18. October 1861.

Wir **Wilhelm**, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, dem von Unseres in Gott ruhenden Herrn Bruders Majestät unter dem 23. August 1851 gestifteten Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern eine Erweiterung dahin zu geben, dass 1) die Klasse der Gross-Comthure und 2) die der Comthure, eine jede in zwei Abtheilungen verliehen werden soll, so zwar, dass die erste Abtheilung der Gross-Comthure in einem achtspeitzigen silbernen, mit der ungekrönten Vorderseite des Ordenskreuzes belegten Sterne besteht, welcher auf der linken Brust getragen wird. Die erste Abtheilung der Comthure besteht in einem sechsspeitzigen silbernen Stern mit der ungekrönten Vorderseite des Ordenskreuzes, welcher auf der rechten Brust getragen wird; 3) das bisherige silberne Kreuz und der silberne Adler zur vierten Klasse des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern erhoben wird. Die jetzigen Inhaber des silbernen Kreuzes und silbernen Adlers werden hierdurch zu Inhabern des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern vierter Klasse creirt, ohne dass es einer neuen Ausfertigung des Verleihungs-Decrets bedarf. Demnach wird der Königliche Haus-Orden von Hohenzollern von jetzt ab in folgenden Klassen und Abtheilungen bestehen:

- I. Gross-Comthure: a) Stern der Gross-Comthure,
b) { Kreuz der Gross-Comthure oder
Adler der Gross-Comthure;
II. Comthure: a) Stern der Comthure,
b) { Kreuz der Comthure oder
Adler der Comthure;
III. Ritter: Kreuz der Ritter oder
Adler der Ritter;
IV. Inhaber: Kreuz der Inhaber oder
Adler der Inhaber.

Der Stern der Gross-Comthure und der Stern der

En reconnaissance de votre gestion glorieuse dans la guerre, J'ai destinée, à l'exemple de feu Mon père et roi, en 1815, pour vous et le prince Frédéric Charles une distinction particulière consistant en une étoile d'or avec le médaillon de Notre grand aïeul Frédéric le Grand et ayant l'inscription: „Pour le mérite“ de même que la croix y appartenante pour être portée autour du cou et que Je vous envoie par celle-ci. L'armée conduite par vous trouvera dans cette distinction qui vous est accordée une nouvelle reconnaissance de ses exploits dont le roi et la patrie gardent une sincère gratitude.

Votre reconnaissant roi et père
(signé) **Guillaume.**

À Mon fils le prince royal.

Ordre de la maison de Hohenzollern.

Document

concernant l'extension de l'ordre de la maison de Hohenzollern. Du 18 Octobre 1861.

Nous **Guillaume**, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons résolu de donner à l'ordre royal de la maison de Hohenzollern fondé le 23 Août 1851 par Sa Majesté Notre frère qui repose en Dieu, une extension, en ce sens que 1) la classe des grands-commandeurs, 2) la classe des commandeurs se diviseront en deux catégories, de telle façon, que, la première catégorie des grands-commandeurs portera l'étoile d'argent à huit pointes, avec la face sans couronne de la croix de l'ordre, sur le côté gauche de la poitrine. La première catégorie des commandeurs portera l'étoile d'argent à six pointes avec la face sans couronne de la croix de l'ordre, sur le côté droit de la poitrine, 3) la croix d'argent et l'aigle d'argent seront élevés à la quatrième classe de l'ordre royal de la maison de Hohenzollern. Les possesseurs actuels de la croix d'argent et de l'aigle d'argent tous créés porteurs de l'ordre royal de la maison de Hohenzollern de quatrième classe, sans qu'une nouvelle expédition du décret soit nécessaire. En conséquence l'ordre royal de la maison de Hohenzollern sera composé dès à présent en des classes et des catégories suivantes:

- I. grands-commandeurs: a) étoile des grands-command.
b) { croix des grands-command.
ou aigle des grands-comm.,
II. commandeurs: a) étoile des commandeurs,
b) { croix des commandeurs ou
aigle des commandeurs,
III. chevaliers: croix des chevaliers ou
aigle des chevaliers,
IV. porteurs: croix des porteurs ou
aigle des porteurs.
L'étoile des grands-commandeurs et des commandeurs

Comthure dieses Ordens wird auch bei Verleihung anderer preussischer Decorationen nicht abgelegt und selbst zum Stern des Schwarzen Adler-Ordens, jedoch unter demselben, getragen.

Den Stern der Gross-Comthure werden Wir vorkommenden Falls auch noch nach dem Schwarzen Adler-Orden verleihen.

Urkundlich unter Unserer Höchstehändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Königsberg, den 18. October 1861.

(L. S.) Wilhelm.

**Fürst zu Hohenzollern-Sigmaringen.
v. Auerswald. v. d. Heydt. v. Patow.
Graf v. Pückler. v. Bethmann-Hollweg.
Graf v. Schwerin. v. Roon. v. Bernuth.
Graf v. Bernstorff.**

Krönungs-Medaille.

Urkunde,

betreffend die Stiftung einer Medaille zur Erinnerung an die Krönung. Vom 22. März 1862.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, zur Erinnerung an den denkwürdigen Act Unserer und der Königin, Unserer Gemahlin Majestät, Krönung, die zu diesem Behufe besonders geprägte, an einem 1½ Zoll breiten orangefarbenen, gewässerten Bande zu tragende, ausschliesslich

Taf. XLIV für Inländer bestimmte Krönungs-Medaille

- No. 3. 1) den in dem Krönungszuge befindlich gewesenen Personen,
No. 4. 2) den zu der Krönung speciell entbotenen Personen, welche derselben wirklich beigewohnt haben, und
3) den bei der Krönungsfeier im Dienste gewesenen Generalen, Offizieren und Mannschaften zu verleihen.

Ausserdem behalten Wir Uns vor, einzelnen zu den obigen Kategorien nicht gehörenden Beamten, welche bezüglich der Krönungsfeier in spezieller Dienstfunction und an dem Krönungstage selbst in Königsberg anwesend gewesen sind, die gedachte Medaille ebenfalls zu verleihen. Der Verlust des Rechts, diese Medaille zu tragen, soll in denselben Fällen eintreten, für welche solches bei der Hohenzollernschen Denkmünze vorgeschrieben ist.

Urkundlich unter Unserer Höchstehändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Berlin, den 22. März 1862.

(L. S.) Wilhelm.

**Prinz zu Hohenlohe. v. d. Heydt. v. Roon.
Graf v. Bernstorff. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühlner. Graf zur Lippe. v. Jagow.**

de cet ordre restera de même après la concession d'autres décorations prussiennes aux décorés, même à l'octroyement de l'étoile de l'ordre de l'aigle noir; en ce cas on la portera au-dessous de celle-ci.

L'étoile des grands-commandeurs sera octroyée par Nous, si le cas s'en présente, aussi après l'ordre de l'aigle noir.

Par acte authentique, signé de Notre main propre et sous Notre sceau royal privé.

Donné à Königsberg, le 18. October 1861.

(L. S.) Guillaume.

**Prince de Hohenzollern-Sigmaringen.
d'Auerswald. de Heydt. de Patow.
Comte de Pückler. de Bethmann-Hollweg.
Comte de Schwerin. de Roon. de Bernuth.
Comte de Bernstorff.**

Médaille du couronnement.

Document

concernant la fondation d'une médaille, en souvenir du couronnement. Du 22 Mars 1862.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc. avons résolu, en souvenir de l'acte mémorable de Notre couronnement et de celui de Sa Majesté la reine, Notre épouse, d'octroyer une médaille du couronnement, spécialement destinée à Nos sujets indigènes, frappée expressément à cette occasion, qui sera portée à un ruban orange moiré large de 1½ pouce:

- 1) aux personnes qui ont fait partie du cortège du couronnement,
2) aux personnes spécialement invitées au couronnement et qui y ont réellement assisté et
3) aux généraux, aux officiers et aux soldats, qui ont été en service à la fête du couronnement.

En outre, Nous Nous réservons de décerner cette médaille à quelques fonctionnaires n'appartenant pas aux catégories plus haut mentionnées, mais qui ont été présents à Königsberg, au jour du couronnement et y ont rempli des fonctions spéciales. La perte du droit de porter cette médaille aura lieu dans les mêmes conditions fixées pour la médaille commémorative de Hohenzollern.

Par acte authentique, signé de Notre main sous Notre sceau royal privé.

Donné à Berlin, le 22 Mars 1862.

(L. S.) Guillaume.

**Prince de Hohenlohe. de Heydt. de Roon.
Comte de Bernstorff. Comte de Itzenplitz.
de Mühlner. Comte de Lippe. de Jagow.**



6



11



5



4



2



12



3



7



8



11



9

Das eiserne Kreuz.

Allerhöchste Cabinets-Ordre,

betreffend die Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts.

Vom 7. Mai 1857.

Auf den Mir gehaltenen Vortrag bestätige Ich hierdurch die anliegenden Statuten (a) der bei der Dienst-Jubelfeier des Prinzen von Preussen Königliche Hoheit gegründeten Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts, in allen ihren Bestimmungen, mit dem Ausdrucke Meiner beifälligen Anerkennung der patriotischen Gesinnungen, von denen die Stifter dieses Werkes geleitet worden sind.

Charlottenburg, den 7. Mai 1857.

(gez.) **Friedrich Wilhelm.**

gez. **Graf v. Waldersee.**

An das Kriegs-Ministerium.

a.

STATUT

der Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts.

I. Stiftungsfonds.

§ 1. Aus den Ueberschüssen der Beiträge, welche von früheren gedienten Soldaten aller Grade des preussischen Heeres für die Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen von Preussen bei Höchstdessen fünfzigjähriger Jubelfeier zu widmende Ehrengabe dargebracht werden, wird ein Capitalfonds als Stiftungsfonds einer unter dem Protectorat Seiner Königlichen Hoheit des Prinzen von Preussen und unter dem Namen: „Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes“ zu gründenden Stiftung gebildet.

Das Domicil dieser Stiftung ist Berlin.

II. Verwendung der Fonds.

§ 2. Die Zinsen dieses Capitals werden am 1. Januar jeden Jahres in gleichen Beträgen von mindestens 10 Thalern an unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts, welche nicht als Senioren den Ehrensold beziehen, als Ehrengeschenk vertheilt.

§ 3. Sobald die nach § 2 zum Genuss der Stiftung Berechtigten nicht mehr in genügender Anzahl, oder gar nicht mehr vorhanden sind, treten die Inhaber des Militär-Ehrenzeichens, nach den im § 2 gegebenen Bestimmungen, an ihre Stelle.

§ 4. Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen von Preussen bleibt die Auswahl unter den vorgeschlagenen Inhabern vorbehalten.

III. Verwaltung.

§ 5. Das Königliche Kriegs-Ministerium, Abtheilung für das Invalidenwesen, soll ersucht werden, die Verwaltung der Stiftung und die Vorschläge der mit dem Ehrengeschenke zu betheiligenden Inhaber des eisernen Kreuzes

La croix de fer.

Ordre du cabinet

du 7 Mai 1857, concernant l'institution à l'avantage des possesseurs sans fortune de la croix de fer en descendant du sergent-major.

Par suite de l'exposition qui M'en a été faite, Je sanctionne par les présentes toutes les fixations des statuts ci-inclus (a) de l'institution fondée à l'occasion du jubilé de service de Son Altesse Royale le Prince de Prusse pour des possesseurs sans fortune de la croix de fer en descendant du sergent-major, et J'exprime Mon contentement des intentions patriotiques qui ont guidé les fondateurs de cette oeuvre.

Charlottenbourg, le 7 Mai 1857.

signé **Comte de Waldersee.**

Au ministère de la guerre.

a.

STATUT

de l'institution pour des possesseurs sans moyens de la croix de fer en descendant du sergent-major.

I. Fonds d'institution.

§ 1. On formera du surplus des contributions offertes par des ci-devant soldats prussiens de tout grade comme don honoraire à Son Altesse Royale le Prince de Prusse à l'occasion de son jubilé de cinquante ans, un capital représentant les fonds d'une institution qui sera fondée sous le protectorat de Son Altesse Royale le Prince de Prusse, et qui recevra la dénomination de: „Institution pour des possesseurs sans fortune de la croix de fer.“

Berlin sera le domicile de cette institution.

II. Emploi des fonds.

§ 2. Les intérêts de ce capital seront distribués comme présent honoraire le 1^{er} Janvier de chaque année, en sommes égales d'au moins dix talers, à des possesseurs sans fortune de la croix de fer en descendant du sergent-major, à l'exception des anciens qui touchent la solde honoraire.

§ 3. Aussitôt que les autorisés à jouir de l'institution d'après le § 2 ne sont plus en nombre suffisant ou qu'ils n'existent plus du tout, ils sont remplacés par les possesseurs de la distinction militaire selon les fixations indiquées au § 2.

§ 4. Son Altesse Royale le Prince de Prusse se réservera d'élire parmi les possesseurs proposés.

III. Administration.

§ 5. Le ministère de la guerre, division pour les invalides, sera requis de se charger de l'administration de l'institution et des propositions touchant les possesseurs de la croix de fer resp. de la distinction militaire qui

resp. Militär-Ehrenzeichens zu übernehmen und die Fonds der Stiftung bei seiner Kasse zu deponiren.

§ 6. Bis die Uebernahme der Verwaltung Seitens des Königlichen Kriegs-Ministeriums erfolgt ist, wird dieselbe durch das Comité, welches sich aus den aus der Linie und Landwehr geschiedenen Soldaten zur Feier des Dienst-Jubiläums Seiner Königlichen Hoheit des Prinzen von Preussen gebildet hat, geführt.

IV. Vorübergehende Bestimmungen.

§ 7. Das vorstehende Statut soll Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen von Preussen zur hohen Genehmigung vorgelegt werden. Behufs Erlangung der Staatsgenehmigung und der Corporationsrechte für die Stiftung hat die verwaltende Behörde die gesetzlichen Schritte zu thun.

Berlin, den 1. Januar 1857.

gez. Prinz von Preussen.

Gesetz,

betreffend die Erweiterung der Senioren-Stiftung für die Inhaber des eisernen Kreuzes vom 3. August 1841, die Erhöhung der Pensionen der Militär-Invaliden und die Verstärkung der Unterstützungsfonds für hilfsbedürftige Veteranen aus den Feldzügen von 1813—1815.

Vom 10. März 1863.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., verordnen, um nach Ablauf eines halben Jahrhunderts den Dank des Vaterlandes für die ausgezeichneten Dienste, welche das Heer demselben in den Jahren 1813, 1814 und 1815 geleistet hat, wirksam zu bethätigen, mit Zustimmung beider Häuser des Landtages Unserer Monarchie, was folgt:

§ 1. Den sämtlichen Inhabern des eisernen Kreuzes am schwarzen, wie am weissen Bande, welche dasselbe in den Jahren 1813, 1814 und 1815 und durch namentliche Bestimmung nachträglich erhalten haben, sind fortan und zwar:

den Inhabern des eisernen Kreuzes erster Klasse je 150 Thaler und

den Inhabern des eisernen Kreuzes zweiter Klasse je 50 Thaler

vom 1. Januar c. ab jährlich als Ehrensold auf Lebenszeit, nach den Bestimmungen der Stiftungs-Urkunde vom 3. August 1841, unter Ausdehnung derselben auf die Inhaber des eisernen Kreuzes am weissen Bande, aus der Staatskasse zu zahlen.

Insoweit diese Zahlungen zur Erledigung kommen, gehen dieselben sofort auf die Inhaber des eisernen Kreuzes, welche nach dem Jahre 1815 durch Vererbung in den Besitz desselben gelangt sind, nach Maassgabe der Stiftungs-Urkunde über.

Diejenigen Inhaber des eisernen Kreuzes, welche des Ehrensoldes nicht bedürfen und auf denselben verzichten, werden zu Ehren-Senioren ernannt werden.

§ 2. Den aus den Feldzügen von 1813 bis 1815 herkommenden anerkannten oder noch anzuerkennenden

ont des droits au présent honoraire; aussi déposera-t-il dans sa caisse les fonds de l'institution.

§ 6. Aussi longtemps que le ministère de la guerre ne se sera pas chargé de l'administration, elle sera conduite par le comité formé des soldats sortis de la ligne et de la landwehr pour célébrer le jubilé de service de Son Altesse royale le Prince de Prusse.

IV. Destinations passagères.

§ 7. Le statut ci-dessus sera présenté à la ratification de Son Altesse royale le Prince de Prusse. Pour en acquérir l'approbation de l'état et le droit de corporation à l'institution, l'autorité administrative aura à faire les démarches légales.

Berlin, le 1^{er} Janvier 1857.

signé Prince de Prusse.

Loi

concernant l'extension donnée à la fondation des décorés de la croix de fer du 3 Août 1841, l'augmentation des pensions d'invalides et du fonds de secours pour les vétérans nécessiteux des campagnes de 1813—15.

Du 10 Mars 1863.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse, afin de sanctionner, après un demi-siècle, d'une manière efficace la reconnaissance de la patrie pour les services éminents rendus par l'armée de 1813—15, avons, avec l'approbation de Nos deux chambres, ordonné ce qui suit:

§ 1. Tous les décorés de la croix de fer, avec le cordon noir ou blanc, qui l'ont reçue dans les années 1813, 1814 et 1815, ou qui l'ont reçue plus tard par désignation spéciale, recevront à partir du 1^{er} Janvier c. annuellement, et à vie, comme paye d'honneur

les décorés de la croix de fer première classe 150 talers,

les décorés de la croix de fer deuxième classe 50 talers,

suivant le titre de la fondation du 3 Août 1841, avec extension de ce titre sur les décorés avec cordon blanc.

Dès que ces paiements sont en vacation ils doivent être reportés sur les décorés de la croix de fer qui en sont devenus possesseurs par voie de succession, selon la teneur de l'acte de fondation.

Les décorés de la croix de fer, qui n'ont pas besoin de la solde d'honneur et y renoncent, seront nommés doyens d'honneur.

§ 2. Les invalides reconnus, ou encore à reconnaître des campagnes de 1813 à 1815, auront droit en même

Invaliden wird der Anspruch auf die Invaliden-Pension der ersten Klasse ihrer Charge (§ 6 des Gesetzes vom 4. Juni 1851) beigelegt.

Demgemäss werden diese Invaliden anstatt der bisher bezogenen geringeren Sätze vom 1. Januar c. ab zu empfangen haben:

die Gemeinen . . .	3 Thlr. 15 Sgr.,
„ Unteroffiziere 5 „ — „	
„ Sergeanten 6 „ — „	
„ Feldwebel . . .	8 „ — „ monatlich.

Ingleichen sollen die in demselben Gesetz § 13 für Verstümmelte und Erblindete ausgeworfenen Zulagen jenen Invaliden ohne Rücksicht auf die Zeit ihrer Anerkennung als solche gewährt werden.

§ 3. Zur Gewährung laufender Unterstützungen an solche hülfbedürftige ehemalige Krieger, vom Wachtmeister und Feldwebel abwärts, welche in der preussischen oder einer ihr befreundet gewesenen Armee an einem der Feldzüge 1813, 1814, 1815 Theil genommen, auf eine Invaliden-Versorgung aber keinen Anspruch haben, wird die Summe von 150,000 Thalern jährlich neu bewilligt.

Diese Unterstützungen sind für jeden einzelnen Fall nach dem Grade der Bedürftigkeit zu bemessen und zwar im Betrage von 1 Thaler bis 3/4 Thaler monatlich.

So lange nicht sämtliche vorhandene hülfbedürftige Veteranen mit Unterstützungen bedacht werden können, gewährt die grössere Hülfbedürftigkeit und, wo diese gleich ist, das höhere Lebensalter den Vorzug.

§ 4. Mit der Ausführung dieses Gesetzes werden der Vorsitzende des Staats-Ministeriums, der Finanz-Minister, der Kriegs-Minister und der Minister des Innern beauftragt.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Berlin, den 10. März 1863.

Wilhelm.

**v. Bismarck. v. Bodenschwingh. v. Roon.
Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe.
v. Selchow. Graf zu Eulenburg.**

Der Johanniter-Orden

ist im Hauptwerke Seite 821 u. f. beschrieben und wird in Bezug auf denselben bemerkt, dass nach einer im October 1855 ergangenen Bestimmung Seiner Majestät des Hochseligen Königs *Friedrich Wilhelm's IV.* die Bezeichnung „St.“, als dem Orden nicht entsprechend, weggelassen werden soll.

Die daselbst Seite 828 u. f. abgedruckten Statuten vom 24. Juni 1853 haben einige Zusätze und Aenderungen erfahren, weshalb die betreffenden Paragraphen derselben hier nochmals abgedruckt sind:

§ 14. Ein Rechts-Ritter muss zum deutschen Adel oder zum Adel der preussischen Monarchie gehören, evangelischer Confession und Ehren-Ritter gewesen sein. Es kann dazu Keiner aufgenommen werden, der nicht schon

temps à la pension d'invalides de première classe de leur charge (§ 6 de la loi du 4 Juin 1851).

En conséquence, ces invalides auront à recevoir, au lieu de la solde inférieure accordée jusqu'ici, à partir du 1^{er} Janvier, comme suit:

les simples soldats	3 tr. 15 sgr.
les sous-officiers . . .	5 „ — „
les sergents . . .	6 „ — „
les sergent-majors	8 „ — „ par mois.

De même, les augmentations accordées par la même loi, § 13, aux mutilés et aux aveugles, leur seront payées sans avoir égard au temps écoulé depuis qu'ils ont été reconnus comme tels.

§ 3. La somme de 150,000 talers est accordée de nouveau à l'effet de faire participer à des secours courants les militaires nécessiteux, depuis le premier sergent et le sergent-major, jusqu'au simple soldat, qui n'ont aucun droit à la pension d'invalides et qui ont pour tout pris part aux campagnes de 1813, 1814, 1815 soit dans l'armée prussienne soit dans une armée amie.

Ces secours seront répartis chaque fois selon le besoin spécial, dans la mesure de 1 à 3/4 talers mensuellement.

Aussi longtemps que les vétérans nécessiteux ne peuvent être compris, tous, dans les secours à recevoir, la préférence doit être donnée au plus nécessiteux, et dans deux cas analogues, au plus âgé des vétérans.

§ 4. Le président du ministère d'état, le ministre des finances, le ministre de la guerre et le ministre de l'intérieur sont chargés de l'exécution de cette loi.

Donné par acte authentique, sous Notre sceau privé et signé de Notre main propre.

Berlin, le 10 Mars 1863.

Guillaume.

**de Bismarck. de Bodenschwingh. de Roon.
Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe.
de Selchow. Comte d'Eulenburg.**

L'ordre de Saint-Jean

a été décrit dans l'oeuvre principale page 821 et s. Nous ajoutons à propos de cet ordre que d'après une décision émanée en Octobre 1855, de feu Sa Majesté le roi *Frédéric Guillaume IV.* la désignation „Saint“ devait être supprimée, comme ne convenant pas à l'ordre.

Les statuts de l'ordre imprimés page 828 et s. du 24 Juin 1853, ont reçu quelques appendices et quelques changements, aussi réimprimons nous ici les paragraphes en question de ces statuts:

§ 14. Un chevalier de droit doit appartenir à la noblesse allemande, ou à la noblesse de la monarchie prussienne, être de confession évangélique et avoir été chevalier d'honneur. Nul ne peut être admis, s'il n'a versé,

während seiner Expectanz die geordneten Beiträge von 12 Reichthalern an die Kasse der Ballei oder, wenn er einer Provinzial-Genossenschaft angehört, die in deren Statuten bestimmten Beiträge gezahlt hat. Ausserdem entrichtet er ein Eintrittsgeld von 100 Reichthalern.

Zusatz. Ein jeder Ehren-Ritter, welcher sich zu laufenden jährlichen Beiträgen bei einer Provinzial-Genossenschaft oder direct bei der Ballei verpflichtet und dieselben gezahlt hat, kann, nach Maassgabe der in § 14 angegebenen Bedingungen, Rechts-Ritter werden und wird entweder von dem resp. Provinzial-Convent dem Capitel zur Aufnahme als Rechts-Ritter vorgeschlagen (§ 17 dieser Statuten), oder er meldet sich, falls er direct unter der Ballei steht, beim Capitel zur Aufnahme. Das Capitel bestimmt, ob und wann die Vorgeschlagenen aufgenommen werden sollen.

(Beschluss des Capitels vom 17. Dezember 1853.)

§ 18. Die darnach aufzunehmenden Ritter werden nach den darüber von Alters her bestandenen Observanzen vom Herrenmeister im versammelten Capitel durch den Ritterschlag in den Orden aufgenommen, der gewöhnlich in Sonnenburg stattfinden soll.

Zusatz. Die Würde als Rechts-Ritter und die Erlaubniss, die entsprechende Decoration zu tragen, wird nur durch den Ritterschlag erlangt.

(Beschluss des Capitels vom 17. Dezember 1853.)

§ 26. Vide Anhang.

§ 29. Alle Ritter, welche nach der Säcularisation des Ordens die Insignien empfangen haben, sind Ehren-Ritter. Wollen sie die Expectanz zu Rechts-Rittern erhalten, so haben sie dieselbe beim Capitel*) nachzusuchen und zahlen dann die bestimmten jährlichen Beiträge, doch sollen sie bei der Aufnahme als Rechts-Ritter von der Zahlung des Eintrittsgeldes befreit sein.**) Den darunter befindlichen Ausländern, welche die Expectanz erlangen wollen, steht es frei, die an die Ordenskasse zu zahlenden laufenden Beiträge mit einer einmaligen Zahlung von 200 Thalern abzulösen.

Anhang.

Bekanntmachung.

Laut Beschluss des Capitels vom 23. Juni 1855 ist der § 26 der Statuten der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens d. d. Berlin, den 24. Juni 1853, aufgehoben worden, und sollen an die Stelle desselben die nachstehenden Festsetzungen treten:

„§ 26. Wer auf sein Ansuchen oder auf Vorschlag die Würde eines Ehren-Ritters empfängt, hat als Eintrittsgeld dreihundert Thaler an die Kasse der Ballei zu entrichten.“

*) oder Falls dieselben einer Provinzial-Genossenschaft beigetreten sind, bei dem betreffenden Provinzial-Convente.

**) Diejenigen Ehren-Ritter, welche nach § 29 Rechts-Ritter werden, zahlen für die Rechts-Ritter-Decoration und den Rittermantel 50 Thaler Gold.

(Beschlüsse des Capitels vom 17. Dezember 1853.)

pendant le temps précédant son entrée, la rétribution fixée de 12 écus de l'empire dans la caisse du bailliage, ou s'il appartient à une société de province, la rétribution fixée dans ses statuts. A part cela, il dépose une somme d'entrée de 100 écus de l'empire.

Appendice. Chaque chevalier d'honneur qui s'engage auprès d'une société de province ou auprès du bailliage à payer les rétributions annuelles courantes et les a payé réellement, peut d'après les conditions indiquées dans le § 14 devenir chevalier de droit. Il sera présenté au chapitre, pour être reçu chevalier de droit, ou par l'assemblée provinciale (§ 17 de ces statuts) ou il s'annonce s'il relève directement du bailliage, auprès du chapitre pour sa réception. Le chapitre décide si et quand les présentés seront reçus.

(Décision du chapitre du 17 Décembre 1853.)

§ 18. Les récipiendaires seront, d'après les antiques observances, reçus devant le chapitre assemblé par le grand-maître qui leur donne l'accolade, que doit avoir lieu ordinairement à Sonnenbourg.

Appendice. La dignité de chevalier de droit et la permission de porter la décoration sont subordonnées à cette réception.

(Décision du chapitre du 17 Décembre 1853.)

§ 26. Voir appendice.

§ 29. Tous les chevaliers, qui après la sécularisation de l'ordre, ont reçu les insignes sont chevaliers d'honneur. S'ils veulent recevoir l'expectance pour devenir chevaliers de droit, ils doivent la demander au chapitre*) et payent alors les rétributions annuelles fixées, mais ils sont affranchis, à leur réception comme chevaliers de droit, de déposer la somme d'entrée.**) Les étrangers, qui veulent obtenir l'expectance sont libres de payer, en une fois, à la caisse de l'ordre, les rétributions annuelles, par une somme de 200 écus de l'empire.

Appendice.

Notification.

D'après décision du chapitre du 23 Juin 1855, le § 26 des statuts du bailliage de Brandebourg de l'ordre de Saint-Jean, d. d. Berlin le 24 Juin 1853 a été supprimé. A sa place entrent les décisions suivantes:

„§ 26. Celui qui recherche par lui-même ou par présentation la dignité d'un chevalier d'honneur, devra payer comme somme de réception à la caisse du bailliage 300 écus de l'empire.“

*) ou au cas qu'ils fassent partie d'une société de province, auprès de son assemblée.

**) Les chevaliers d'honneur, devenus chevaliers de droit, d'après le § 29, payent pour la décoration et le manteau de chevalier 50 écus en or.

(Décisions du chapitre du 17 Décembre 1855.)

Nachdem dieser Beschluss unter dem 17. September 1855 die Allerhöchste Bestätigung Seiner Majestät des Königs erhalten hat, wird derselbe hierdurch bekannt gemacht.

Berlin, den 22. September 1855.

Der Kanzler des Johanniter-Ordens
Graf zu Stolberg-Wernigerode.

Bekanntmachung.

Das Capitel der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens hat in seiner Sitzung vom 24. Juni c. beschlossen, den Statuten der Ballei vom 24. Juni 1853 folgenden Zusatz-Artikel beizufügen:

„Fremden Souveränen, den Gemahlinnen der Souveräne und den Wittwen derselben, ingleichen der Gemahlin des Herrenmeisters, verleihen Seine Majestät der König, sofern dieselben sich zur evangelischen Kirche bekennen und Allerhöchsten Orts, durch Vermittelung des Herrenmeisters, den Wunsch zu erkennen gegeben haben, dem Orden anzugehören, die Insignien desselben, deren Aushändigung der Herrenmeister veranlasst. Dieselben bestehen in dem Ehren-Ritter-Kreuz, mit der Krone der Rechts-Ritter-Decorationen, welches von den Souveränen sammt dem weissen linnenen Kreuze in gewöhnlicher Weise, von den Allerhöchsten und Höchsten Damen aber ohne das Letztere, auf der linken Schulter getragen wird.“

Nachdem dieser Beschluss am 10. September c. die Allerhöchste Bestätigung Seiner Majestät des Königs erhalten hat, wird derselbe hierdurch bekannt gemacht.

Berlin, den 5. November 1861.

Der Kanzler der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens
Graf zu Stolberg-Wernigerode.

Gelübde

der Rechts-Ritter des Johanniter-Ordens.

Wer in die evangelische Ballei des ritterlichen Ordens des heiligen Johannes vom Spital zu Jerusalem als Ritter aufgenommen wird und die Zeichen des Ordens angenommen hat, der hat öffentlich in der Versammlung der Ritter vor Gott zu bekennen und zu geloben:

1. Dass er der christlichen Religion, insbesondere dem Bekenntnisse der evangelischen Kirche, mit treuem Herzen anhangen, das Ordenskreuz auf der Brust als Zeichen seiner Erlösung tragen, des Evangeliums von Jesu Christo sich nirgends schämen, dasselbe vielmehr durch Wort und That bekennen, gegen die Angriffe des Unglaubens muthig und ritterlich vertheidigen und einen diesem Bekenntniss würdigen Wandel in Gottesfurcht, Wahrheit, Gerechtigkeit, züchtiger Sitte und Treue führen wolle.

2. Insbesondere hat er zu bekennen:

dass er den Kampf gegen den Unglauben, den Dienst und die Pflege der Kranken, als Zweck des Johanniter-Ordens anerkennt,

Cette résolution ayant été consacrée par l'approbation de Sa Majesté le roi, nous la faisons ici connaître.

Berlin, le 22 Septembre 1855.

Le chancelier de l'ordre de St.-Jean
Comte de Stolberg-Wernigerode.

Notification

Le chapitre du bailliage de Brandebourg de l'ordre de St.-Jean a décidé, dans sa séance du 24 Juin c. l'adjonction suivante aux statuts du bailliage du 24 Juin 1853:

„Sa Majesté le roi confère les insignes de l'ordre aux souverains étrangers, aux épouses des souverains et à leurs veuves de même qu'à l'épouse du grand-maître, si ces hautes personnes professent de la religion évangélique et ont exprimé, par l'intermédiaire du grand-maître, en très haut lieu, le voeu d'appartenir à l'ordre. Ces insignes leurs sont remis par le grand-maître. Ils consistent dans la croix de chevalier d'honneur, avec la couronne de la décoration des chevaliers de droit qui est portée avec la croix blanche de linge par les souverains selon la manière ordinaire, mais par les très-hautes et hautes dames, sans cette dernière sur l'épaule gauche.“

Cette décision ayant été consacrée par l'approbation de Sa Majesté nous la faisons ici connaître.

Berlin, le 5 Novembre 1861.

Le chancelier du bailliage de Brandebourg de l'ordre de St.-Jean
Comte de Stolberg-Wernigerode.

Voëu

des chevaliers de droit de l'ordre de St.-Jean.

Celui qui sera reçu dans le bailliage évangélique de l'ordre de chevalerie de St.-Jean de l'hôpital de Jérusalem et a accepté les insignes de l'ordre, aura solennellement, dans l'assemblée des chevaliers à professer et à jurer devant Dieu:

1. Qu'il veut adhérer, avec un coeur fidèle, à la religion chrétienne, et particulièrement à la confession de l'église évangélique, porter la croix de l'ordre sur la poitrine comme signe de son salut, ne jamais rougir de l'évangile de Jésus-Christ, le reconnaître plutôt et l'affirmer par la parole et par le fait, le défendre courageusement et en chevalier contre les attaques de l'incrédulité et mener une vie qui, par la crainte de Dieu, la vérité, la justice, les moeurs pures, et dans la fidélité est digne de cette confession.

2. Il a particulièrement à professer:

qu'il considère la lutte contre l'incrédulité, le service et le soin des malades comme le but de l'ordre de St.-Jean,

und demgemäss zu geloben:

dass er gegen die Feinde der Kirche Christi und gegen die Verstörer göttlicher und menschlicher Ordnungen überall einen guten und ritterlichen Kampf kämpfen, sowie nach besten Kräften die christliche Krankenpflege des Ordens begünstigen, fördern und verbreiten wolle.

3. Hat er zu bekennen und zu geloben, dass er Seiner Königlichen Majestät von Preussen, dem Landesherrn und hohen Patron der Ballei, stets und unter allen Umständen getreu, gewärtig und gehorsam sein, die Wohlfahrt und das Beste des Vaterlandes suchen und erstreben und mit Daranwagung Leibes und Lebens für den König und das Vaterland muthig und unerschrocken streiten wolle.

Für Ausländer tritt an Stelle des Gelübdes ad 3 das Folgende:

3. Hat er zu bekennen und zu geloben, dass er Seiner Königlichen Majestät von Preussen, dem hohen Patron, in Ordenssachen treu, hold und gewärtig sein und zugleich durch sein Beispiel in Unterthanentreue gegen seinen angestammten Souverän vorleuchten und dem Orden Ehre machen wolle.

4. Er hat zu bekennen und zu geloben, dass er die drei Schläge, welche er mit dem Schwerte vom Herrenmeister empfangen hat, für sein Letztes halten und gelitten haben will.

5. Endlich hat er zu bekennen und zu geloben, dass er die Ehre des Ordens überall wahren, sein Bestes befördern und den Oberen im Orden, besonders einem jeden regierenden Meister in diesem Meisterthum, nach den Statuten des Ordens, stets willigen Gehorsam mit aller Treue und Ehrerbietung leisten, auch in allen Stücken und an allen Orten, daheim und öffentlich, in eigenen und fremden Sachen, sich wie es einem christlichen Ritter geziemt halten und erweisen wolle.

(Durch Handschlag ist vorstehendes Gelübde dem Durchlachtigsten Herrenmeister und den Commendatoren zu bestätigen.)

Beschreibung

der Uniform der Rechts- und Ehren-Ritter der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens.

I. Uniform der Rechts-Ritter.

(Vide § 30 der Ballei-Statuten vom 24. Juni 1853.)

1. Dreieckiger Hut mit goldener Agraffe, der Knopf derselben vergoldet und mit dem weissen Ordenskreuze versehen, preussischer Cocarde, oder der Cocarde des Landes, welchem der betreffende Ritter angehört, goldenen Cordons, unten roth (dieselben sind nur an den beiden Spitzen des Hutes sichtbar) und weisser Plümage.

2. Rother Leibrock, weiss gefüttert, Kragen weiss, gestickte goldene Epaulett-Halter, Epauletts von Gold (wie die der Landstände), im Felde derselben ein mattgesticktes silbernes Johanniter-Kreuz; weisse geschweifte Rabatten, auf jeder Seite derselben neun Knöpfe, vergoldet und mit dem weissen Kreuze versehen, rothe geschweifte

et en foi de quoi de jurer,

qu'il veut combattre un combat vrai et chevaleresque contre les ennemis de l'église du Christ, et contre les perturbateurs de l'ordre divin et humain, et qu'il veut, selon ses meilleures forces propager, protéger et activer les soins chrétiens à donner aux malades.

3. Il a à professer et à jurer: qu'il veut être, toujours et dans toutes les circonstances, fidèle, obéissant et prêt devant Sa Majesté royale de Prusse, le souverain du pays et le haut patron du bailliage, chercher le bien et le bonheur de la patrie, y aspirer toujours et risquer sa vie et son sang courageusement et sans peur pour le roi et la patrie.

Pour les étrangers, ad 3 du serment est remplacé ainsi:

3. Il a à professer et à jurer: qu'il veut être toujours fidèle et obéissant à Sa Majesté royale de Prusse, le haut patron, dans toutes choses de l'ordre et donner l'exemple par sa fidélité de sujet à son souverain légitime et faire honneur à l'ordre.

4. Il a à professer et à jurer: qu'il veut avoir souffert et garder les trois coups qu'il a reçu du grand-maître avec le glaive, comme son expression suprême.

6. Enfin il a à professer et à jurer qu'il protégera partout l'honneur de l'ordre, activer son bien suprême, et garder une obéissance respectueuse et une fidélité inébranlable à tous les supérieurs de l'ordre, surtout aux maîtres régnants de cet ordre souverain d'après les statuts de l'ordre, et en toute occasion et partout, chez soi et publiquement, dans les choses personnelles et étrangères se comporter comme il convient à un chevalier chrétien.

(Une poignée de main donnée à Son Altesse le grand-maître et aux commandeurs, doit consacrer le serment qui précède.)

Description

de l'uniforme des chevaliers de droit et d'honneur du bailliage de Brandebourg de l'ordre de St-Jean.

I. Uniforme des chevaliers de droit.

(Voir § 30 des statuts du bailliage du 24 Juin 1853.)

1. Chapeau à trois cornes avec agrafe d'or, dont le bouton est doré et muni de la croix blanche de l'ordre, cocarde prussienne ou cocarde du pays auquel le chevalier en question appartient, cordons d'or, au-dessous rouges (ils ne sont visibles qu'aux deux pointes du chapeau); plumage blanc.

2. Frac rouge, doublure blanche, collet blanc, porte-épaulettes brodés en or, épaulettes d'or (comme celles des états) dans le champ desquelles est une croix de St-Jean mat brodée d'argent; des plates-bandes blanches et échancrées, dont chaque côté a neuf boutons, dorés et munis de la croix blanche, des parements rouges, godronnés,

Patten, weiss paspolirt, unter denselben je zwei zur Hälfte hervorsehende Knöpfe, Schoossbesatz weiss, oben an demselben zwei Knöpfe, Aermelaufschläge weiss.

3. Beinkleider von weissem Kasimir mit breiter goldener Tresse.

4. Degen: Cavalier-Stichdegen (auch Interims-Degen genannt), auf der äussern Seite des Degenknopfes das Ordenskrenz von Silber, Porte-épée von Gold und rother Seide mit glatter Quaste, auf jeder Seite derselben das Ordenskrenz in Silber.

5. Halsbinde schwarz.

6. Stiefeln mit Sporen.

Ausserdem wird bei grossen Ordens-Feierlichkeiten der lange schwarzseidene Rittermantel, auf dessen linker Seite sich ein grosses leinenes Ordenskrenz befindet, angelegt.

II. Uniform der Ehren-Ritter.

(Vide § 31 der Ballei-Statuten.)

1. Hut wie bei Rechts-Rittern, aber ohne Plümage.

2. Leibrock roth mit einer Reihe Knöpfen (9 Stück), welche vergoldet und mit dem weissen Ordenskrenze versehen sind, weissem Kragen, Aufschlägen und Unterfutter. — Auf Kragen und Aufschlägen Lützen von Gold, gestickte goldene Epaulett-Halter, Epauletts wie die der Rechts-Ritter, rothe Patten mit weissem Paspol, unter denselben je zwei zur Hälfte hervorsehende Knöpfe, Schoossbesatz weiss, oben am Schoosse zwei Knöpfe.

3. Beinkleider von weissem Kasimir (aber ohne Tresse).

4. Degen wie der der Rechts-Ritter.

5. Stiefeln mit Sporen.

6. Halsbinde schwarz.

Anmerkungen.

1. Die dem Offizierstande angehörigen Ordens-Mitglieder erscheinen bei Ordens-Feierlichkeiten stets in der Militär-Uniform; beim Ritterschlage im Parade-Anzuge (mithin in grauen Beinkleidern) aber ohne Schärpe.

2. Ordens-Mitglieder, welche nicht dem Militärstande angehören, erscheinen dabei in der Johanniter-Uniform, jedoch können diejenigen Herren, welche zum Tragen einer andern Uniform berechtigt sind, diese anlegen.

3. Der Ordensmantel wird von den Rechts-Rittern bei den Ordens-Feierlichkeiten, z. B. beim Ritterschlage, stets getragen, gleichviel, ob sie in der Johanniter-, Militär- oder einer andern Uniform erscheinen.

Seine Majestät der König haben auf Antrag des Durchlauchtigsten Herrenmeisters des Johanniter-Ordens, Prinzen Carl von Preussen Königliche Hoheit, durch Allerhöchste Cabinets-Ordre vom 10. September 1867 zu genehmigen geruht, dass die im Dienste der freiwilligen Krankenpflege bei der Armee im Felde und in den Lazarethen thätigen Johanniter-Ritter hinfert folgende Interims-Uniform anzulegen berechtigt sein sollen:*)

*) Sofern sie nicht zum Tragen einer Militär-Uniform berechtigt sind.

passer-poil blanc, sous lesquels se trouvent deux boutons avançant de moitié, garniture de pan blanche, au-dessus deux boutons, rebords blancs.

3. Pantalon de casimir blanc à tresse d'or large.

4. Épée: perce-épée de cavalerie, (appelée aussi épée provisoire) sur le côté extérieur du pommeau d'épée la croix de l'ordre d'argent, porte-épée d'or et de soie rouge à bouffette unie, à chaque côté la croix de l'ordre en argent.

5. Cravate noire.

6. Bottes avec éperons.

Outre cela on met à l'occasion de grandes solennités d'ordre le manteau de chevalier de soie noir long, sur le côté gauche duquel se trouve une grande croix de l'ordre en toile.

II. Uniforme des chevaliers d'honneur.

(Voir § 31 des statuts du bailliage.)

1. Chapeau comme chez les chevaliers de droit, mais sans plumage.

2. Frac rouge avec une rangée de (neuf) boutons qui sont dorés et munis de la croix blanche de l'ordre, collet rebords et doublure blanc. Sur le collet et les rebords des cordonnets d'or, des porte-épaulettes en or et brodés, comme celles des chevaliers de droit, des parements rouges à rebordure blanche, au-dessus desquels deux boutons avançant de moitié, garniture de pan blanche, au-dessus du pan deux boutons.

3. Pantalon de casimir blanc (mais sans tresse).

4. Épée comme celle des chevaliers de droit.

5. Bottes avec éperons.

6. Cravate noire.

Observations.

1. Les membres de l'ordre qui appartiennent à l'état d'officier comparaissent aux solennités de l'ordre toujours en uniforme militaire; à la réception de chevaliers en habit de parade (ainsi en pantalon gris) mais sans écharpe.

2. Les membres de l'ordre qui n'appartiennent pas à l'état militaire y comparaissent en l'uniforme de l'ordre de St.-Jean; cependant les messieurs qui sont autorisés à porter une autre uniforme peuvent la mettre.

3. Les chevaliers de droit portent toujours le manteau d'ordre à l'occasion des solennités de l'ordre, p. ex. à la promotion de chevaliers, n'importe qu'ils comparaissent en l'uniforme de l'ordre de St.-Jean, de militaire ou en tout autre.

Sur la proposition du très-illustre grand-maître de l'ordre de Malte, Son Altesse royale le prince Charles de Prusse, Sa Majesté le roi a daigné agréer, par ordre de cabinet du 10 Septembre 1867, que les chevaliers de l'ordre de St.-Jean actifs au service de soins volontaires pour les malades de l'armée de campagne et des hôpitaux auront le droit de porter dorénavant le suivant uniforme provisoire:*)

*) En tant qu'ils ne sont pas autorisés à porter un uniforme militaire.

- 1) schwarzen Ueberrock mit vorn abgerundetem Stehkragen, zwei Reihen goldener Knöpfe mit dem Johanniter-Kreuz auf denselben und statt der Epauletten eine breite goldene Tresse, auf der die Rechtsritter einen silbernen Stern tragen; die Tresse nach der vom Durchlachtigsten Herrenmeister vorgelegten und von Seiner Majestät dem Könige genehmigten Probe;
- 2) schwarze Feldmütze mit Schirm, der preussischen Cocarde (bei Ausländern mit der Cocarde ihres Vaterlandes) und über dieses das Johanniter-Kreuz;
- 3) hechtgraue Beinkleider mit rothem Paspol;
- 4) Militärmantel mit schwarzem Kragen;
- 5) Degen und Porte-épée, wie solche zur Johanniter-Uniform getragen werden.

Der Johanniter-Orden hat das weisse Ordenskreuz seit einer Verbannung von beinahe 700 Jahren wieder in Jerusalem aufgerichtet, indem er das kleine, mit dem preussischen Consulat vereinigte Hospital des in Berlin bestehenden Jerusalem-Collecten-Fonds übernommen hat und auf eigene Kosten verwaltet. Dies mag auch den Grund abgegeben haben, dass der Durchlachtigste Herrenmeister, Prinz Karl von Preussen, nach altem, durch den Heimbachschen Vergleich begründeten Brauch: jedwede Herrenmeisterwahl dem Obermeister in Heitersheim anzuzeigen, — weil diese Würde nicht mehr bestand — Seine Ernennung und die Wiederherstellung der Ballei dem stellvertretenden Grossmeister-Bailli Grafen Colloredo-Mannsfeld zu Rom durch ein in lateinischer Sprache abgefasstes Schreiben vom 4. Juni 1853 anzeigte, dessen Uebersetzung lautet:

„Friedrich Karl Alexander von Gottes Gnaden Prinz von Preussen, Markgraf zu Brandenburg u. s. w. des Johanniter-Ordens in Sachsen, der Mark Brandenburg, Wendland und Pommern Meister, dem Meisterthum des heiligen Hospitals des heiligen Johannes von Jerusalem und des ritterlichen Ordens vom heiligen Grabe

Unsern Gruss!

Da durch Gottes Gnade das Amt des Meisters der Ballei Brandenburg des ritterlichen Johanniter-Ordens, durch Ungunst der Zeiten in Verfall gerathen, durch das Wohlwollen des Königs von Preussen, Markgrafen zu Brandenburg, Majestät, wiederhergestellt und Uns angetragen ist, so haben Wir, der Rittergemeinschaft eingedenk, welche durch feierliche Verträge bestätigt und viele Jahrhunderte unter den verschiedenen Theilen des Ordens bestanden hat, Euch, das Meisterthum, hiervon zu benachrichtigen, nicht unterlassen wollen, denn (wovon Wir hoffen, dass es dem ganzen Orden erfreulich und gedeihlich sein werde) es ist der gedachten Ballei, welche bei einem grossen Unglück des preussischen Staates zerfallen und vierzig lang Jahre fast untergegangen war, durch den erhabenen Willen des Königs, als Patron und Landesherr der Ballei, ihre alte Würde wiedergegeben worden. Die Weisheit und Frömmigkeit Unseres erhabenen Königs wollte nämlich die Ballei Brandenburg nach der alten Verfassung hergestellt sehen, jedoch, dass auf die veränderten Bedingungen der Gegenwart dabei Rücksicht genommen werde. Da nun aber zur Herstellung der

- 1) une redingote noire à collet arrondi par devant, deux rangées de boutons d'or sur lesquels est la croix de Malte, et au lieu des épaulettes, une tresse large en or, sur laquelle les chevaliers de droit portent une étoile d'argent, la tresse d'après le modèle présenté par le très-illustre maître de l'ordre et approuvée par Sa Majesté le roi;

- 2) bonnet noir à visière, cocarde prussienne (pour les étrangers, cocarde de leur pays) et sur celle-ci la croix de Malte;
- 3) pantalon gris clair à passe-poil rouge;
- 4) manteau militaire à collet noir;
- 5) épée et porte-épée telles qu'on les porte à l'uniforme des chevaliers de l'ordre de St.-Jean.

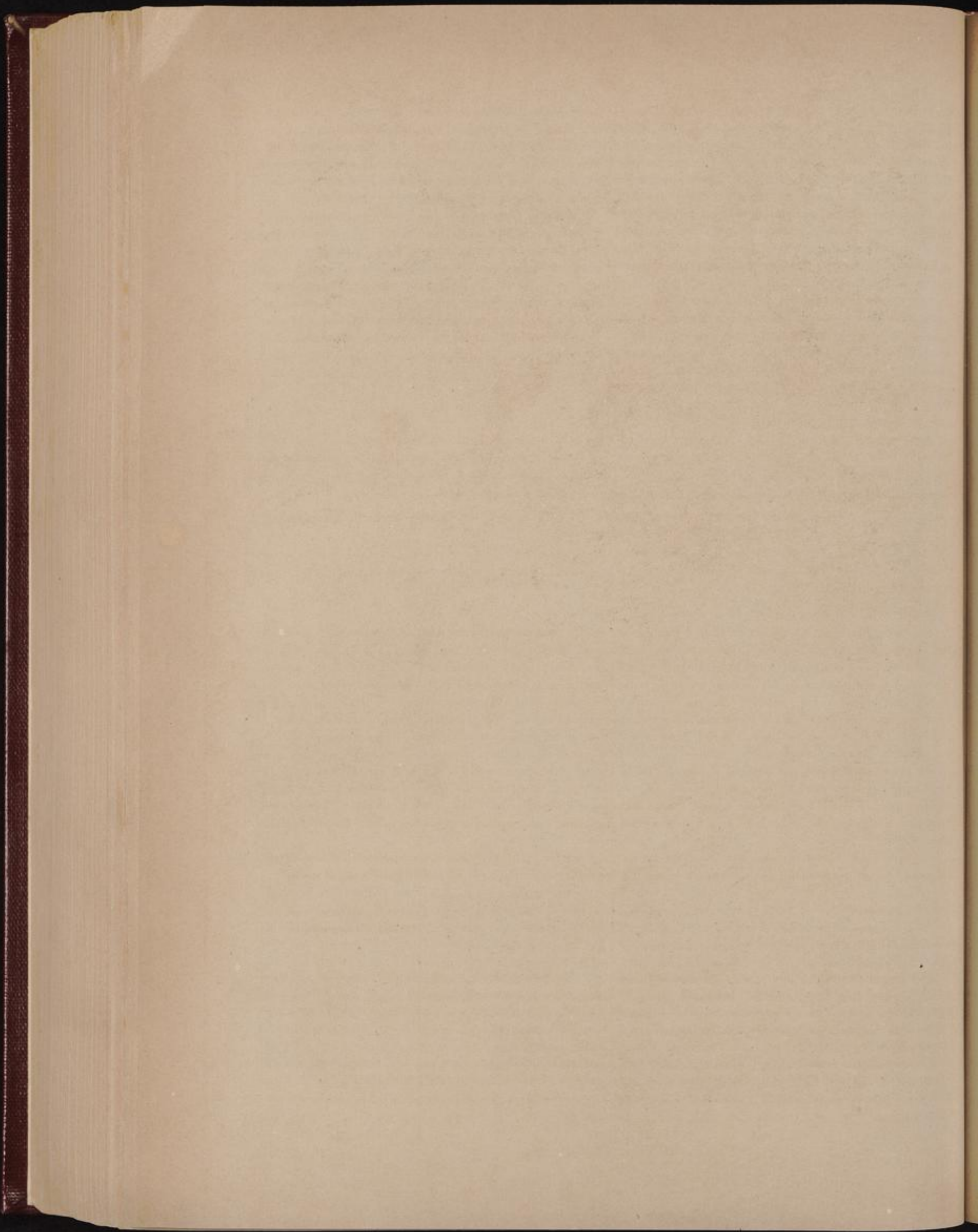
L'ordre de St.-Jean a rétabli depuis un exil d'environ 700 ans, la croix blanche de l'ordre à Jérusalem, en recevant le petit hôpital réuni au consulat prussien du fonds des collections pour Jérusalem existant à Berlin et en l'administrant à ses propres dépens. C'est aussi probablement la cause que l'auguste grand-bailli prince Charles de Prusse, d'après l'ancien usage fondé par la convention de Heimbach: d'annoncer chaque élection de bailli au grand-magistère à Heitersheim — parce que cette dignité n'existait plus — a notifié sa nomination et le rétablissement du bailliage au lieutenant du grand-magistère comte Colloredo-Mannsfeld à Rome par une lettre conçue en langue latine du 4 Juin 1853 dont voici la traduction:

„Frédéric Charles Alexandre, par la grâce de Dieu prince de Prusse, margrave de Brandebourg etc., maître de l'ordre de St.-Jean en Saxe, de Brandebourg, du pays de Wende et de Poméranie, au magistère du saint hôpital de St.-Jean de Jérusalem et de l'ordre chevaleresque du saint sépulcre

Salut!

Comme par la grâce de Dieu la charge du maître du bailliage de Brandebourg de l'ordre chevaleresque de St.-Jean, tombée en décadence par la défaveur des temps et rétablie par la bienveillance de Sa Majesté le roi de Prusse, margrave de Brandebourg, Nous a été offerte, Nous n'avons pas voulu manquer, en souvenir de l'association des chevaliers, confirmée par des pactes solennels et existant plusieurs siècles parmi des différentes parties de l'ordre, d'en donner avis à Vous, le magistère. Car, (ce dont nous espérons qu'il sera agréable et salutaire à tout l'ordre,) il a été rendu au bailliage mentionné qui, à un grand malheur de l'état prussien, était déchu et presque péri pendant quarante ans, l'ancienne dignité par la volonté sublime du roi, patron et seigneur du bailliage. Notre sublime roi voulait dans sa sagesse et dévotion que le bailliage de Brandebourg fût restitué dans son ancienne forme, cependant qu'on y eût égard aux conditions changées du présent. Or comme pour la restitution du bailliage suivant la volonté du roi il était principalement requis qu'on élût de nouveau un maître et que ce droit de suffrage formait presque le droit et privilège essentiel du





Ballei nach dem Willen des Königs besonders gehörte, dass ein Meister wieder erwählt werde, und dieses Wahlrecht fast das vornehmste Privilegium der brandenburgischen Ballei bildete, dass nämlich nach dem sogenannten Heimbacher Verträge die Comthure das Recht haben, einen Meister zu erwählen, so haben die Ritter der Ballei, die noch von dem früheren hochseligen Herrenmeister zu Rittern geschlagen worden sind, und die, wenn die Ballei fortbestanden hätte, jetzt Comthure sein würden, in einem gehaltenen Capitel Uns einstimmig zum Meister der gedachten Ballei erwählt, welche Würde Wir, wiewohl sie schwere Pflichten mit sich bringt, doch aus besonderem Wohlwollen gegen den Orden und in Hoffnung göttlichen Beistandes gern angenommen haben. Diese Wahl eröffnen Wir Euch, dem Meistertum, hauptsächlich aus dem Grunde, weil das Priorat von Deutschland nicht mehr besteht, da Wir sonst in Folge der alten Verträge die Bestätigung des Gross-Priors von Deutschland nachzusuchen verpflichtet gewesen sein würden.

Schliesslich empfehlen Wir Uns und Unsere brandenburgische Ballei Euch, als Brüder und Rittergenossen, zu aufrichtiger Freundschaft.

Gegeben Berlin, den 4. Juni 1853.

(gez.) **Karl Friedrich Alexander.**

Auf dieses Schreiben antwortete der stellvertretende Grossmeister, Bailli Graf Colloredo-Mannsfeld, folgendermaassen in französischer Sprache:

Altesse Royale!

Je dois d'abord supplier la bonté de Votre Altesse royale pour me pardonner, si je répons si tard à l'honorable communication, qui Elle eût la daignation de me faire, en me participant que Sa Majesté le Roi de Prusse, son auguste maître, l'avait nommé grand-bailli du bailliage de Brandebourg de l'ordre souverain de St.-Jean de Jérusalem. Des causes indépendantes de ma volonté, mais que je dois respecter, m'ont empêché jusqu'ici de mettre en exécution ce qu'il était exigé de mon devoir et de ma reconnaissance envers l'auguste personne de Votre Altesse royale qui avec tant de générosité de coeur me tendait une main amie pour renover nos anciennes relations. D'après un si noble exemple donné par Sa Majesté le Roi, j'espère qu'il y aura des imitateurs dans toute l'Europe, et je vois avec une véritable consolation qu'une ère nouvelle va s'ouvrir à notre illustre ordre, qui certainement pourra former à l'avenir un obstacle insurmontable aux doctrines fatales qui ont si misérablement corrompu la société humaine. Je ne manquerai pas de faire de ma part tous les efforts possibles pour atteindre ce but, et j'ose me flatter que la puissante protection de Votre Altesse royale vaudra bien venir en mon secours dans cette circonstance, où un nouveau titre de gloire et de bonheur sera acquis à une institution qui pendant sept siècles a fait l'admiration du monde entier!

Que Votre Altesse royale enfin me permette de ne point terminer cette lettre sans mettre à ses pieds les hommages de ma respectueuse reconnaissance et de ma profonde vénération avec lesquelles j'ai l'honneur d'être

De Votre Altesse royale

le très-devoué serviteur

Bailli Colloredo.

Rome, 10 Janvier 1854.

Die hierdurch angeknüpfte Verbindung mit dem Magisterium zu Rom wurde dadurch befestigt, dass der gegenwärtige stellvertretende Grossmeister des Maltheser-Ordens Fra Alessandro Borgia die Anzeige seiner Wahl erwidert und dürften der, an den Durchlauchtigsten Herrenmeister gerichtete Brief und die Antwort auf denselben für die Herren Mitglieder des Johanniter-Ordens nicht ohne Interesse sein, weshalb dieselben hier mitgeteilt werden:

bailliage de Brandebourg, savoir que d'après le contrat soit disant de Heimbach les commandeurs ont le droit d'élire un maître, les chevaliers du bailliage qui ont encore été faits chevaliers par le ci-devant grand-magistère défunt et qui, si le bailliage avait continué seraient maintenant commandeurs, Nous ont élu à l'unanimité, dans un chapitre tenu, maître du bailliage en question, laquelle dignité, quoiqu'elle soit jointe à des devoirs très-difficiles, Nous avons reçue volontiers par bienveillance particulière envers l'ordre et dans l'espoir de l'assistance divine. Nous donnons à Vous, le magistère, connaissance de cette élection, principalement parce que le priorat d'Allemagne n'existe plus, vu qu'autrement, par suite des anciens pactes, Nous aurions été obligé d'en demander la confirmation du grand-prieur d'Allemagne.

En terminant Nous recommandons Notre personne et Notre bailliage de Brandebourg comme frères et compagnons de chevalerie à Votre sincère amitié.

Donné à Berlin, le 4 Juin 1853.

(signé) **Charles Frédéric Alexandre.**

À cet écrit le bailli comte Colloredo-Mannsfeld répondit en langue française ce qui suit:

La relation avec le magistère à Rome fut affermie par là, que le lieutenant actuel du magistère de l'ordre de St.-Jean Fra Alessandro Borgia répondit à l'annonce de son choix, et la lettre adressée à son Altesse le grand-bailli, ainsi que la réponse, qui y fut donnée, ne seront pas sans intérêt pour messieurs les membres de l'ordre de St.-Jean, en conséquence nous les communiquons comme suit:

Monseigneur!

Le lieutenant du grand-magistère de l'ordre souverain de St.-Jean de Jérusalem, Fra Philippe de Colloredo, que Votre Altesse royale honorait de ses bontés, étant mort à Recanati le 9 du mois d'Octobre de l'année passée, on procéda dans les formes établies à l'élection du nouveau chef de l'ordre, et le dépouillement des suffrages qui a eu lieu le 27 du mois de Février passé eut pour résultat ma nomination à cette dignité, à la presque unanimité des voix.

En prenant la respectueuse liberté de porter mon élection à la connaissance de Votre Altesse royale, j'ose Vous prier, Monseigneur, de daigner continuer à notre ordre l'auguste le bienveillant intérêt dont Vous nous avez donné des preuves en plusieurs occasions et de ne pas refuser au nouveau chef de l'ordre l'honneur de Votre gracieuse indulgence.

Je prie Votre Altesse royale de daigner en outre agréer l'hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Rome, 28 Mars 1865.

Monseigneur
de Votre Altesse royale
le très-humble et très-obéissant serviteur
Bailli Fra Alessandro Borgia,
lieutenant du grand-magistère.

Monsieur le bailli!

J'ai reçu avec une véritable satisfaction la lettre du 28 Mars d. par laquelle Votre Excellence a bien voulu M'annoncer son élection à la dignité de lieutenant du grand-magistère de l'ordre souverain de St. Jean de Jérusalem.

Dévoué de coeur Moi-Même à la gloire et à la prospérité de l'illustre ordre dont le bailliage de Brandebourg est confié à Ma direction et à Ma sollicitude particulière, J'ai été charmé d'apprendre qu'il a été si bien pourvu aux éminentes fonctions que feu le bailli frère Philippe de Colloredo a si dignement remplies jusqu'à sa mort. C'est une noble tâche que Vous Vous êtes imposée, Monsieur le bailli; J'aime à Vous exprimer Ma ferme persuasion que sous Vos auspices et par Votre haute sagesse, l'antique et glorieuse institution dont Vous êtes maintenant le chef, acquerra de nouveaux titres au respect et au suffrage universel qu'elle a su mériter depuis tant de siècles.

En félicitant sincèrement Votre Excellence de Son élévation, Je La prie de recevoir l'assurance de Mes sentiments de haute considération.

Berlin, 13 Mai 1865.

Charles Prince de Prusse.

Seine Majestät der König haben Allergnädigst geruht, am 28. October 1864 an Johanniter-Ritter, welche bei der Einrichtung und Leitung der Ordens-Kriegs-Lazarethe auf dem Kriegsschauplatze in Schleswig etc. sich durch besondere Thätigkeit und Umsicht hervorgethan, Orden mit dem Johanniter-Kreuz, als dem Zeichen, dass sie sich die Auszeichnung in der Eigenschaft als Ordens-Ritter erworben haben, zu verleihen, und zwar:

Taf. XLIV.

- No. 5. den Stern zum rothen Adler-Orden mit Eichenlaub,
- No. 6. das Comthurkreuz des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern,
- No. 7. den rothen Adler-Orden dritter Klasse und den Königlichen Kronen-Orden dritter Klasse.

Besondere Cabinets-Ordres sind hierüber nicht ergangen.

Ich bestimme hiermit, dass die für Auszeichnung im Felde und in den Kriegs-Lazarethen von Mir verliehenen Ordens-Decorationen mit dem Johanniterkreuz, gleich den Ordens-Decorationen mit Schwertern fortgetragen werden sollen, wenn den Inhabern einer solchen Decoration später von Mir eine höhere Friedensklasse desselben Ordens verliehen wird.

Berlin, den 7. November 1867.

Wilhelm.

Graf von Bismarck-Schönhausen.

An die General-Ordens-Commission.

Sa Majesté le roi a daigné le 26 Octobre 1864 accorder aux chevaliers de St.-Jean, qui dans la guerre du Schleswig se sont distingués par une activité particulière dans l'établissement de lazarets militaires de l'ordre des ordres spéciaux, consistant dans la croix de St.-Jean comme signe particulier de leur mérite en leur qualité de chevaliers, savoir:

- l'étoile de l'ordre de l'aigle rouge avec feuille de chêne,
- la croix de commandeur de l'ordre royal de la maison de Hohenzollern,
- l'ordre de l'aigle rouge de troisième classe,
- l'ordre royal de la couronne de troisième classe.

Des ordres du cabinet n'ont point été publiés à cet égard.

J'ordonne par celle-ci que les décorations avec la croix de Malte accordées par Moi à ceux qui se sont distingués dans la campagne et dans les ambulances, continueront d'être portées comme les décorations d'ordre avec épées, si les possesseurs d'une telle décoration en reçoivent de Moi, par après, une classe de paix plus haute.

Berlin, 7 Novembre 1867.

Guillaume.

Comte de Bismarck-Schönhausen.

A la commission générale des ordres.

Kriegs-Decorationen.

Allerhöchster Erlass

vom 27. Februar 1864, betreffend die Verleihung von Auszeichnungen für Verdienst vor dem Feinde.

Ich eröffne der General-Ordens-Commission hierdurch Nachstehendes:

I. Ich will von jetzt an für Verdienst vor dem Feinde auch den Königlichen Kronen-Orden und den Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern, ebenso wie dies bisher bei dem Rothen Adler-Orden der Fall war, in allen Klassen mit Schwertern verleihen, und sollen hierbei die für den Rothen Adler-Orden gegebenen Bestimmungen der Ordre vom 16. September 1848 analoge Anwendung finden. Ausserdem behalte Ich Mir vor, denjenigen Ritttern, welche eine Ordensklasse mit Schwertern am Ringe besitzen, bei erneutem Verdienst vor dem Feinde zu derselben Ordensklasse neben den beizubehaltenden Schwertern am Ringe, die kreuzweis aufrecht übereinander stehenden Schwerter zu verleihen. In Ansehung des Rothen Adler-Ordens behält es bei den Bestimmungen Meiner Ordre vom 12. October 1861 sein Bewenden.

II. Ich will von jetzt an für Verdienste vor dem Feinde, welche sich Militärpersonen vom Feldwebel (incl.) abwärts erwerben, folgende Auszeichnungen verleihen:

- 1) ein Militär-Ehrenzeichen 2. Klasse, welches dem bisherigen Militär-Ehrenzeichen 2. Klasse entspricht,
- 2) ein Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse, welches dem bisherigen Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse, jedoch mit dem Unterschiede, entspricht, dass Ich Mir vorbehalte, dasselbe zu verleihen, ohne dass vorher die 2. Klasse erworben zu sein braucht, und
- 3) ein Militär-Verdienst-Kreuz, welches für erhöhte nochmalige und besonders tapfere Thaten bestimmt ist.

IV. Es soll das Militär-Ehrenzeichen 2. Klasse aus einer silbernen Medaille bestehen und auf der einen Seite die mit dem Lorbeerkränze umgebene Inschrift: „Kriegs-Verdienst“, auf der Rückseite Meinen Namenszug mit der Krone führen.

Das Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse soll aus einem silbernen, das Militär-Verdienst-Kreuz aus einem goldenen Kreuze von der Grösse und Form des Rothen Adler-Ordens 4. Klasse bestehen, welches bei beiden in dem runden Mittelschild die Inschrift: „Kriegs-Verdienst“, und auf der Rückseite Meinen Namenszug mit der Krone zeigt.

Die drei vorbezeichneten Decorationen werden an einem schwarzen Bande mit weisser Einfassung getragen und heben die später erworbenen Auszeichnungen die früheren nicht auf, sondern werden dieselben nebeneinander getragen.

Für Personen des Soldatenstandes Meiner Armee ist mit dem Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse eine Zulage von monatlich Einem Thaler — wie eine solche für das bisherige Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse bereits durch die

Décorations de guerre.

Décret royal

du 27 Février 1864 concernant les distinctions à accorder pour services rendus devant l'ennemi.

Je fais savoir à la commission générale des ordres, par les présentes, ce qui suit:

I. Je veux, à partir de ce moment, pour services rendus devant l'ennemi, octroyer l'ordre royal de la couronne et l'ordre royal de la maison de Hohenzollern, comme cela a été le cas jusqu'à présent pour l'ordre de l'aigle rouge, dans toutes leurs classes avec des glaives. En foi de quoi les décisions du 16 Septembre 1848, à propos de l'ordre de l'aigle rouge, auront des applications analogues. En outre, Je Me réserve de concéder, aux chevaliers, qui possèdent une classe d'ordre avec glaives à l'anneau, à propos de nouveaux exploits devant l'ennemi, les glaives croisés debout à côté des glaives à l'anneau. A propos de l'ordre de l'aigle rouge on s'en déférera aux décisions de Mon décret du 12 Octobre 1861.

II. Je veux, à partir de ce moment, pour services rendus devant l'ennemi, par des militaires depuis le sergent-major (inclusivement) accorder les distinctions suivantes:

- 1) une marque d'honneur militaire de 2^{me} classe, pareille à la marque d'honneur 2^{me} classe, décernée jusqu'à présent,
- 2) une marque d'honneur militaire de 1^{re} classe, pareille à celle de 1^{re} classe usitée jusqu'à présent, avec la différence que Je Me réserve de la décerner même à ceux qui n'auraient pas la 2^{me} classe,
- 3) une croix de mérite militaire, destinée à récompenser des exploits particuliers et supérieurs.

La marque d'honneur de 2^{me} classe sera d'argent en forme d'une médaille; sur un côté elle portera l'inscription entourée d'une guirlande de laurier: „Mérite militaire,“ sur l'autre, Mon chiffre surmonté de la couronne.

La marque d'honneur de 1^{re} classe sera une croix d'argent, la croix du mérite militaire sera en or, de la grandeur et de la forme de l'ordre de l'aigle rouge 4^{me} classe; elles porteront toutes deux sur un côté dans un écu rond l'inscription: „Mérite militaire“ et sur l'autre, Mon chiffre avec la couronne.

Les trois décorations seront portées à un ruban noir bordé de blanc; les décorations suivantes ne les suppriment pas; elles seront portées simultanément.

Pour soldats de Mon armée la médaille d'honneur militaire de 1^{re} classe implique le payement d'un taler par mois — de même que cela a été prescrit pour le signe de l'honneur militaire de 1^{re} classe par l'ordre de

Cabinets-Ordre vom 28. Dezember 1825 bestimmt war — und mit dem Militär-Verdienst-Kreuz eine Zulage von monatlich drei Thalern verbunden. Den Inhabern vorbezeichneter Decorationen verbleibt diese Zulage auch nach ihrem Ausscheiden aus der Armee lebenslänglich.

III. Ich will, dass die von Mir verliehenen Orden und Ehrenzeichen, welche den Empfängern wegen des inzwischen erfolgten Ablebens nicht mehr haben übergeben werden können, deren hinterbliebenen Ehefrauen, legitimen Kindern oder Eltern übersandt und zum Andenken an die Auszeichnung des Verstorbenen belassen werden sollen.

Die General-Ordens-Commission hat hiernach das Nöthige zu veranlassen.

Berlin, den 27. Februar 1864.

Wilhelm.
v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

Allerhöchster Erlass

vom 22. April 1864, betreffend die Bestimmungen über das Tragen der für Verdienst vor dem Feinde verliehenen Auszeichnungen.

Im Verfolg Meiner Ordre vom 27. Februar c., betreffend die Verleihung von Auszeichnungen für Verdienst vor dem Feinde, bestimme Ich hierdurch Folgendes:

ad I. a) Inländer tragen den Rothen Adler-Orden, den Königlichen Kronen-Orden und den Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern mit Schwertern bei der ersten Verleihung, oder, wenn ihnen die Schwerter zu der bereits innehabenden Friedensklasse verliehen werden, an einem schwarzen Bande mit weisser Einfassung, bei der

Taf. XLIV
No. 12. Verleihung einer höheren Klasse der Kriegs-Decoration eines bereits innehabenden Kriegs-Ordens jedoch an einem

No. 13. zweimal schwarz und dreimal weissgestreiften Bande.

b) Wird dem Inhaber eines der sub a) bezeichneten Orden mit Schwertern später von Mir eine höhere Friedensklasse desselben Ordens verliehen, so trägt er diese an dem statutenmässigen Bande mit Schwertern am Ringe, ohne jedoch die Kriegs-Decoration abzulegen.

c) Auf das Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens, sowie auf die 1. Klasse dieses und des Königlichen Kronen-Ordens, finden die vorstehenden Bestimmungen keine Anwendung, vielmehr behält es bei den statutenmässigen Vorschriften über die Farbe des Bandes zu denselben sein Bewenden.

d) Die Schleife zum Rothen Adler-Orden 3. Klasse mit Schleife und Schwertern wird bei Neu-Verleihungen dieser Ordensklasse an einem schwarzen Bande mit weisser Einfassung getragen, dagegen die Schleife von dem statutenmässigen Bande des Rothen Adler-Ordens als Zeichen eines bereits früher erworbenen Verdienstes beibehalten, wenn einem Ritter des Rothen Adler-Ordens 3. Klasse mit der Schleife zu dieser Klasse die Schwerter verliehen worden sind.

No. 14. e) Militär-Ober-Beamte, welchen für ausgezeichnete Dienste im feindlichen Feuer von Mir Orden mit

cabinet du 28 Décembre 1825 — la croix de mérite militaire implique le payement de 3 talers par mois. Cette rémunération reste aux possesseurs de ces décorations, même après leur sortie de l'armée et à vie.

III. Je veux que les ordres ou distinctions militaires que J'ai accordées et qui n'ont pu être remises par suite de décès des décorés, soient délivrés à leurs épouses, à leurs enfants légitimes, ou à leurs parents et leur soient laissé, comme souvenir de la distinction dont furent l'objet les décédés.

La commission générale des ordres a, à cet égard, à prendre les dispositions nécessaires.

Berlin, le 27 Février 1864.

Guillaume.
de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

Décret royal

du 22 Avril 1864 concernant les dispositions à propos de la manière dont doivent être portées les décorations pour services rendus devant l'ennemi.

En suite de Mon ordre du 27 Février c. concernant les distinctions pour services rendus devant l'ennemi, J'arrête ce qui suit:

Ad I. a) Les indigènes portent l'ordre de l'aigle rouge, l'ordre royal de la couronne et l'ordre royal de la maison de Hohenzollern, avec les glaives, à la première concession, ou si les glaives leur ont été concédés pour une classe pacifique de l'ordre qu'ils avaient déjà, à un ruban noir à bord blanc; à la concession d'une classe supérieure de la décoration militaire d'un ordre militaire déjà obtenu à un ruban à deux raies noires et à trois raies blanches.

b) Si le possesseur d'un ordre énoncé sous a) avec glaives reçoit une classe supérieure de la décoration de paix du même ordre, il la porte selon les statuts au ruban avec les glaives à l'anneau, sans quitter la décoration militaire.

c) Pour la grande croix de l'ordre de l'aigle rouge comme pour la 1^{re} classe de cet ordre et de l'ordre royal de la couronne, les décisions énoncées plus haut n'ont aucune application. Les indications et prescriptions formulées par les statuts à propos de la couleur du ruban restent en vigueur.

d) Le noeud pour l'ordre de l'aigle rouge 3^{me} classe avec noeud et glaives, sera, dans les cas où cette classe sera conférée à nouveau, porté à un ruban noir bordé de blanc, par contre, le noeud, conforme aux statuts de l'ordre de l'aigle rouge, comme signe d'une distinction obtenue antérieurement, sera conservé, lorsqu'un chevalier de l'ordre de l'aigle rouge 3^{me} classe, avec le noeud, aura reçu les glaives à cette classe.

e) Les employés militaires supérieurs, auxquels pour services extraordinaires sous le feu ennemi J'aurai

Schwertern verliehen werden, tragen das Ordens-Kreuz am weissen Bande mit schwarzer Einfassung.

ad II. Militär-Unter-Beamte, welchen für ausgezeichnete Dienstleistungen im feindlichen Feuer von Mir das Militär-Ehrenzeichen 1. und 2. Klasse, sowie das Militär-Verdienst-Kreuz verliehen wird, tragen dasselbe

- XLIV** am weissen Bande mit schwarzer Einfassung.
- 14.** Ich bestimme ferner: Militär-Ober-Beamte, welchen Ich für ausgezeichnete Dienste, die sie im Kriege, aber nicht im feindlichen Feuer, geleistet haben, den Rothen Adler-Orden, den Königlichen Kronen-Orden, den Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern verleihe, tragen diese Decorationen an einem weissen Bande mit schwarzer Einfassung; Militär-Unter-Beamte, welchen Ich für ausgezeichnete, im Kriege, aber nicht im feindlichen Feuer, geleistete Dienste das Allgemeine Ehrenzeichen verliehen, tragen dieses an dem Bande des Rothen Adler-Ordens mit einem schmalen schwarzen Streifen in der Mitte des weissen Streifens.

Die vorstehenden Bestimmungen finden auf sämtliche auch vor Erlass dieser Ordre in dem gegenwärtigen Kriege verliehenen Kriegs-Orden resp. Militär-Ehrenzeichen Anwendung, und hat den in dem gegenwärtigen Kriege mit Orden, sowie mit Schwertern zu denselben resp. Militär-Ehrenzeichen Beliehenen die General-Ordens-Commission die nunmehr vorschriftsmässigen Decorationen resp. Bänder nachträglich zuzufertigen.

Gravenstein, den 22. April 1864.

Wilhelm.
v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

Ich lasse dem Staats-Ministerium in Verfolg Meiner Ordre vom 22. April 1864 in der Anlage (a) Abschrift Meiner an die General-Ordens-Commission gerichteten Ordre vom heutigen Tage, enthaltend die Bestimmung über das Tragen der, für Verdienst im Kriege an Ausländer verliehenen Orden und Ehrenzeichen, wenn die Betreffenden späterhin in den diesseitigen Unterthanen-Verband übergetreten sind, zur Kenntnissnahme zugehen und ist dieselbe sofort durch den Staats-Anzeiger zu veröffentlichen.

Baden-Baden, den 15. October 1867.

Wilhelm.
Graf v. Bismarck.

An das Staats-Ministerium.

a.

Ich bestimme im Verfolg Meiner Ordre vom 22. April 1864 hierdurch Folgendes: Ausländer, welche für Verdienst im Kriege durch preussische Decorationen ausgezeichnet worden sind, tragen, sobald sie in den diesseitigen Unterthanen-Verband übergetreten sind, die ihnen verliehenen Orden und Ehrenzeichen an dem für Inländer vorgeschriebenen Bande.

Baden-Baden, den 15. October 1867.

Wilhelm.
Graf v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

accordé des ordres avec glaives, portent la croix de l'ordre à un ruban blanc, bordé de noir.

ad II. Les employés militaires inférieures, auxquels pour services extraordinaires sous le feu ennemi J'ai accordé le signe d'honneur militaire de 1^{re} et 2^{me} classe, ou la croix de mérite militaire, la portent au ruban blanc, bordé de noir.

J'arrête de plus: Les employés militaires supérieurs, auxquels, pour services extraordinaires rendus dans la guerre, mais non sous le feu ennemi, J'ai accordé l'ordre de l'aigle rouge, l'ordre royal de la couronne, l'ordre royal de la maison de Hohenzollern, portent ces décorations à un ruban blanc, bordé de noir; les employés militaires inférieurs auxquels, pour services extraordinaires rendus dans la guerre, mais non sous le feu ennemi, J'ai accordé le signe d'honneur général, le portent au ruban de l'ordre de l'aigle rouge, avec une raie noire étroite au milieu de la raie blanche.

Les prescriptions ci-dessus s'appliquent à tous les ordres de guerre ou marques d'honneur militaires décernées dans cette guerre, même avant ce décret. La commission générale des ordres a le soin à remplir que toutes les décorations délivrées dans cette guerre soient conformes à ces prescriptions.

Gravenstein, 22 Avril 1864.

Guillaume.
de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

Par suite de Mon ordre du 22 Avril 1864, J'envoie au ministère d'état, pour en prendre connaissance, la copie annexée (a) de Mon ordre adressé à la commission générale des ordres et daté d'aujourd'hui contenant la décision touchant la manière de porter les ordres et marques d'honneur accordés à des étrangers qui ont mérité dans la guerre, si les décorés sont passés après à l'union citérieure des sujets; cet ordre sera desuite publié par l'indicateur d'état.

Baden-Baden, le 15 Octobre 1867.

Guillaume.
Comte de Bismarck.

Au ministère d'état.

a.

En conséquence de Mon ordre du 22 Avril 1864, J'ordonne ce qui suit: Les étrangers qui, pour avoir mérité dans la guerre, ont été distingués par des décorations prussiennes, porteront, aussitôt qu'ils seront passés à l'union citérieure des sujets, les ordres et marques d'honneur leur accordés au ruban prescrit pour les indigènes.

Baden-Baden, 15 Octobre 1867.

Guillaume.
Comte de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

STATUT

betreffend die Stiftung des Düppeler Sturm-Kreuzes.
Vom 18. October 1864.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den Kriegern, welche durch die Erstürmung der Düppel-Stellung den Ruhm der preussischen Waffen durch eine glorreiche That gemehrt haben, eine ausschliesslich für sie bestimmte Auszeichnung als einen Beweis Unseres Anerkennnisses ihres tapferen Verhaltens zu verleihen. Wir stiften zu diesem Behufe das

Düppeler Sturm-Kreuz
und bestimmen darüber, was folgt:

1. Das Düppeler Sturm-Kreuz besteht aus einem Kreuze von weisser Bronze, zwischen dessen Armen sich nach beiden Seiten ein Kranz von Lorbeerblättern zeigt. Das Mittelschild der Vorderseite trägt Unser Bildniss mit der Umschrift: „Wilhelm König von Preussen.“ Die Rückseite zeigt im Mittelschilde den Königlichen Adler auf einem Geschützrohre und auf den Armen des Kreuzes die Inschrift: „Düppel 18. Apr. 1864.“

Tafel **XIV**

2. Diese Auszeichnung wird in zweifacher Gestalt,
No. 1. entweder — an einem blauen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung — oder — an einem
No. 2. zweimal blau gestreiften orangefarbenen Bande — auf der Brust getragen und rangirt nach den inländischen Orden resp. dem Militär- oder Allgemeinen Ehrenzeichen vor den Denkmünzen.

3. Das Düppeler Sturm-Kreuz erhalten:

- I. am blauen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung:
- a) der damalige Ober-Befehlshaber der Allirten Armee und der frühere commandirende General des combinirten Armee-Corps, sowie sämtliche Generale und Offiziere, welche im Stabe des Ober-Commando's der allirten Armee und des General-Commando's des combinirten Armee-Corps angestellt und bei dem Kampfe am 18. April d. J. in dienstlicher Verwendung waren;
 - b) alle diejenigen Offiziere und Mannschaften, welche die Sturm-Colonnen commandirt oder gebildet haben, oder ihnen sonst zugetheilt gewesen und mit denselben über die letzte Parallele hinaus vorgegangen sind;
 - c) sämtliche Offiziere und Mannschaften, welche aus den in Reserve oder Gefechtsbereitschaft gestellten Truppen herangezogen wurden und thätigen Antheil an der Eroberung der Schanzen oder an denjenigen Gefechten genommen haben, welche auf dem zwischen den Schanzen und dem Alsen-Sunde gelegenen Terrain am 18. April d. J. stattfanden;
 - d) sämtliche Offiziere und Mannschaften derjenigen Geschütze, welche am 18. April d. J. in Batterie gestanden und den Sturm durch ihr Feuer vorbereitet haben;

STATUT

concernant la fondation de la croix de l'assaut de Düppel.
Du 18 Octobre 1864.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons arrêté de décerner, comme une preuve de Notre satisfaction aux troupes qui par la prise de Düppel ont augmenté la gloire des armes prussiennes, une distinction exclusive, pour ce glorieux exploit. Nous fondons, à cette intention,

la croix de l'assaut de Düppel
et déterminons à cet égard ce qui suit:

1. La croix de Düppel consiste en une croix de bronze blanc, entre les bras de laquelle des deux côtés s'étend une guirlande de feuilles de laurier. L'écusson du milieu de la face porte Notre effigie, avec les mots: „Guillaume Roi de Prusse.“ Le revers présente l'aigle royal sur un canon et sur les bras de la croix, l'inscription: „Düppel, 18 Avril 1864.“

2. Cette distinction sera décernée de deux manières ou, — à un ruban bleu moiré avec bord noir et blanc — ou — à un ruban orange à deux raies bleues, elle sera portée sur la poitrine et aura le rang dans les ordres et les signes d'honneur et militaires avant les médailles commémoratives.

3. Recevront la croix de Düppel:

I. avec ruban moiré bleu bordé noir et blanc:

- a) le commandant en chef d'alors des armées alliées et le général-commandant du corps d'armée combiné, ainsi que tous les généraux et officiers ayant fait partie de l'état du commandement supérieur de l'armée alliée et du commandement général du corps d'armée combiné et qui étaient de service dans le combat du 18 Avril de c. a.;
- b) tous les officiers et soldats qui ont commandé ou formé les colonnes d'assaut, ou en ont fait partie autrement et ainsi ont franchi la dernière parallèle;
- c) tous les officiers et soldats, pris dans la réserve ou dans les autres troupes tenues prêtes au combat et ont pris une part active à la conquête des retranchements ou aux combats qui eurent lieu, le 18 Avril, sur le terrain situé entre les retranchements et l'Alsen-Sunde;
- d) tous les officiers et soldats de l'artillerie qui étaient en batterie le 18 Avril, et par leur feu préparèrent l'assaut;

II. am zweimal blaugestreiften orangefarbenen Bande: diejenigen Aerzte, Krankenträger, Geistlichen und sonstigen Personen des nichtfechtenden Standes, welche während des Kampfes den fechtenden Truppen zugetheilt oder sonst in dienstlicher Function zugegen waren.

Ausgeschlossen von der Verleihung sind diejenigen Individuen, welche am Tage des Sturms unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen oder seitdem unter dieselben getreten sind.

4. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen gegebenen Bestimmungen gelten auch für das Düppeler Sturm-Kreuz.

5. Nach dem Ableben eines Inhabers des Düppeler Sturm-Kreuzes wird letzteres in derselben Weise, wie dies für die Kriegs-Denk Münze vorgeschrieben ist, bei dem Kirchspiel, zu welchem der Verstorbene gehört hat, aufbewahrt.

6. Den mit dieser Auszeichnung Beliehenen wird ein Besitzeugniß nach dem von Uns genehmigten Formular ausgefertigt. Wir behalten Uns vor, dieses Besitzeugniß für die Generale und Stabs-Offiziere Allerhöchstselbst zu vollziehen, während die Besitzeugnisse für die übrigen Inhaber von Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen Friedrich Karl von Preussen, als dem damaligen commandirenden General des combinirten Armeecorps, vollzogen werden sollen.

7. Die General-Ordens-Commission hat die namentlichen Verzeichnisse der Inhaber des Düppeler Sturm-Kreuzes, welche Wir ihr zufertigen lassen werden, zu asserviren.

8. Die besonderen Bestimmungen über die Ausführung dieses Statuts behalten Wir Uns vor.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Schloss Babelsberg, den 18. October 1864.

(L. S.)

Wilhelm.

**v. Bodenschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühlner. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.**

Aus Veranlassung des Sieges von Düppel am 18. April 1864 und der Grundsteinlegung des Denkmals auf dem Königsplatze zu Berlin am 18. April 1865 erging folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre:

Ich will diejenigen Truppentheile, welche am 18. April v. J. bei dem Sturme auf Düppel in Reserve gestanden, und wenn auch keinen thätigen Antheil an den Gefechten des Tages genommen, so doch durch ihre Anwesenheit, sei es in der ersten Reserve-Aufstellung, sei es in ihrer Aufstellung auf dem Gefechtsfelde zum Erfolg des Tages beigetragen haben, von der Verleihung des Düppel-Sturm-Kreuzes nicht ausschliessen. Dasselbe soll jedoch von den Combattanten dieser Truppentheile an einem blauen gewässerten, mit weisser Einfassung versehenen, von einem schwarzen und zwei weissen Streifen durchzogenen Bande, von den ihnen zugetheilten oder sonst in dienstlicher Function zugegen gewesenen Aerzten,

II. au ruban orange à double raie bleue les médecins, infirmiers, ecclésiastiques et toutes les personnes non-combattantes et qui pendant le combat furent incorporées dans les troupes combattantes, ou furent présentes en fonctions de service.

Exclus de la réception de la médaille sont les individus qui, le jour de l'assaut étaient sous le coup de punitions déshonorantes, ou depuis lors, en ont été frappés.

4. La perte de la croix de Düppel suit dans les mêmes conditions que celles posées pour les ordres et les distinctions militaires.

5. Immédiatement après le décès d'un décoré de Düppel, la croix en sera conservée, de même manière que cela est prescrit pour la médaille commémorative, dans la paroisse à laquelle a appartenu le décoré.

6. Ceux auxquels cette distinction sera décernée recevront un acte de possession d'après un formulaire approuvé par Nous. Nous Nous réservons à soussigner Nous-même cet acte de possession pour les généraux et officiers d'état-major. Son Altesse Royale, le prince Frédéric Charles de Prusse, en la qualité de commandant d'alors du corps d'armée combiné, délivrera les autres.

7. La commission générale des ordres aura le soin des listes nominatives des décorés de la croix de Düppel qui seront faites selon Notre désir.

8. Nous Nous réservons les applications particulières sur l'exécution de ce statut.

Par acte authentique signé de Notre main et avec Notre sceau royal privé.

Donné au château de Babelsberg, le 18 Octobre 1864.

(L. S.)

Guillaume.

**de Bodenschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühlner. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.**

A l'occasion de la victoire de Düppel, le 18 Avril 1864, et de la pose de la première pierre du monument de Düppel sur la place du roi, près Berlin le 18 Avril 1865, fut promulgué l'ordre de cabinet suivant:

Je veux ne pas exclure de la distribution de la croix de l'assaut de Düppel les troupes, qui le 18 Avril 1864, pendant l'assaut de Düppel étaient en réserve, et qui, sans avoir pris une part active aux combats de ce jour, pourtant, par leur présence, soit dans la première production de la réserve, soit dans leur position sur le champ de bataille ont contribué au succès de ce jour. Cette décoration sera portée par les combattants de ces troupes à un ruban bleu moiré, à bord blanc, avec une raie noire et deux raies blanches, par les médecins, ecclésiastiques, employés etc., qui leur auront été incorporés et qui auront rempli des fonctions de service, à un ruban conformément aux statuts, de couleur orange à deux raies bleues. Les

Geistlichen, Beamten etc. aber an dem statutenmässigen zweimal blau gestreiften orangefarbenen Bande getragen werden. Es sollen hiernach von den in Reserve gestandenen und nicht an Gefechten thätigen Antheil gehabt Truppentheilen des Garde-Corps das qu. Kreuz am vorgezeichneten Bande erhalten: die combinirte Garde-Infanterie-Division einschliesslich des resp. Stabes des 3. Garde-Regiments zu Fuss, so wie der Stäbe des 1. und 2. Bataillons, der 2., 3., 6., 7. und 8. Compagnie des Premier-Lieutenants und Adjutanten v. Hackewitz und des Stabsarztes Dr. Michael vom 3. Garde-Grenadier-Regiment Königin Elisabeth etc. etc. Den General der Cavallerie, Prinz Friedrich Karl von Preussen Königliche Hoheit, habe Ich angewiesen, Mir nach Maassgabe des Vorstehenden den erforderlichen Bedarf an Düppeler Sturm-Kreuzen für die in Reserve gestandenen Truppentheile schleunigst anzugeben. Ich beauftrage das General-Commando, zu veranlassen, dass diese Ordre am 18. d. M. den beteiligten Truppentheilen, Offizieren, Mannschaften etc. des Garde-Corps bekannt gemacht wird.

(gez.) Wilhelm.

An das General-Commando des Garde-Corps.

Allerhöchste Cabinets-Ordre

vom 18. October 1864, betreffend die Stiftung eines Erinnerungs-Zeichens an Alsen.

Ich will die glorreiche Waffenthat des am 29. Juni d. J. stattgehabten Ueberganges nach der Insel Alsen durch eine aussergewöhnliche Anerkennung ehren und stifte zu diesem Zweck ein Erinnerungszeichen, welches Ich allen Offizieren und Mannschaften, die diesen denkwürdigen Sieg erringen halfen, verliehen werde. Das Kriegs-Ministerium hat der Armee dies bekannt zu machen, und bemerke Ich, dass Ich mit der Bekanntmachung an die Truppen des 1. und 2. combinirten Armee-Corps den Oberbefehlshaber der alliirten Armee, General der Cavallerie etc. Prinzen Friedrich Karl von Preussen Königliche Hoheit, unmittelbar beauftragt habe. Den Erlass eines Statuts über die Stiftung und Verleihung dieses Erinnerungszeichens behalte Ich Mir vor.

Schloss Babelsberg, den 18. October 1864.

Wilhelm.

An das Kriegs-Ministerium.

STATUT,

*betreffend die Stiftung des Alsen-Kreuzes.
Vom 7. Dezember 1864.*

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben, wie Wir dies bereits durch Unsere Ordre vom 18. October d. J. zu erkennen gegeben, beschlossen, den Kriegern, welche an der glorreichen Waffenthat des am 29. Juni d. J. stattgehabten denkwürdigen Ueberganges nach der Insel Alsen Theil genommen und dort jenen Sieg, durch welchen die Insel erobert wurde, erringen halfen, eine ausschliesslich für sie bestimmte Aus-

troupe du corps des gardes, ayant fait partie de la réserve et n'ayant pas pris une part active à l'action, recevront la croix avec le ruban indiqué, ainsi: la division combinée de l'infanterie de la garde, avec l'état-major du 3^{me} régiment de la garde à pied, ainsi que les états du 1^{re} et du 2^{me} bataillon, de la 2^{me}, 3^{me}, 6^{me}, 7^{me} et 8^{me} compagnie du premier-lieutenant et adjudant de Hackewitz, et du médecin d'état-major Dr. Michael du 3^{me} régiment des grenadiers de la garde Reine Elisabeth, etc. J'ai chargé le général de la cavalerie, prince Frédéric Charles de Prusse, Altesse royale, de Me présenter, d'après les indications sus-énoncées, un bulletin des croix de Düppel à distribuer aux troupes de réserve. Je charge le commandement général de faire connaître, le 18 Avril c., cet ordre à toutes les troupes intéressées, officiers et soldats du corps des gardes.

(signé) Guillaume.

Au commandement général du corps des gardes.

Ordre de cabinet

du 18 Octobre 1864, — concernant la fondation d'un signe commémoratif de la prise d'Alsen.

Je veux honorer le glorieux fait d'armes du passage d'Alsen du 29 Juin d. c. a. par un distinction extraordinaire, et Je fonde à cet effet un signe commémoratif que Je décernerai à tous les officiers et soldats qui ont aidé à remporter cette victoire remarquable. Le ministère de la guerre fera connaître Ma décision à l'armée; J'ajoute que J'ai chargé particulièrement le général de cavalerie, commandant en chef de l'armée alliée, etc. le prince Frédéric Charles, Altesse royale, de faire cette notification aux troupes du 1^{er} et 2^{me} corps d'armée combiné. Je Me réserve de publier le décret de fondation et de distribution de ce signe commémoratif.

Château de Babelsberg, le 18 Octobre 1864.

Guillaume.

Au ministère de la guerre.

STATUT

*concernant la fondation de la croix d'Alsen.
Du 7 Décembre 1864.*

Nous Guillaume, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons résolu, comme Nous l'avons déjà fait connaître par Notre ordre du 18 Octobre h. a. de délivrer aux troupes, qui ont pris part au glorieux fait d'armes du passage d'Alsen le 29 Juin h. a. et ont aidé à remporter la victoire qui a conquis l'île, une distinction particulière, comme une preuve de Notre satisfaction de leur intrépidité. Nous avons, dans ce sens, fondé la „Croix d'Alsen“ et déci-



zeichnung als einen Beweis Unseres Anerkennnisses ihres tapferen Verhaltens zu verleihen. Wir haben zu diesem Behufe das „Alsen-Kreuz“ gestiftet und bestimmen darüber nunmehr was folgt:

1. Das Alsen-Kreuz besteht aus einem Kreuze von gelber Bronze, zwischen dessen Armen sich nach beiden Seiten ein Kranz von Lorbeerblättern zeigt. Das Mittelschild der Vorderseite trägt Unser Bildniss mit der Umschrift: „Wilhelm, Koenig von Preussen.“ Die Rückseite zeigt ein schwimmendes Boot mit der das Zeichen des eisernen Kreuzes führenden Flagge und einem darüber schwebenden Adler; auf den Armen befindet sich die Inschrift: „Alsen 29. Jun. 1864.“

2. Diese Auszeichnung wird in zweifacher Gestalt,
 §. 4. entweder an einem blauen gewässerten Bande mit zwei orangefarbenen Streifen und einer schwarz und weissen
 §. 5. Einfassung — oder — an einem einmal blau gestreiften orangefarbenen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung — auf der Brust getragen und rangirt nach den inländischen Orden resp. dem Militär- oder Allgemeinen Ehrenzeichen, eventuell hinter dem Düppeler Sturm-Kreuz, vor den Denkmünzen.

3. Das Alsen-Kreuz erhalten:

I. am blauen gewässerten Bande mit zwei orangefarbenen Streifen und einer schwarz und weissen Einfassung:

- a) der Ober-Befehlshaber der alliirten Armee und der commandirende General des 1. combinirten Armee-Corps, sowie sämmtliche Generale und Offiziere, welche im Stabe des Ober-Commando's der alliirten Armee und des General-Commando's des 1. combinirten Armee-Corps angestellt und bei dem Kampfe am 29. Juni d. J. in dienstlicher Verwendung waren;
- b) sämmtliche Offiziere und Mannschaften, welche am 29. Juni d. J. im dienstlichen Auftrage den Alsensund, bis zum Schlusse der an diesem Tage auf der Insel stattgehabten Kämpfe, überschritten haben;
- c) die Offiziere und Mannschaften derjenigen Batterien und Truppentheile, welche den Uebergang durch ihr Feuer gefördert haben;
- d) sämmtliche Offiziere und Mannschaften des fechtenden Standes, welche am 29. Juni d. J. zur Leitung, so wie als Bemannung und Bedienung der zum Uebersetzen bestimmten Fahrzeuge thätig gewesen sind;

II. am einmal blaugestreiften orangefarbenen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung:

diejenigen Aerzte, Geistlichen und sonstigen Personen des nicht fechtenden Standes, welche während des Kampfes am 29. Juni d. J. den fechtenden Truppen zugetheilt oder sonst in dienstlicher Function zugegen waren.

Ausgeschlossen von der Verleihung sind diejenigen Individuen, welche am Tage des Uebergangs unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen oder seitdem unter dieselben getreten sind.

4. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen

dons à ce propos, ce qui suit:

1. La croix d'Alsen consiste en une croix de bronze jaune, entre les bras de laquelle s'étend une guirlande de feuilles de lauriers. L'écusson de la face porte Notre effigie, avec la légende: „Guillaume, roi de Prusse.“ Le revers présente un bateau sur mer, avec un pavillon ayant le signe de la croix de fer et un aigle planant au-dessus; sur les bras ou lit la légende: „Alsen 29 Juin 1864.“

2. Cette distinction sera portée de deux manières, sur la poitrine, — ou — à un ruban bleu moiré avec deux raies oranges et un bord noir et blanc, — ou — à un ruban orange moiré à une raie bleue avec bord noir et blanc; il sera rangé après les ordres indigènes, la distinction militaire et le signe d'honneur général, éventuel derrière la croix de Duppel, avant les médailles commémoratives.

3. Reçoivent la croix d'Alsen:

I. au ruban bleu moiré avec deux raies orange et un bord noir et blanc:

- a) le commandant supérieur de l'armée alliée et le général commandant du 1^{er} corps d'armée combiné, ainsi que tous les généraux et officiers qui étaient employés à l'état-major du commandement supérieur de l'armée alliée et du commandement général du 1^{er} corps d'armée combiné et étaient en fonctions de service pendant le combat du 29 Juin de c. a.:
- b) tous les officiers et soldats, qui, le 29 Juin en service, ont franchi l'Alsensund jusqu'à la fin des combats qui eurent lieu en ce jour sur l'île;
- c) les officiers et soldats des batteries et des troupes, qui par leur feu, ont couvert la traversée;
- d) tous les officiers et soldats combattants qui ont été actifs le 29 Juin de c. a. pour diriger et conduire les barques qui ont servi à la traversée;

II. à un ruban orange moiré avec une raie bleue et bordé de noir et de blanc:

les médecins, ecclésiastiques et toutes les personnes non-combattantes qui pendant le combat du 29 Juin de c. a. ont été incorporées aux troupes combattantes ou étaient présentes en fonctions de service.

Exclus de cette distinction sont les individus qui le jour de la traversée étaient sous le coup de punitions déshonorantes, ou en ont été frappés depuis.

4. Les prescriptions qui amènent la perte des ordres

gegebenen Bestimmungen gelten auch für das Alsen-Kreuz.

5. Nach dem Ableben eines Inhabers des Alsen-Kreuzes wird letzteres in derselben Weise, wie dies für die Kriegsdenkmünze pro 1813/15 resp. das Düppeler Sturm-Kreuz vorgeschrieben ist, bei dem Kirchspiel, zu welchem der Verstorbene gehört hat, aufbewahrt.

6. Den mit dieser Auszeichnung Beliehenen wird ein Besitzeugniß nach dem von Uns genehmigten Formular ausgefertigt. Wir behalten Uns vor, dieses Besitzeugniß für die Generale und Stabs-Offiziere Allerhöchstselbst zu vollziehen, während die Besitzeugnisse für die übrigen Inhaber von dem Generale der Infanterie Herwarth von Bittenfeld, damaligen commandirenden General des 1. combinirten Armee-Corps, vollzogen werden sollen.

7. Die General-Ordens-Commission hat die namentlichen Verzeichnisse der Inhaber des Alsen-Kreuzes, welche Wir ihr zufertigen lassen werden, zu asserviren.

8. Die besonderen Bestimmungen über die Ausführung dieses Statuts behalten Wir Uns vor.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Berlin, den 7. Dezember 1864.

(L. S.)

Wilhelm.

v. Bismarck-Schönhausen. v. Bodelschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

Verfügung,

betreffend den Verlust des Düppeler Sturm-, bezüglich Alsen-Kreuzes.

Des Königs Majestät haben zu bestimmen geruht, dass das Düppeler Sturm-Kreuz und das Alsen-Kreuz zu denjenigen Ehrenzeichen gezählt werden sollen, deren Verlust im Falle der Verhängung von Ehrenstrafen wegen militärischer Vergehen oder Verbrechen nicht durch Allerhöchste Ordre, sondern nach § 37 Theil I des Militär-Strafgesetzbuchs durch gerichtliches Erkenntniß auszusprechen ist.

Dies wird hiermit zur Kenntniß der Armee gebracht.
Berlin, den 4. Juni 1865.

Kriegs-Ministerium.

v. Roon.

Erinnerungs-Kriegs-Denkmünze.

Im Verfolg Meiner, die hundertjährige Feier des Hubertsburger Friedensschlusses und die Erinnerung an den vor 50 Jahren erfolgten Aufruf des hochseligen Königs Friedrich Wilhelm III. Majestät betreffenden Ordre vom 3. Dezember vorigen Jahres bestimme Ich nunmehr wie folgt:

1. Der 15. Februar dieses Jahres ist als der hundertjährige Gedenktag des Hubertsburger Friedensschlusses durch kirchliche Feier in allen Kirchen der Monarchie zu begehen. Diese Feier hat sich zugleich auf die glorreiche Erhebung der Nation im Jahre 1813 zu beziehen.

ou des distinctions ont la même vigueur pour la croix d'Alsen.

5. Après la mort d'un décoré de la croix d'Alsen, celle-ci sera conservée de la même manière, qui est prescrite pour la médaille de guerre de 1813—15 et pour la croix de Duppel, dans à la paroisse à laquelle appartenait le décoré.

6. On délivrera au décoré un acte de possession d'après un formulaire approuvé par Nous. Nous Nous réservons d'en faire l'élaboration Nous-même pour les généraux et officiers d'état-major, les autres seront délivrés par le général de l'infanterie Herwarth de Bittenfeld, qui commandait alors le 1^{er} corps d'armée combiné.

7. La commission générale des ordres a à prendre soin des listes nominatives des décorés de la croix d'Alsen que Nous lui ferons parvenir.

8. Nous Nous réservons les dispositions particulières dans l'exécution de ce statut.

Par acte authentique, signé de Notre main propre et sous Notre sceau royal privé.

Donné à Berlin, 7 Décembre 1864.

(L. S.)

Guillaume.

de Bismarck-Schönhausen. de Bodelschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.

Ordre

concernant la perte de la croix de Duppel et de la croix d'Alsen.

Sa Majesté le Roi a daigné décider que la croix de Duppel et la croix d'Alsen doivent être comptées parmi ces marques d'honneur, dont la perte doit être prononcée, dans les cas de punitions déshonorantes pour délits ou crimes militaires, non par ordre suprême, mais, selon le § 37 tome I du code criminel militaire, par décision judiciaire.

Cela est porté à la connaissance de l'armée.
Berlin, le 4 Juin 1865.

Le ministère de la guerre.

de Roon.

Médaille commémorative militaire.

En suite de Mon Ordre du 3 Décembre de l'année dernière, concernant l'anniversaire séculaire de la paix de Hubertsbourg et de l'appel à la nation fait il y a 50 ans par feu Sa Majesté le roi Frédéric Guillaume III, Je décide ce qui suit:

1. Le 16 Février de cette année, comme anniversaire séculaire de la paix de Hubertsbourg sera célébré par des cérémonies religieuses dans toutes les églises de la monarchie. Cette fête comprendra de même le glorieux soulèvement de la nation en 1813.

2. Am 17. März dieses Jahres ist der Gedenktag des Aufrufs: „An Mein Volk!“ so wie die Stiftung des eisernen Kreuzes (10. März) und die Organisation der Landwehr festlich zu feiern.

3. Zu diesem Ende soll der Grundstein zu dem in hiesiger Residenz zu errichtenden Denkmal für Meines in Gott ruhenden Herrn Vaters Majestät an dem genannten Tage von Mir in feierlicher Weise gelegt werden. Eben so will Ich für den 17. März dieses Jahres alle im Inlande wohnende Ritter und Inhaber des eisernen Kreuzes beider Klassen hierher nach Berlin an Meine Tafel entbieten.

4. Ingleichen will Ich hier in Berlin — für Berlin selbst, für Potsdam und Charlottenburg — und in den Provinzial-Hauptstädten Königsberg i. Pr., Stettin, Magdeburg, Posen, Breslau, Münster und Coblenz die an den betreffenden Orten derselben domicilirenden Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Combattanten pro 1813/15 zu Festmahlen vereinigen, zu welchen Deputationen der Armee zuzuziehen sind.

Mit dem Vorsitz bei diesen Festmahlen beauftrage Ich am hiesigen Orte den General-Feldmarschall Freiherrn von Wrangel, in den Provinzial-Hauptstädten die betreffenden commandirenden Generale, sofern sie nicht Ritter des eisernen Kreuzes sind, in welchem Falle der älteste Offizier sie vertritt, der das eiserne Kreuz nicht besitzt.

5. In allen übrigen Garnison-Orten sind die an solchen domicilirenden Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Combattanten pro 1813/15 Seitens der Garnison und zwar in Meinem Namen festlich zu bewirthen.

6. Ferner ist überall sonst durch die Behörden in den einzelnen Kreisen die Anregung zur festlichen Bewirthung der eingewessenen Veteranen aus den Jahren 1813/15 in angemessener Weise zu geben.

7. Behufs einheitlicher Leitung, welche zur entsprechenden Ausführung Meiner vorstehenden Anordnungen erforderlich erscheint, ist ein Fest-Comité zu bilden, zu dessen Vorsitzenden Ich den General-Feldmarschall Freiherrn v. Wrangel bestimme. Als Mitglieder treten diesem Fest-Comité bei: der General-Lieutenant v. Schlichting, der General-Lieutenant v. Maliszewski und je ein Mitglied Meiner Ministerien des Innern, des Krieges, des Handels etc., der geistlichen etc. Angelegenheiten und Meines Königlichen Hauses, so wie von der General-Ordens-Commission. Die Betreffenden sind von den bezüglichen Ressort-Chefs namentlich zu bezeichnen.

8. Auch in den Schulen ist der 17. März dieses Jahres, als Gedenktag des Aufrufs: „An Mein Volk!“ so wie die Erinnerung an die Stiftung des eisernen Kreuzes und der Landwehr, den Mir gemachten Vorschlägen entsprechend, zu feiern.

Das Staats-Ministerium hat demgemäss das Entsprechende zu veranlassen.

Berlin, den 18. Januar 1863.

Wilhelm.

v. Bismarck. v. Bodenschwingh. v. Roon.
Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe.
v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

An das Staats-Ministerium.

2. Le 17 Mars de cette année est l'anniversaire de l'appel: „A mon peuple!“ ainsi que de la création de la croix de fer (10 Mars); ces évènements, ainsi que l'organisation de la landwehr, seront célébrés officiellement.

3. À cette fin la première pierre du monument à élever dans cette résidence pour feu Sa Majesté Mon père, qui repose en Dieu, sera posée par Moi en ce jour d'une manière solennelle. De même Je convie à Ma table le 17 Mars de cette année tous les chevaliers et possesseurs de la croix de fer des deux classes qui habitent la monarchie.

4. De même Je veux voir réunis ici à Berlin — pour Berlin même, pour Potsdam et Charlottenbourg — et dans les villes principales de province Koenigsberg en Pr., Stettin, Magdebourg, Posen, Breslau, Munster et Coblenz, à un banquet tous les possesseurs de la médaille militaire pour combattants pour 1813—15, auxquels s'adjoindront des députations de l'armée.

Je charge le feld-maréchal-général Baron de Wrangel d'occuper ici la présidence de ce banquet, dans les villes de la province ces fonctions seront tenues par les généraux commandants de la localité, s'ils ne sont pas chevaliers de la croix de fer, auquel cas ils seront remplacés par l'officier doyen d'âge qui ne possède pas la croix de fer.

5. Un banquet aura lieu en Mon nom dans toutes les autres garnisons pour les possesseurs de la médaille militaire pour combattants de 1813—15.

6. De plus les autorités ont partout le devoir d'engager les particuliers à fêter d'une manière solennelle les vétérans de 1813—15, dans tous les endroits où ils sont domiciliés.

7. Afin d'assurer l'exécution de Mon ordonnance à cet égard, il se formera un comité de la fête, pour président duquel J'établis le feld-maréchal-général baron de Wrangel. Comme membres du comité seront adjoints: le lieutenant-général de Schlichting, le lieutenant-général de Maliszewski et un membre de Mes ministères de l'intérieur, de la guerre, du commerce, des cultes et de Ma maison royale, ainsi que de la commission générale des ordres. Les personnes en question doivent être nommées par les chefs de chaque ressort.

8. Les écoles fêteront aussi le 17 Mars de cette année comme anniversaire de l'appel: „A Mon peuple!“ et de la création de la croix de fer et de la landwehr, conformément aux propositions qui ont été faites à Moi.

Le ministère d'état est chargé de prendre à cet égard les mesures nécessaires.

Berlin, le 18 Janvier 1863.

Guillaume.

de Bismarck. de Bodenschwingh. de Roon.
Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe.
de Selchow. Comte d'Eulenburg.

Au ministère d'état.

Urkunde,

betreffend die Stiftung einer Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze.
Vom 17. März 1863.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den Kriegern aus den glorreichen Feldzügen der Jahre 1813, 1814, 1815 ein erneutes Zeichen Unserer und des Vaterlandes Anerkennung zu geben. Sie sollen das Bildniss des Königs, auf dessen Aufruf sie sich unter die Waffen stellten und unter dessen Führung sie diese mit unverwelklichem Lorbeer umkränzten, auf ihrer Brust tragen. Wir haben eine zu diesem Behuf besonders geprägte Medaille gestiftet, deren Vorderseite das Bildniss Königs Friedrich Wilhelm III. — unter demselben einen Lorbeerzweig mit einem Bande, auf dem die Jahreszahlen: „1813, 1814 und 1815“ stehen — mit der Umschrift: „Friedrich Wilhelm III. König von Preussen“, und deren Rückseite Unseren Königlichen Namenszug mit der Krone — unter demselben einen Lorbeer- und Eichenzweig — mit der Umschrift: „Den 17. März 1863“, zeigt.

1. Zur Tragung dieser Medaille sollen berechtigt
Tafel **XLV** sein, und zwar:

- No. 6. a) von gelbem Metall an einem in gleicher Breite zwei Mal schwarz und weiss und ein Mal orange gestreiften Bande: alle legitimirten Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Combattanten, und
b) von schwarzem Eisen an einem in gleicher Breite
No. 7. zwei Mal schwarz und orange und ein Mal weiss gestreiften Bande: alle legitimirten Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Nichtcombattanten.

2. Diese Medaille soll zum ehrenden Andenken an die Beliehenen nach deren Ableben in dem Besitze ihrer Familien verbleiben.

3. Mit dieser einzigen Ausnahme gelten für diese Medaille alle Bestimmungen, welche für die Kriegs-Denk Münze festgesetzt worden sind.

4. Die commandirenden Generale lassen allen denen, welche ihre Ligitimation zum Tragen der Kriegs-Denk Münze nachweisen, die neue Medaille aushändigen und stellen ihnen ein nach dem von Uns genehmigten Formular auszufertigendes Besitzezeugniss aus. Am Schlusse des Jahres reichen die commandirenden Generale die Verzeichnisse der Personen, welche die Medaille erhalten haben, an Unsere General-Ordens-Commission ein.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Berlin, den 17. März 1863.

Wilhelm.

v. Bismarck. v. Bodelschwingh. v. Roon.
Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe.
v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

Das Tragen der Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze betreffend.

Ich bestimme hierdurch, dass die von Mir am 17. März d. J. gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze

Document

concernant la fondation d'une médaille commémorative militaire. Du 17 Mars 1863.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu Roi de Prusse etc., avons résolu de donner aux vétérans des glorieuses campagnes de 1813—15 une nouvelle preuve de Notre reconnaissance et de celle de la patrie. Ils porteront sur la poitrine l'effigie de ce roi, à l'appel duquel ils se rangèrent sous les drapeaux et sous la direction duquel ils cueillirent des lauriers immortels. Nous avons, en ce sens, fondé une médaille frappée exprès, dont la face présente l'effigie du roi Frédéric Guillaume III — au-dessous une branche de laurier avec un ruban portant le millésime: „1813, 1814 et 1815“ — avec la légende: „Frédéric Guillaume III, roi de Prusse“, et dont le revers porte Notre chiffre royal avec la couronne — au-dessous une branche de laurier et de chêne — avec la légende: „17 Mars 1863.“

1. Auront droit à porter cette médaille:

- a) de métal jaune, tous les possesseurs légitimes de la médaille militaire pour combattants à un ruban rayé en même largeur deux fois noir et blanc et une fois orange;
b) de fer noir à un ruban rayé en même largeur deux fois noir et orange et une fois blanc, tous les possesseurs légitimes de la médaille militaire pour non-combattants.

2. Cette médaille, après la mort des décorés de restera comme un souvenir plein d'honneur dans la possession des héritiers.

3. Avec cette seule exception toutes les prescriptions établies pour les médailles commémoratives militaires restent en vigueur.

4. Les généraux commandants décerneront à tous ceux qui pourront se légitimer pour cette décoration, la nouvelle médaille, ainsi qu'un certificat de possession, rédigé d'après un formulaire accepté par Nous. À la fin de l'année, les généraux commandants remettent à Notre commission générale des ordres la liste des personnes qui ont reçu la médaille.

En foi de quoi sous Notre signature personnelle et Notre sceau royal.

Donné à Berlin, le 17 Mars 1863.

Guillaume.

de Bismarck. de Bodelschwingh. de Roon.
Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe.
de Selchow. Comte d'Eulenburg.

Concernant le port de la médaille commémorative militaire.

Je décide par la présente que la médaille commémorative militaire fondée par Moi le 17 Mars de cette

von den Inhabern derselben unmittelbar hinter der Kriegs-Denk Münze der Jahre 1813, 1814 und 1815 zu tragen ist.

Ich beauftrage das Kriegs-Ministerium, hiernach das Weitere bekannt zu machen.

Berlin, den 21. März 1863.

(gez.) **Wilhelm.**

(gegegenz.) **v. Roon.**

An das Kriegs-Ministerium.

Das „Militär-Wochenblatt“ veröffentlicht folgende Königliche Cabinets-Ordre vom 14. April 1863:

Ich bestimme im Verfolg Meiner Ordre vom 17. März d. J., betreffend die Stiftung einer Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze, hierdurch noch Nachstehendes: 1) Ich behalte mir vor, für sämtliche am 17. März mit der Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze beliehenen Generale in und ausser Dienst die Besitzeugnisse Selbst zu vollziehen. 2) Die Besitzeugnisse für die noch im activen Dienst befindlichen Offiziere, Beamte etc. des Garde-Corps sind von dem commandirenden General des Garde-Corps zu vollziehen. Die zu deren Ausfertigung erforderlichen Formulare hat das General-Commando des Garde-Corps von der General-Ordens-Commission zu empfangen. 3) Alle diejenigen Inhaber der Kriegs-Denk Münze für die Jahre 1813, 1814 und 1815 — sowohl für Combatanten, als für Nichtcombatanten — welche im Auslande leben, und deshalb keinem General-Commando-Bezirk angehören, haben ihre Anträge auf Verleihung der von Mir gestifteten Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze an die General-Ordens-Commission zu richten, welche ihre Berechtigung prüfen, denselben event. die Medaillen aushändigen und die Besitzeugnisse darüber in der vorgeschriebenen Form ausfertigen wird. Der General-Ordens-Commission habe Ich hiervon zur Nachachtung Kenntniss gegeben.

Ich beauftrage das Kriegs-Ministerium, demgemäss das Erforderliche an die General-Commandos zu veranlassen.

(gez.) **Wilhelm.**

(gegegenz.) **v. Roon.**

Die Zeitung vom 14. August 1863 bringt in Bezug auf die am 17. März ejd. gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze folgende Nachricht:

Den Damen des Luisen-Ordens, welche diesen Orden durch ihre patriotischen Leistungen in den Jahren 1813/15 sich erworben haben, ist bekanntlich bei der Jubelfeier am 17. März d. J. die damals gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze mit der Berechtigung verliehen worden, dieselbe am Bande des Luisen-Ordens, verbunden mit dessen Ordenskreuze, tragen zu dürfen. Die Vertheilung dieses neuen Ehrenzeichens unter die wenigen noch lebenden Ordens-Damen der bezeichneten Kategorie ist erst jetzt, und zwar in besonders ehrender Weise erfolgt. Einer jeden Luisen-Dame ist nämlich die Denk Münze mittelst Allerhöchsten Handschreibens Seiner Majestät

année, sera portée par les décorés, immédiatement derrière la médaille militaire de guerre de 1813, 1814 et 1815.

Je charge le ministère de la guerre de la publication de cette ordonnance.

Berlin, le 21 Mars 1863.

(signé) **Guillaume.**

(contresigné) **de Roon.**

Au ministère de la guerre.

La feuille militaire hebdomadaire publie l'ordre du cabinet suivant du 14 April 1863:

J'arrête en suite de Mon ordre du 17 Mars h. a., concernant la création d'une médaille commémorative militaire, encore les dispositions suivantes: 1) Je Me réserve de signer Moi-même les certificats de possession pour tous les généraux dans et hors de service, décorés par Moi le 17 Mars. 2) Les actes de possession pour les officiers, employés etc., encore dans le service du corps des gardes, seront soussignés par le général en chef du corps des gardes. Les formulaires nécessaires pour ces actes seront délivrés au commando-général du corps des gardes, par la commission générale des ordres. 3) Tous les possesseurs de la médaille militaire de 1813, 1814 et 1815 — aussi bien pour combattants que pour non-combattants — qui habitent l'étranger et ainsi n'appartiennent à aucun district de commando-général, auront à faire à la commission générale des ordres leurs demandes d'obtention de la médaille fondée par Moi, afin que leurs titres soient examinés, et afin qu'au cas échéant la médaille leur soit remise avec le certificat de possession dans la forme usitée. J'ai donné à cet égard Mes recommandations à la commission générale des ordres.

Je charge le ministère de la guerre d'en effectuer l'exécution auprès des commandements-généraux.

(signé) **Guillaume.**

(contresigné) **de Roon.**

Le journal du 14 Août 1863 donne la nouvelle suivante, à propos de la médaille commémorative militaire fondée le 17 Mars:

Les dames de l'ordre de Louise qui ont acquis cet ordre pour leurs services patriotiques en 1813/15, ont été décorées notoirement, à la fête du 18 Mars de cette année, de la médaille commémorative militaire avec le droit de la porter au ruban de l'ordre de Louise jointe à la croix de cet ordre. La distribution de ce nouveau signe d'honneur a eu lieu maintenant pour le petit nombre de dames de l'ordre de cette catégorie, d'une manière particulièrement digne de relever cet acte. Chaque dame de Louise a reçu la médaille commémorative accompagnée d'une lettre autographe de Sa Majesté le roi qui en des paroles chaleureuses faisait ressortir encore une fois l'éclat du dé-

des Königs zugefertigt worden, welches der in schwerer aber grosser Zeit bethätigten aufopfernden Hingebung mit huldvollen Worten eine erneuerte Anerkennung zollt. —

und die bezügliche Allerhöchste Cabinets-Ordre lautet, wie folgt:

Um den Damen des Luisen-Ordens, welche diesen Orden für ihre patriotische Hingebung und Leistungen in den Kriegsjahren von 1813/15 erhielten, eine erneuerte Anerkennung ihrer Aufopferung zu Theil werden zu lassen und um ihnen ein Andenken an den heutigen Gedächtnisstag, der im ganzen Vaterlande gefeiert wird, zu ertheilen, verleihe Ich denselben hierdurch die von Mir gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze des 17. März 1863, um dieselbe am Bande des Luisen-Ordens, verbunden mit dessen Ordenskrenz, zu tragen. Die General-Ordens-Commission hat Mir eine namentliche Liste der Besitzerinnen des Luisen-Ordens einzureichen, da Ich es Mir vorbehalte, denselben die genannte Medaille Selbst zu übersenden.

Berlin, den 17. März 1863.

(gez.) Wilhelm.

(gegengez.) v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

Kriegs-Denk Münze für 1864.

Aus Karlsbad schreibt man der „A. Allg. Z.“, der Kaiser von Oesterreich und der König von Preussen hätten bei ihrer letzten Zusammenkunft mit einander verabredet, zur bleibenden Erinnerung an die gemeinsamen rühmlichen Waffenthaten ihrer Truppen in Schleswig-Holstein eine gleiche Medaille für alle Offiziere und Soldaten ohne Unterschied des Ranges, welche an diesem Feldzuge Theil genommen haben, zu stiften. Diese Medaille soll aus dem Metall erobertes dänischer Geschütze gegossen und mit einer passenden Inschrift versehen werden. Das Band, an dem solche getragen würde, soll in der Mitte einen schwarzen, an der einen Seite aber einen weissen, an der andern Seite einen gelben Streifen haben, und so die vereinten österreichisch-preussischen Farben zeigen.

STATUT,

betreffend die Stiftung einer Kriegs-Denk Münze für den Feldzug 1864. Vom 10. November 1864.

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben, im Verein mit Unserm hohen Verbündeten, des Kaisers von Oesterreich Majestät, beschlossen, zur Erinnerung an den beendigten Krieg gegen Dänemark eine Kriegs-Denk Münze zu stiften.

Diese Denk Münze besteht für Combattanten aus Bronze erobertes dänischer Geschütze, für Nichtcombattanten aus Stahl und zeigt auf der Vorderseite Unseren, so wie den Namenszug des Kaisers von Oesterreich Majestät, mit den darüber befindlichen Kronen. Die Rück-

Tafel XLV
No. 8.

vouement et du sacrifice que virent ces temps pénibles mais glorieux.

et l'ordre du cabinet à cet égard est ainsi conçu:

Afin de faire parvenir aux dames de l'ordre de Louise, qui reçurent cet ordre pour leurs services et leur dévouement patriotique dans les campagnes de 1813/15, une nouvelle preuve de reconnaissance de leur dévouement et pour leur donner un souvenir du présent anniversaire qu'on fête dans toute la monarchie, Je leur décerne la médaille commémorative militaire fondée par Moi le 17 Mars 1863. Cette médaille sera portée au ruban de l'ordre de Louise jointe à la croix de cet ordre. La commission générale des ordres Me fera parvenir une liste des noms de toutes les dames qui possèdent la croix de Louise et Je Me réserve de leur faire parvenir Moi-même la médaille en question.

Berlin, le 17 Mars 1863.

(signé) Guillaume.

(contresigné) de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

Médaille commémorative de guerre pour 1864.

On écrit de Karlsbad à la gazette générale d'Autriche que le roi de Prusse et l'empereur d'Autriche ont, dans leur dernière entrevue, résolu de fonder une médaille pour tous les officiers et soldats, sans distinction de rang, qui ont pris part à la campagne de Schleswig-Holstein, afin de perpétuer le souvenir des exploits militaires des deux armées. Cette médaille sera fondue avec le métal des canons enlevés aux Danois et ornée d'une inscription convenable. Le ruban, auquel elle sera attachée, aura au milieu une raie noire, sur un côté une raie blanche et sur l'autre une raie jaune, pour réunir ainsi les couleurs austro-prussiennes.

STATUT

concernant la fondation d'une médaille militaire commémorative de la campagne de 1864. Du 10 Novembre 1864.

Nous Guillaume, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons arrêté avec Notre haut allié Sa Majesté l'empereur d'Autriche, de fonder une médaille militaire commémorative de la guerre de Danemark, maintenant achevée.

Cette médaille est pour les combattants de bronze provenant des canons danois, pour les non-combattants d'acier, et porte sur la face Notre chiffre et celui de Sa Majesté l'empereur d'Autriche avec les couronnes respectives. Le revers porte sur la médaille destinée aux combattants

Nr. 9. münze die Inschrift: „Unsern tapfern Kriegern 1864“, umgeben von einem Lorbeerkranz; — auf der für Nicht-combattanten bestimmten Denkmünze befindet sich in **Nr. 10.** einem Eichenkranz die Jahreszahl: „1864.“ Die Denkmünze wird an einem schwarzen von einem weissen und einem gelben Streifen durchzogenen Bande auf der Brust getragen.

Die Kriegs-Denkmünze erhalten alle diejenigen Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten, so wie diejenigen Militär-Aerzte, Geistlichen und Beamten, welche seit der Eröffnung der Feindseligkeiten, also vom 1. Februar d. J. an, bis zum Abschluss der Friedens-Präliminarien, am 2. August d. J., in dienstlicher Function die südliche Grenze von Holstein überschritten oder zu der Besatzung der aus Veranlassung des dänischen Krieges in der Ostsee in Dienst gestellten Schiffe, oder zum Nordsee-Geschwader gehört haben.

Ausgeschlossen von der Verleihung der Kriegs-Denkmünze sind diejenigen Individuen, welche zur Zeit des Feldzuges unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen, oder seitdem unter dieselben getreten und bis zum 2. August nicht rehabilitirt sind.

Die für den Verlust der Orden und Ehrenzeichen gegebenen Bestimmungen gelten auch für diese Kriegs-Denkmünze.

Diese Denkmünze verbleibt bei dem Tode der Inhaber in dem Besitz ihrer Familie.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insigne.

Gegeben Berlin, 10. November 1864.

(gez.) Wilhelm.

v. Bismarck-Schönhausen. v. Bodelschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

STATUT,

betreffend die Stiftung eines Erinnerungs-Kreuzes für den Feldzug 1866. Vom 20. September 1866.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den Offizieren, Mannschaften und Beamten Unserer tapferen Armee, welche, von Sieg zu Sieg schreitend, dem langbewährten Ruhme neue glänzende Thaten durch Heldenmuth und Ausdauer hinzugefügt hat, für den glorreichen Feldzug des Jahres 1866, als Beweis Unseres Anerkennnisses ihres ruhmwürdigen Verhaltens, eine Auszeichnung zu verleihen. Wir haben zu diesem Behufe ein Erinnerungs-Kreuz gestiftet und bestimmen darüber nunmehr was folgt:

1. Das Erinnerungs-Kreuz erhalten alle diejenigen Offiziere, Beamte und Mannschaften, welche in dem jetzt beendeten Kriege an einem Gefechte Theil genommen oder zu kriegerischen Zwecken vor dem 2. August d. J. die Grenze eines der mit Preussen im Kriege gewesenen Länder überschritten haben.

Inschrift: „A Nos braves guerriers, 1864“ entourée d'une guirlande de lauriers; sur la médaille des non-combattants se trouve dans une guirlande de chêne le millésime: „1864“. La médaille sera portée sur la poitrine à un ruban noir traversé d'une raie blanche et d'une raie jaune.

La médaille militaire sera délivrée à tous les officiers, sous-officiers et soldats ainsi qu'aux médecins militaires, aux ecclésiastiques et aux employés qui, depuis le commencement des hostilités, ainsi du 1^{er} Février a. c. jusqu'à la fin des préliminaires de la paix, au 2 Août de cette année, ont été de service au-delà de la frontière du sud du Holstein, ou ont fait partie des équipages des vaisseaux stationnés à propos de la guerre avec le Danemarck, dans la mer Baltique ou ont appartenu à l'escadre de la mer du Nord.

Exclus de la distinction de cette médaille militaire commémorative sont les individus, qui lors de la campagne, étaient sous le coup de punitions déshonorantes, ou depuis lors en ont été frappés et ne furent point réhabilités jusqu'au 2 Août.

La perte de cette médaille sera encourue dans les mêmes conditions que pour les ordres et les marques d'honneur.

Cette médaille reste après la mort du décoré dans la possession de la famille.

Par acte authentique, signé de Notre main et sous Notre sceau royal privé.

Berlin, le 10 Novembre 1863.

(signé) Guillaume.

de Bismarck-Schönhausen. de Bodelschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.

STATUT

concernant l'institution d'une croix commémorative pour la campagne de 1866. Du 20 Septembre 1866.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse, etc., avons résolu d'accorder une distinction aux officiers, aux soldats et aux employés de Notre brave armée qui, marchant de victoire en victoire, a ajouté, à la gloire longtemps éprouvée, de nouveaux faits brillants par héroïsme et persévérance, pour la glorieuse campagne de 1866 en preuve de Notre reconnaissance de leur conduite digne de gloire. À cet effet Nous avons institué une croix commémorative et en décidons ce qui suit:

1. La croix commémorative sera donnée à tous les officiers, employés et soldats qui dans la guerre, maintenant finie, ont pris part à un combat ou qui ont, à des buts guerriers, passé la frontière d'un des pays en guerre avec la Prusse.

2. Das Erinnerungs-Kreuz besteht aus einem Kreuze von Bronze aus eroberten Geschützen für Combattanten, und von gewöhnlich oxidirter Bronze für Nicht-Combattanten, zwischen dessen Armen sich nach beiden Seiten
- Tafel XLV**
- No. 11. ein Kranz, bei den Combattanten von Lorbeerblättern, No. 12. bei den Nicht-Combattanten von Eichenblättern, zeigt. Das Mittelschild der Vorderseite trägt Unsern Namenszug
- No. 11. mit der Umschrift: „Preussens siegreichem Heere.“ Auf dem oberen Arme des Kreuzes befindet sich die Königliche Krone, auf den drei anderen Armen die Inschrift:
- No. 12. „Gott war mit uns, Ihm sei die Ehre.“ Die Rückseite
- No. 13. zeigt im Mittelschild den Königlichen Adler auf einem Geschützrohr. Auf den Armen des Kreuzes befindet sich:
- a) für den Theil der Armee, welcher der Schlacht von Königgrätz beiwohnte, die Inschrift: „Königgrätz, den 3. Juli 1866“;
- b) für den Theil der Armee, welcher in Thüringen und in Süddeutschland operirte, die Inschrift: „Der Main-Armee 1866“;
- c) für die Truppentheile, Offiziere und Mannschaften, welche nicht der Schlacht von Königgrätz beige- wohnt und nicht zur Main-Armee gehört haben, die Inschrift: „Treuen Krieger 1866“;
- No. 16. d) für Nicht-Combattanten die Inschrift: „Pflichttreue im Kriege.“

3. Das Erinnerungs-Kreuz wird von Combattanten No. 17. an einem schwarzen Bande mit weisser und orange Ein- fassung, von Nicht-Combattanten an einem weissen Bande mit oranger und schwarzer Einfassung auf der Brust ge- tragen.

4. Ausgeschlossen von der Verleihung des Erinne- rungs-Kreuzes sind diejenigen Individuen, welche wäh- rend des Feldzuges unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen oder seitdem unter dieselben getreten und bis zum heutigen Tage nicht rehabilitirt sind.

5. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen gegebenen Bestimmungen gelten auch für das Erinnerungs- Kreuz.

6. Nach dem Ableben eines Inhabers des Erinne- rungs-Kreuzes wird Letzteres in derselben Weise, wie dies für die Kriegs-Denk Münze von 1813/15 vorgeschrie- ben ist, bei dem Kirchspiel, zu welchem der Verstorbene gehört hat, aufbewahrt. Den Kirchspielen der im Kampfe gebliebenen oder bis zum heutigen Tage verstorbenen Individuen, welche nach gegenwärtigem Statut zum Em- pfange des Erinnerungs-Kreuzes berechtigt gewesen wären, sind die betreffenden Kreuze gleichfalls zur Aufbewah- rung zu überweisen.

7. Den mit dieser Auszeichnung Beliehenen wird ein Besitzeugniss nach dem von Uns genehmigten For- mular ausgefertigt. Wir behalten Uns vor, dieses Besit- zeugniss für die Generale, die Regiments-Commandeure und die im Range der Regiments-Commandeure stehenden Offiziere Allerhöchstselbst zu vollziehen, während die Besitzeugnisse für die übrigen Offiziere und die Offizier- Rang habenden Beamten von den Ober-Befehlshabern der Armee resp. den kommandirenden Generalen und für die Mannschaften und die übrigen Beamten von den Regiments-Commandeuren etc. vollzogen werden sollen.

2. La croix commémorative consiste en une croix de bronze de canons conquis pour des combattants, et de bronze ordinaire oxydé pour des non-combattants; entre ses bras se trouve vers les deux côtés une couronne qui pour les combattants est de feuilles de laurier, pour les non-combattants de feuilles de chêne. L'écu mis en abîme du devant porte Notre chiffre avec l'inscription: „À l'armée victorieuse de la Prusse.“ Sur le bras supérieur de la croix se trouve la couronne royale, sur les trois autres bras l'inscription: „Dieu était avec Nous, à Lui l'honneur.“ Le revers montre dans l'écu mis en abîme l'aigle royal sur un canon. Sur les bras de la croix se trouve:

- a) pour la partie de l'armée qui a assisté à la bataille de Königgrätz, l'inscription: „Königgrätz, le 3 juillet 1866;“
- b) pour la partie de l'armée qui a opéré en Thuringe et au midi de l'Allemagne, l'inscription: „À l'armée du Main 1866;“
- c) pour les troupes, officiers et soldats qui n'ont pas assisté à la bataille de Königgrätz et qui n'ont point appartenu à l'armée du Main, l'inscription: „Aux guerriers fidèles 1866;“
- d) pour de non-combattants, l'inscription: „Fidélité dans la guerre.“

3. La croix commémorative est portée sur la poi- trine, pour les combattants à un ruban noir bordé de blanc et d'orange, pour les non-combattants à un ruban blanc bordé d'orange et de noir.

4. Sont exclus de la concession de la croix commé- morative les individus qui pendant la campagne étaient sous l'effet de peines infamantes ou qui y sont entrés de- puis et ne sont pas réhabilités jusqu'aujourd'hui.

5. Les décisions émanées pour le déchet d'ordres et de marques d'honneur valent aussi pour la croix commé- morative.

6. Après le décès d'un porteur de la croix commé- morative celle-ci est conservée de la même manière qui est prescrite pour la médaille de guerre de 1813/15, dans la paroisse à laquelle le défunt a appartenu. Les paroisses des individus tombés dans le combat ou morts jusqu'à ce jour, qui, d'après le statut présent, auraient eu des droits à la croix commémorative, auront à conserver également les croix concernantes.

7. On délivrera aux gratifiés de cette distinction un certificat de possession d'après le formulaire ratifié par Nous. Nous Nous réservons de signer Nous-même ce certificat de possession pour les généraux, les comman- deurs de régiment et les officiers du rang des comman- deurs de régiment, pendant que les certificats de possession pour les autres officiers et les employés, qui ont le rang d'officiers, seront signés par les commandants en chef de l'armée resp. par les généraux commandants; pour les soldats et pour les autres employés, par les commandants de régiment.

8. Die General-Ordens-Commission hat die namentlichen Verzeichnisse der Inhaber des Erinnerungs-Kreuzes, welche Wir ihr zufertigen lassen werden, zu asserviren.

9. Die besonderen Bestimmungen über die Ausführung dieses Statuts behalten Wir Uns vor.

Urkundlich unter Unserer Höchstehändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Berlin, den 20. September 1866.

(L. S.) **Wilhelm.**

**Graf v. Bismarck-Schönhausen.
Freih. v. d. Heydt. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.**

Allerhöchster Erlass

vom 17. November 1866, betreffend die Erweiterung des Statuts vom 20. September 1866 (Gesetz-Samml. für 1866, Seite 556) wegen Stiftung eines Erinnerungs-Kreuzes für den Feldzug 1866.

Ich will in Erweiterung dieses Statuts vom 20. September d. J. den auf den Gefechtsfeldern oder in den Kriegs-Lazarethen, welche in Feindes Land etablirt waren, bis zum 2. August d. J. thätig gewesenen Johanniter- und Malteser-Rittern, sowie den zu gleichem Zwecke im Dienste dieser Orden gestandenen Aerzten, Seelsorgern, Krankenträgern und Krankenwärtern, und denjenigen Frauen und Jungfrauen, welche sich in den vorerwähnten Kriegs-Lazarethen bis zu dem angegebenen Zeitpunkte freiwillig der Pflege der Verwundeten und Kranken unterzogen haben, den Anspruch auf das Erinnerungs-Kreuz für Nicht-Combattanten mit dem entsprechenden statutenmässigen Bande verleihen.

Die Bestimmungen der Abschnitte 4 bis 9 des Statuts vom 20. September d. J. finden auch auf diese Personen Anwendung, jedoch sollen die denselben auszufertigenden Besitzezeugnisse durch die General-Ordens-Commission vollzogen werden.

Das Staats-Ministerium hat wegen der weiteren Bekanntmachung dieser Ordre, auch an die General-Ordens-Commission, das Erforderliche zu veranlassen.

Berlin, den 17. November 1866.

Wilhelm.

**Freih. v. d. Heydt. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler.
Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.**

An das Staats-Ministerium.

Verordnung,

betreffend den Ersatz für im Dienst verloren gegangene Erinnerungs-Kreuze pro 1866.

Das Kriegs-Ministerium hat Meine in Abschrift beifolgende Ordre an die General-Ordens-Commission vom heutigen Tage, betreffend den Ersatz für im Dienst verloren gehende Erinnerungs-Kreuze, der Armee bekannt zu machen.

Berlin, den 30. November 1867.

(gez.) **Wilhelm.**

An das Kriegs-Ministerium.

8. La commission générale des ordres est chargée de conserver les listes nominales que Nous lui ferons remettre des possesseurs de la croix commémorative.

9. Nous Nous réservons les décisions particulières touchant l'exécution de ce statut.

En foi de quoi Nous avons signé celle-ci et apposé Notre sceau royal.

Donné à Berlin, le 20 Septembre 1866.

(L. S.) **Guillaume.**

**Comte de Bismarck-Schönhausen.
Baron de Heydt. de Roon. Comte d'Itzenplitz.
de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.**

Ordonnance royale

du 17. Novembre 1866, touchant l'exécution du statut du 20 Septembre 1866 (recueil des lois pour 1866, page 556) concernant l'institution d'une croix commémorative pour la campagne de 1866.

En extension du statut du 20 Septembre a. c. Je veux accorder aux chevaliers de l'ordre de St-Jean et de Malte qui jusqu'au 2 Août a. c. ont été actifs sur les champs de bataille ou dans les hôpitaux de guerre établis dans le pays ennemi, ainsi qu'aux médecins, pasteurs, porte-malades et infirmiers, au service de ces ordres dans le même but, de même qu'aux femmes et demoiselles qui dans les hôpitaux mentionnés se sont chargées volontairement jusqu'au terme indiqué du soin des blessés et des malades, le droit sur la croix commémorative pour des non-combattants avec le ruban correspondant au statut.

Les décisions des articles 4 à 9 du statut du 20 Septembre a. c. sont aussi applicables à ces personnes; toutefois les certificats de possession à leur délivrer seront signés par la commission générale des ordres.

Le ministère d'état est chargé de la publication ultérieure de cet ordre et d'en donner avis à la commission générale des ordres.

Berlin, 17 Novembre 1866.

Guillaume.

**Baron de Heydt. Comte d'Itzenplitz. de Mühler.
Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.**

Au ministère d'état.

Ordonnance,

concernant la compensation de croix commémoratives pour 1866 perdues dans le service.

Le ministère de la guerre est chargé de faire connaître à l'armée Mon ordonnance d'aujourd'hui adressée à la commission générale des ordres, et dont voici la copie, concernant la compensation de croix commémoratives perdues dans le service.

Berlin, 30 Novembre 1867.

(signé) **Guillaume.**

Au ministère de la guerre.

Ich beauftrage die General-Ordens-Commission, diejenigen, ihren berechtigten Inhabern im Dienst verloren gegangenen Erinnerungs-Kreuze für den Feldzug 1866 unentgeltlich zu ersetzen, in Bezug auf welche durch den betreffenden Commandeur bescheinigt wird, dass der Verlust ohne Verschulden des Inhabers erfolgt ist, gleichwie dies durch Meine Ordre vom 28. August 1865 hinsichtlich der Düppeler Sturm-Kreuze, der Alsen-Kreuze und der Denkmünzen für den Feldzug 1864 von Mir bestimmt worden ist. — Das Kriegs-Ministerium ist angewiesen, diese Bestimmung der Armee bekannt zu machen.

Berlin, den 30. November 1867.

(gez.) **Wilhelm.**
ggez. **v. Roon.**

An die General-Ordens-Commission.

Berlin, den 15. Dezember 1867.

Vorstehende Allerhöchste Cabinets-Ordre wird hierdurch mit dem Hinzufügen zur Kenntniss der Armee gebracht, dass die weiteren Festsetzungen wegen Liquidation beregter Decorationen von der General-Ordens-Commission ergehen werden.

Kriegs-Ministerium.
In Vertretung:
v. Podbielski.

Die Landwehr-Dienst-Auszeichnung.

In Rücksicht auf die durch das Gesetz vom 9. November 1867 verkürzte Dienstzeit der Landwehr und die damit verknüpften Veränderungen in ihrer Organisation bestimme Ich hierdurch, unter Aufhebung der bezüglichen Ordre vom 16. Januar 1842, über die künftige Verleihung der Landwehr-Dienst-Auszeichnung, was folgt:

1. Die Landwehr-Dienst-Auszeichnung wird in zwei Klassen eingetheilt.

2. Die erste Klasse der Auszeichnung besteht in einem silbernen Kreuz, in der Form des Dienst-Auszeichnungs-Kreuzes für das stehende Heer. Auf der Vorderseite des Kreuzes befindet sich, und zwar in der Mitte, Mein Namenszug, auf der Rückseite die Zahl 20 in römischen Ziffern. Die Auszeichnung wird am kornblumblauen Bande auf der linken Brust getragen. Für die zweite Klasse der Auszeichnung wird die bisherige Form beibehalten.

Taf. **XLII** 3. Die erste Klasse der Auszeichnung können nur No. **15.** Offiziere und im Offiziersrange stehende Aerzte des Beurlaubtenstandes erhalten, welche mindestens acht Jahre No. **16.** über die gesetzliche Gesamt-Dienstzeit freiwillig im Militär-Verhältniss verblieben sind und sich durch reges Interesse für den Dienst hervorgethan haben. Wer die erste Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung erhält, legt die zweite Klasse ab.

4. Auf die zweite Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung haben nach vorwurfsfrei erfüllter Dienstpflicht in der Reserve und Landwehr (Seewehr) diejenigen Offiziere, Aerzte, Unteroffiziere und Wehrmänner Anspruch, welche einen Feldzug mitgemacht haben oder bei

Je charge la commission générale des ordres de restituer gratis les croix commémoratives pour la campagne de 1866 que les possesseurs ont perdues en service, et touchant lesquelles il est certifié par le commandeur que la perte en a eu lieu sans démerite du possesseur, tout comme Je l'ai décidé par Mon ordre du 28 Août 1865, concernant les croix d'assaut de Düppel, les croix d'Alsen et les médailles pour la campagne de 1864. — Le ministère de la guerre est chargé de faire connaître cette décision à l'armée.

Berlin, 30 Novembre 1867.

(signé) **Guillaume.**
contresigné **de Roon.**

A la commission générale des ordres.

Berlin, 15 Décembre 1867.

L'ordre précédent du cabinet est porté à la connaissance de l'armée avec l'addition que les fixations ultérieures pour la liquidation des décorations mentionnées seront émanées par la commission générale des ordres.

Ministère de la guerre.
Représenté par:
de Podbielski.

Distinction de service pour la Landwehr.

A l'égard du temps de service de la landwehr raccourci par la loi du 9 Novembre 1867 et des changements y joints dans son organisation J'ordonne, par les présentes, en supprimant l'ordre qui s'y rapporte du 16 Janvier 1842, touchant la future concession de la distinction de service à la landwehr, ce qui suit:

1. La distinction de service de la landwehr est divisée en deux classes.

2. La première classe de la distinction consiste en une croix d'argent, en forme de la croix distinctive pour l'armée permanente. Sur l'avvers de la croix se trouve au milieu, Mon monogramme, sur le revers le nombre 20 en chiffres romains. La marque en est portée sur la poitrine gauche au ruban bleu de bluet. Pour la deuxième classe de la distinction on gardera la forme en usage jusqu'à présent.

3. La première classe de la distinction ne sera accordée qu'à des officiers et à des médecins au rang d'officiers de l'état en congé qui seront restés volontairement dans l'état militaire du moins huit années au delà de tout le service légal et qui se seront distingués par un intérêt assidu au service. Celui qui obtient la première classe de la distinction de service pour la landwehr dépose la deuxième classe.

4. Les officiers, médecins, sous-officiers et militaires qui ayant fait, sans reproche, leur service dans la réserve et la landwehr (marine) auront assisté à une campagne ou qui, à des occasions extraordinaires, auront été appelés de l'état en congé au service actif du moins pendant trois

aussergewöhnlichen Veranlassungen, im Ganzen mindestens drei Monate, aus dem Beurlaubtenstande zum activen Dienst einberufen gewesen sind.

5. Der Anspruch auf die Landwehr-Dienst-Auszeichnung geht jedoch verloren:

- a) durch Versetzung in die zweite Klasse des Soldatenstandes, sowie durch jede Bestrafung wegen eines Vergehens, welches mit dem dauernden oder zeitigen Verluste der bürgerlichen Ehrenrechte bedroht ist, selbst wenn wegen milderer Umstände auf diese Strafe nicht erkannt sein sollte;
- b) durch jede kriegs- oder standgerichtliche Bestrafung während der activen Dienstzeit oder im Beurlaubtenstande;
- c) durch jede Bestrafung wegen Nichtbefolgung einer Einberufungs-Ordre, oder wegen ungerechtfertigter Versäumniß einer Controll-Versammlung;
- d) durch zwei- oder mehrmalige Disciplinar-Bestrafungen wegen anderer, während der Dauer des Beurlaubten-Verhältnisses verübten militärischen Vergehen.

6. Die Vorschlagslisten zur Verleihung der ersten und zweiten Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung an Offiziere und im Offiziersrange stehende Aerzte des Beurlaubtenstandes sind Mir durch das Kriegs-Ministerium zur Bestätigung vorzulegen. Die Listen der zur zweiten Klasse der Dienst-Auszeichnung vorzuschlagenden Unteroffiziere und Wehrmänner werden durch die Infanterie-Brigade-Commandeure bestätigt.

7. Die Landwehr-Dienst-Auszeichnungen der ersten Klasse sind beim Tode der Inhaber an das Kriegs-Ministerium zurückzuliefern.

8. Die Besitzezeugnisse für Offiziere und im Offiziersrange stehende Aerzte werden von dem Kriegs-Minister, die für Unteroffiziere und Gemeine von dem Landwehr-Bezirks-Commandeur vollzogen.

9. Die bei Verurtheilungen über den Verlust der übrigen Ehrenzeichen geltenden gesetzlichen Vorschriften finden auch auf die in Rede stehende Auszeichnung Anwendung.

10. Die vorstehenden Bestimmungen treten zuerst für diejenigen Personen des Beurlaubtenstandes in Kraft, welche in diesem Jahre nach erfüllter Dienstpflicht aus der Landwehr ausscheiden. Auch sehe Ich den Vorschlägen des Kriegs-Ministeriums zur Verleihung der ersten Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung an diejenigen Offiziere und im Offiziersrange stehenden Aerzte des Beurlaubtenstandes entgegen, welche nach Maassgabe der vorstehenden Bestimmungen schon jetzt den Anspruch darauf erworben haben.

Schloss Babelsberg, den 4. Juli 1868.

Wilhelm.
v. Roon.

An das Kriegs-Ministerium.

mois ont des droits à la deuxième classe de la distinction de service pour la landwehr.

5. Toutefois le droit à cette distinction cesse:

- a) par suite d'un déplacement à la deuxième classe de l'état militaire, ainsi que d'une punition quelconque pour un délit menacé de la perte durable ou temporaire des droits de bourgeoisie, quand même, par des circonstances atténuantes, cette peine n'aura pas été décernée;
- b) par chaque punition infligée par le conseil de guerre pendant le service actif ou l'état en congé;
- c) par toute punition pour ne pas avoir suivi un ordre d'appel ou pour avoir négligé une assemblée de contrôle;
- d) par deux ou plusieurs punitions disciplinaires pour d'autres délits militaires commis pendant la durée de l'état en congé.

6. Les listes des propositions pour la marque distinctive de première et deuxième classe à des officiers et à des médecins au rang d'officiers de l'état en congé seront soumises à Ma sanction par le ministère de la guerre. Les listes des sous-officiers et militaires proposés pour la deuxième classe de la distinction de service seront confirmées par les commandeurs de brigade d'infanterie.

7. On remettra au ministère de la guerre les distinctions de service de première classe au décès du possesseur.

8. Les certificats de possession sont signés, pour les officiers et les médecins au rang d'officiers, par le ministre de la guerre, ceux des sous-officiers et des simples soldats, par le commandeur de la landwehr du district.

9. Les lois qui existent touchant la perte des autres décorations sont aussi applicables à la distinction dont il s'agit.

10. Les ordonnances précédentes sont d'abord en vigueur pour les personnes de l'état en congé qui ayant accompli leur service, quittent la landwehr cette année. J'attends aussi les propositions du ministère de la guerre pour accorder la première classe de la distinction de service aux officiers et médecins au rang d'officiers de l'état en congé qui, suivant les décisions ci-dessus, y ont déjà acquis des droits.

Au château de Babelsberg, le 4 Juillet 1868.

Guillaume.
de Roon.

Au ministère de la guerre.

Der Louisen-Orden.

Während des im vorigen Jahre siegreich geführten und glorreich beendeten Krieges haben alle Klassen der Bevölkerung in patriotischem Aufschwunge gewetteifert, die Leiden der Krieger zu mildern und deren Angehörigen mit Unterstützungen zur Hülfe zu kommen, und auch das weibliche Geschlecht hat hierbei eine ehrenvolle Stellung eingenommen, durch welche es die Erinnerung an die schönen Erlebnisse in der Zeit der Befreiungskriege erweckt und sich denselben ebenbürtig angereicht hat. Wie damals Mein in Gott ruhender Vater und König solche Verdienste der Frauen und Jungfrauen durch Stiftung des Louisen-Ordens öffentlich anzuerkennen und zu belohnen bedacht war und Mein Königlicher Bruder in den Jahren 1848 und 1849 aus ähnlicher Veranlassung den Orden erneuert hat: so fühle auch Ich eine gleiche Pflicht, und habe daher eine fernere Erneuerung des Ordens beschlossen und angeordnet, dass das Capitel des Louisen-Ordens unter Vorsitz Ihrer Majestät der Königin-Wittve Mir diejenigen Frauen und Jungfrauen namhaft mache und zur Verleihung des Ordens in Vorschlag bringe, welche sich im Laufe des vorigen Krieges in obengedachter Weise besonders hervorgethan und einer solchen Auszeichnung würdig bewiesen haben.

Das Staats-Ministerium hat diesen Erlass zu veröffentlichen.

Berlin, den 18. April 1865.

**Wilhelm.
v. Bismarck.**

An das Staats-Ministerium.

Auf den Bericht vom 26. d. Mts. lasse Ich dem Staats-Ministerium die Urkunde, betreffend die Erweiterung des durch die Urkunde vom 3. August 1814 gestifteten Louisen-Ordens mit dem Auftrage zugehen, die Publication derselben durch die Gesetz-Sammlung eintreten zu lassen. Gleichzeitig benachrichtige Ich das Staats-Ministerium, dass Ich Ihre Majestät die Königin, Meine Gemahlin, ersucht habe, das Protectorat der zweiten Abtheilung dieses Ordens zu übernehmen, während Ihre Majestät die Königin-Wittve von Mir ersucht worden ist, das Protectorat der nunmehrigen ersten Abtheilung des Ordens beizubehalten.

Berlin, den 30. October 1865.

**Wilhelm.
v. Bodenschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.**

An das Staats-Ministerium.

Urkunde,

*betreffend die Erweiterung des durch Urkunde vom
3. August 1814 gestifteten Louisen-Ordens.*

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den durch Urkunde vom 3. August 1814 gestifteten Louisen-Orden zu erweitern und denselben künftig in zwei besonderen Abtheilungen zu verleihen.

Ordre de Louise.

Pendant la guerre glorieusement entreprise et terminée de l'année dernière, toutes les classes de la population ont rivalisé de patriotisme pour adoucir les souffrances de Nos soldats et apporter des secours à leurs familles. Les femmes ont, à cette occasion, aussi pris une part honorable à ces manifestations patriotiques, de telle sorte qu'elles ont rappelé le souvenir des plus beaux évènements des guerres de la délivrance dont leur dévouement s'est montré digne. Comme Mon père et roi, qui repose en Dieu, pensa à récompenser officiellement ces services rendus par les femmes par la création de l'ordre de Louise et comme Mon royal frère en 1848 et 1849 a renouvelé cet ordre par le même motif, Je sens que c'est Mon devoir aussi, J'ai donc décidé et réglé un renouvellement de l'ordre, en ce sens que le chapitre de l'ordre de Louise, sous la présidence de Sa Majesté la reine-veuve Me fera connaître le nom des dames et demoiselles, qui dans le cours de la dernière guerre se sont distinguées particulièrement en cette qualité et sont dignes de M'être présentées pour recevoir l'ordre.

Le ministère d'état est chargé de la publication de cet ordre.

Berlin, le 18 Avril 1865.

**Guillaume.
de Bismarck.**

Au ministère d'état.

Par suite du rapport en date du 26 courant, Je transmets au ministère d'état le document qui concerne l'extension de l'ordre de Louise institué par acte du 3 Août 1814, en ordonnant que la publication en soit faite par le recueil des lois. J'avertis en même temps le ministère d'état que J'ai prié Sa Majesté la reine, Mon épouse, de se charger du protectorat de la deuxième division de cet ordre, pendant que Sa Majesté la reine-veuve a été priée de vouloir maintenir le protectorat de la première division de l'ordre.

Berlin, 30 Octobre 1865.

**Guillaume.
de Bodenschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz.
de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.**

Au ministère d'état.

Document

*concernant l'extension de l'ordre de Louise institué par
document du 3 Août 1814.*

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons résolu d'étendre l'ordre de Louise, institué par document du 3 Août 1814, et de l'accorder dorénavant en deux divisions particulières.

Für die erste Abtheilung bildet die erwähnte Urkunde vom 3. August 1814 (Gesetz-Sammlung 1814, Seite 70) die unveränderte Grundlage, nur mit der Maassgabe, dass die darin festgestellte Decoration des zur Anerkennung besonders hervorragender Verdienste von Frauen und Jungfrauen um die pflegende Sorgfalt für verwundete und erkrankte Krieger gestifteten Ordens künftig jedesmal im Revers-Schilde die Jahreszahl des Krieges tragen soll, in welchem der Orden erworben worden ist.

Die zweite Abtheilung wird an Frauen und Jungfrauen verliehen, die in edler Selbstverleugnung ein ehrenvolles Vorbild liefern, nicht blos durch ausgezeichnete Verdienste um die Krankenpflege überhaupt, selbst wenn sie dieselbe zum Lebensberuf erwählt haben, sondern auch durch andere hochherzige und aufopfernd menschenfreundliche verdienstvolle Handlungen im Kriege und in Friedenszeiten, namentlich auch an solche, welche mit vollster Uneigennützigkeit und reinsten Nächstenliebe durch Leistungen oder Sammlungen für Bedürfnisse der im Felde stehenden Truppen, deren Angehörigen, sowie der Hinterbliebenen der im Felde Gefallenen, Hervorragendes gethan, oder bei besonderen Unglücksfällen, Nothständen, bei Epidemien und anderen Landes-Calamitäten sich vorzugsweise und erfolgreich ausgezeichnet und ihren patriotischen Sinn bewährt haben.

Die Decoration dieser zweiten Abtheilung zerfällt in zwei Klassen.

XLV Die erste Klasse besteht in einem dem bisherigen
No. 19. Louisen-Ordenähnlichen Kreuze, jedoch mit Ausschmückung in Silber anstatt in Gold.

No. 20. Auch behalten Wir Uns vor, zur ausserordentlichen persönlichen Auszeichnung unter damit zu verbindender Bevorzugung im Range das Kreuz der ersten Klasse mit einer goldenen oder silbernen Krone zu verleihen.

No. 21. Die zweite Klasse besteht in einem Kreuze in Silber mit dem Emaille-Medaillon des bisherigen Louisen-Ordens.

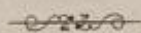
Die Kreuze beider Klassen werden an einer Schleife des Bandes Unseres Haus-Ordens von Hohenzollern getragen und führen im Revers-Schilde die Jahreszahl der gegenwärtigen Urkunde; im Falle der Verleihung für verdienstvolle Handlungen in Kriegszeiten aber die Jahreszahl des Krieges, in welchem der Orden erworben worden ist. Der § 8 der Urkunde vom 3. August 1814 findet auch auf die zweite Abtheilung des Louisen-Ordens Anwendung. Das Ordens-Capitel für die zweite Abtheilung soll aus Ordens-Damen dieser Abtheilung bestehen.

Gegeben Berlin, den 30. October 1865.

(L. S.)

Wilhelm.

v. Bodenschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.



Pour la première division le document mentionné du 3 Août 1814 (recueil des lois de 1814 page 70) forme la base immuable; mais on observera que la décoration qui y est établie en reconnaissance de mérites éminents de la part des dames pour des soins rendus à des guerriers blessés ou malades, portera à l'avenir au revers de l'écu le millésime de la guerre dans laquelle l'ordre a été acquis.

La deuxième division sera accordée à des dames qui, en noble abnégation d'elles-mêmes, fournissent un modèle honorable non-seulement par des mérites distingués pour des soins donnés aux malades en général, même si cela est de leur vocation, mais aussi par d'autres actions magnanimes et méritoires pendant la guerre et en temps de paix, nommément à celles qui, en complet désintéressement et par pur amour du prochain, se seront distinguées par des actions ou des collectes pour les besoins des troupes en campagne, de leurs parents, ainsi que des survivants des morts sur le champ de bataille, ou bien qui se seront distinguées avec succès et qui auront donné preuve de leur patriotisme à l'occasion d'accidents extraordinaires, de disette, d'épidémie et d'autres calamités du pays.

La décoration de cette deuxième division se subdivise en deux classes.

La première classe consiste en une croix pareille à l'ordre de Louise comme il a été jusqu'aprèsent, toutefois elle est ornée d'argent au lieu d'or.

Nous Nous réservons aussi d'accorder, en marque de distinction extraordinaire et de préférence au rang, la croix de première classe avec une couronne d'or ou d'argent.

La deuxième classe consiste en une croix d'argent avec le médaillon en émail de l'ordre de Louise existant.

Les croix des deux classes seront portées à un noeud du ruban de Notre ordre de Hohenzollern et auront au revers de l'écu le millésime du document présent; mais au cas de concession pour des actions méritoires en temps de guerre, elles auront le millésime de la guerre dans laquelle l'ordre a été acquis. Le § 8 de l'acte du 3 Août 1814 sera aussi appliqué à la deuxième division de l'ordre de Louise. Le chapitre de l'ordre pour la deuxième division se composera de dames de cette même division.

Donné à Berlin, le 30 Octobre 1865.

(L. S.)

Guillaume.

de Bodenschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz.
de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.

